



75.

•





Digitized by the Internet Archive in 2012 with funding from Metropolitan New York Library Council - METRO

La DAMNATION de FAUST

Légende Dramatique

MUSIQUE DE

Hector BERLIOZ

Adaptée à la Boène en Cinq Actes et Dix Tableaux

Par

Raoul GUNSBOURG

Partition Chant et Piano Prix net : 20 Francs

Paris, _ OSTALLAT & C'E, EDITEURS 60, Rue de la Chaussée d'Antin.

Tous droits de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays. Déposé suivant les traités internationaux





Hector OPerlioz



AVANT-PROPOS

Le titre seul de cet ouvrage indique qu'il n'est pas basé sur l'idée principale du Faust de Gœthe, puisque, dans l'illustre poème, Faust est sauvé. L'auteur de la Damnation de Faust a seulement emprunté à Gœthe un certain nombre de scènes qui pouvaient entrer dans le plan qu'il s'était tracé, scènes dont la séduction sur son esprit était irrésistible. Mais fût-il resté fidèle à la pensée de Gœthe, il n'en eût pas moins encouru le reproche, que plusieurs personnes lui ont déjà adressé (quelques-unes avec amerturme), d'avoir mutilé un monument.

En effet, on sait qu'il est absolument impraticable de mettre en musique un poème de quelque étendue, qui ne fut pas écrit pour être chanté, sans lui faire subir une foule de modifications. Et de tous les poèmes dramatiques existants, Faust, sans aucun doute, est le plus impossible à chanter intégralement d'un bout à l'autre. Or si, tout en conservant la donnée du Faust de Gœthe, il faut, pour en faire le sujet d'une composition musicale, modifier le chef-d'œuvre de cent façons diverses, le crime de lèse-majesté du génie est tout aussi évident dans ce cas que dans l'autre et mérite une égale réprobation.

Il s'ensuit alors qu'il devrait être interdit aux musiciens de choisir pour thèmes de leurs compositions des poèmes illustres. Nous serions ainsi privés de l'opéra de Don Juan, de Mozart, pour le livret duquel Da Ponte, a modifié le Don Juan de Molière; nous ne posséderions pas non plus son Mariage de Figaro, pour lequel le texte de la comédie de Beaumarchais n'a certes pas été respecté; ni celui du Barbier de Séville, de Rossini, par la même raison; ni l'Alceste de Gluck, qui n'est qu'une paraphrase informe de la tragédie d'Euripide; ni son Iphigénie en Aulide, pour laquelle on a inutilement (et ceci est vraiment coupable) gâté des vers de Racine, qui pouvaient parfaitement

entrer avec leur pure beauté dans les récitatifs; on n'eut écrit aucun des nombreux opéras qui existent sur les drames de Shakespeare; enfin, M. Spohr serait peut-être condamnable d'avoir produit une œuvre qui porte aussi le nom de Faust, où l'on trouve les personnages de Faust, de Méphistophélès, de Marguerite, une scène de sorcières, et qui pourtant ne ressemble point au poème de Gœthe.

Maintenant, aux observations de détail qui ont été faites sur le livret de la Damnation de Faust, il sera également facile de répondre.

Pourquoi l'auteur, dit-on, a-t-il fait aller son personnage en Hongrie?

Parce qu'il avait envie de faire entendre un morceau de musique instrumentale dont le thème est hongrois. Il l'avoue sincèrement. Il l'eût mené partout ailleurs, s'il eût trouvé la moindre raison musicale de le faire. Gœthe, lui-même, dans le second Faust, n'a-t-il pas conduit son héros à Sparte, dans le palais de Ménélas?

La légende du docteur Faust peut être traitée de toutes manières : elle est du domaine public ; elle avait été dramatisée par Gœthe ; elle circulait depuis longtemps sous diverses formes dans le monde littéraire du nord de l'Europe, quand il s'en empara ; le Faust de Marlow jouissait même, en Angleterre, d'une sorte de célébrité, d'une gloire réelle que Gœthe a fait pâlir et disparaître.

Quand à ceux des vers allemands, chantés dans la Damnation de Faust, qui sont des vers de Gœthe altérés, ils doivent évidemment choquer les oreilles allemandes, comme les vers de Racine altérés sans raison dans l'Iphigénie de Gluck, choquent les oreilles françaises. Seulement, on ne doit pas oublier que la partition de cet ouvrage fut écrite sur un texte français, qui, dans certaines parties, est lui-même une traduction de l'allemand, et que, pour satisfaire ensuite au désir du compositeur de soumettre son œuvre au jugement du public le plus musical de l'Europe, il a fallu écrire en allemand une traduction de la traduction.

Peut-être ces observations paraîtront-elles puériles à d'excellents esprits qui voient tout de suite le fond des choses et n'aiment pas qu'on s'évertue à leur prouver qu'on est implacable de vouloir mettre à sec la mer Caspienne ou faire sauter le mont Blanc. M. H. Berlioz n'a pas cru pouvoir s'en dispenser, néanmoins, tant il lui est pénible de se voir accuser d'infidélité à la religion de toute sa vie, et de manquer, même indirectement, de respect au génie.



A FRANZ LISZT

LA DAMNATION DE FAUST

Légende Dramatique en 5 Actes et 10 Tableaux

DE

HECTOR BERLIOZ

Adaptée à la Scène par RAOUL GUNSBBOURG

Représentée pour la première fois au Théâtre de Monte-Carlo sous les auspices de S. A. S. le Prince de Monaco

DISTRIBUTION

Au Théâtre de Monte-Carlo (1893-1903)	Au Théâtre Sarah-Bernhardt, à Paris (7 mai 1903)	
Chef d'Orchestre: M. Léon Jehin	Chef d'Orchestre: M. Ed. Colonne	
Marguerite Mmes CARON, MELBA, D'ALBA	Marguerite Mme Emma Calvé	
Faust MM. JEAN DE RESZKÉ, VAN DICK, SALÉZA	Faust M. ALVAREZ	
Méphistophélès MM. Renaud, Melchissédec	Méphistophélès M. RENAUD	
Brander MM, ILLY, CHALMIN	Brander M. CHALMIN	

PAYSANS ET PAYSANNES HONGROIS, SOLDATS ET CAVALIERS HONGROIS, BUVEURS, SOLDATS ET ÉTUDIANTS, HOMMES ET FEMMES DU PEUPLE, SYLPHES, GNOMES, FOLLETS, DÉMONS, DAMNÉS, ANGES, ETC.

Pour le droit de représentation et la location du matériel orchestral S'adresser à Costallat & Cie, Editeurs-Propriétaires pour tous pays.

Premier Acte

(La Gloire)

SCENE I Greef "I a visit hiver a fuit place an printempo"

SCEIVE 1.	Takes. Le vien inver a fait place au printemps	•
	Faust "Si jamais je dis au moment qui passe"	6
SCÈNE II.	Ronde de Paysans (Chaur) "Les Bergers laissent leurs troupeaux".	ΙI
SCÈNE III.	Faust (Récit) "Mais d'un éclat guerrier"	5.1
	Marche Hongroise	26
	Deuxième Acte	
	(La Foi)	
SCÈNE I	Faust "Sans regret j'ai quitte"	33
	Chant de la Fête de Pâques (Chaur) "Christ vient de ressusciter!".	37
	Faust (Récit) "Hélas! doux chants du Ciei"	52
SCÈNE II.	Méphistophélès "O pure émotion"	53
SCÈNE III.	La Cave d'Auerbach (Chaur) "A boire encor"	60
	Chanson de Brander "Certain rat dans une cuisine"	71
	Fugue (Chaur) "Amen! Amen!"	78
	Chanson de Méphistophélès "Une puce gentille"	84

Troisième Acte

(L'Amour Sensuel)

	Prélude	90
SCÈNE I.	Méphistophélès (Air) "Voici des roses"	92
SCÈNE II.	Chœur de Gnomes et de Sylphes (Songe de Faust)	94
	Danse des Sylphes	128
	Quatrième Acte	
	(L'Amour Idéal)	
SCÈNE I.	Chour de Soldats "Villes entourées de murs"	133
	Chanson d'Étudiants "Jam nox stellata"	139
	Chœur de Soldats et Chanson d'Étudiants	143
SCÈNE II.	Refraite	152
	Faust (Air) "Merci doux crépuscule"	154
SCÈNE III.	Faust et Méphistophélès (Récit) "Je l'entends"	159
SCÈNE IV.	Marguerife (Ricit) "Que l'air est étouffant"	161
	Chanson Gothique (Ballade) "Autrefois un Roi de Thule"	165
SCÈNE V.	Méphistophélès (Evocation) "Esprit des flammes inconstantes"	171
	Menuet des Follets (Songe de Marguerite)	175
	Sérénade de Méphistophélès "Devant la maison"	186
SCÈNE VI.	Marguerite (Récitatif) "Grands Dieux! que vois-je?"	196
	Faust et Marguerite (Duo) "Ange adore dont la celeste image"	197
SCENE VII.	Trio et Chour "Allons, il est trop tard"	209
	Cinquième Acte	
SCENE I.	Marguerite (Romance) "D'amour l'ardente flamme"	231
SCENE II.	Invocation à la Nature "Nature immense"	244
	Méphisfophélès "Cette âme à moi librement donnée"	2.;9
SCENE III.	Faust et Méphistophélès (Récit et Chasse) "A la voûte azuree"	251
SCENE IV.	La Course à l'Abime "Dans mon cœur retentit"	258
SCENE V.	Pandæmonium (Chaur) "Has! Irimiru Karabrao"	271
SCENE VI.	Spilogue (Chaur) "Alors l'Enfer se tut"	281
SCENE VII.	Le Ciel (Chaur) "Laus! Laus! Hosanna!"	282
	Apothéose de Marguerite (Chaur) "Remonte au ciel âme naïve"	284





LA DAMNATION DE FAUST

LÉGENDE DRAMATIQUE

Adaptée à la scène par RAOUL GUNSBOURG

HECTOR BERLIOZ

Acte I

LA GLOIRE

La scène veprésente un pavillon(vevanda) qui s'étend sur toute la largeur du premier plan avec des fenêtres gothiques très hautes. A partir du second plan (inrisible nu lever du rideau) et jusqu'au fond du théâtre, un paysage riant avec des champs de flones; de petits monticules accessibles et praticables montent progressivement en plusieurs courbes jusqu'en haut du dernier plan, où se trouvent les portes d'une forteresse.

SCÈNE I

Au lever du rideau le premier plan seulement est éclairé à bleu par la rampe, la veranda seule est visible.

A gauche une table avec plusieurs grands livres. Sur la table faisant face au public une tête de squelette; à droite de la table un fauteuil dans lequel Faust est assis, la tête appuyée sur sa main.



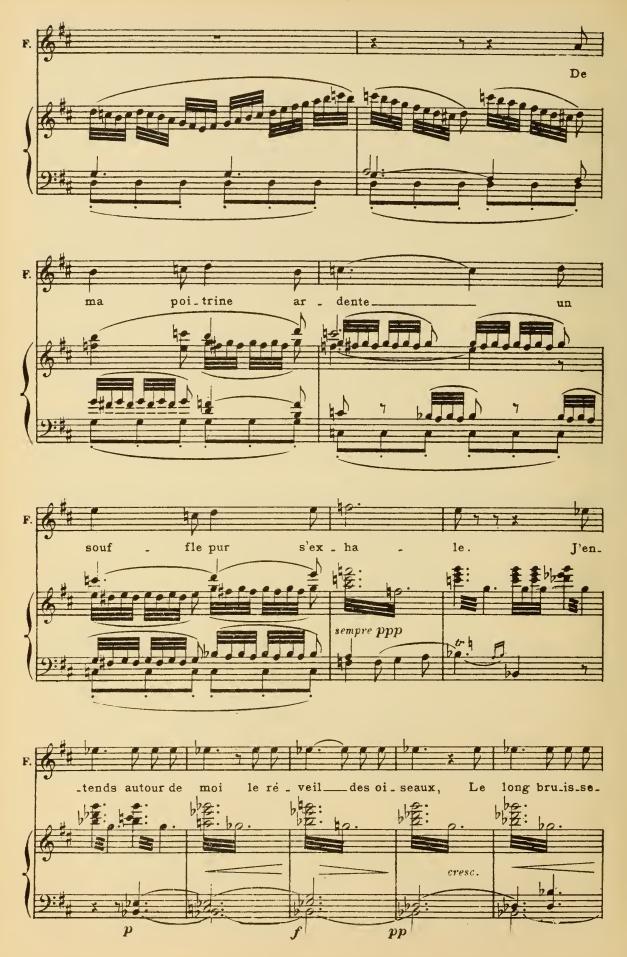


Peu à peu le jour paraît précédé de toutes les phases de l'aurore matinale. Quand le jour est complet on entrevoit très clairement à travers les fenêtres le paysage décrit au commeucement de l'acte.

A l'approche du jour Faust, qui s'était assis pour travailler, se trouve distrait par le chant des oiseaux et la brise matinale; il donne quelques signes d'impatience. Peu à peu, gagné par la beauté du site, il s'approche du vitrail du milieu en y appuyant sa tête et respire à pleins poumons l'air du matin.

Lorsque le jour est complet, il recule émerveillé de la beauté de la nature; mais bientôt son indifférence le regagne et il retourne melancoliquement vers sa table de travail.

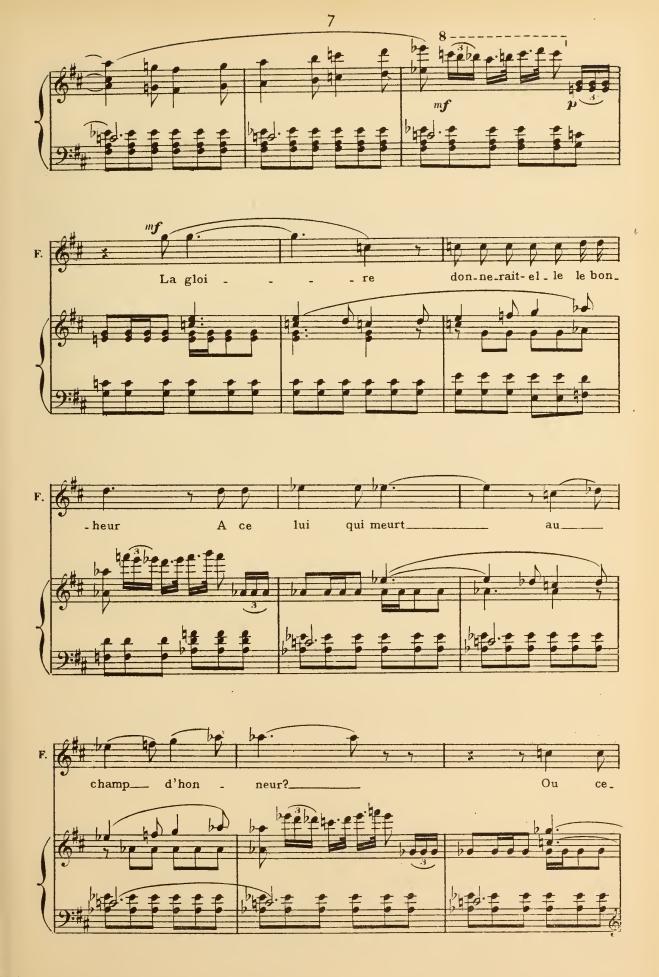






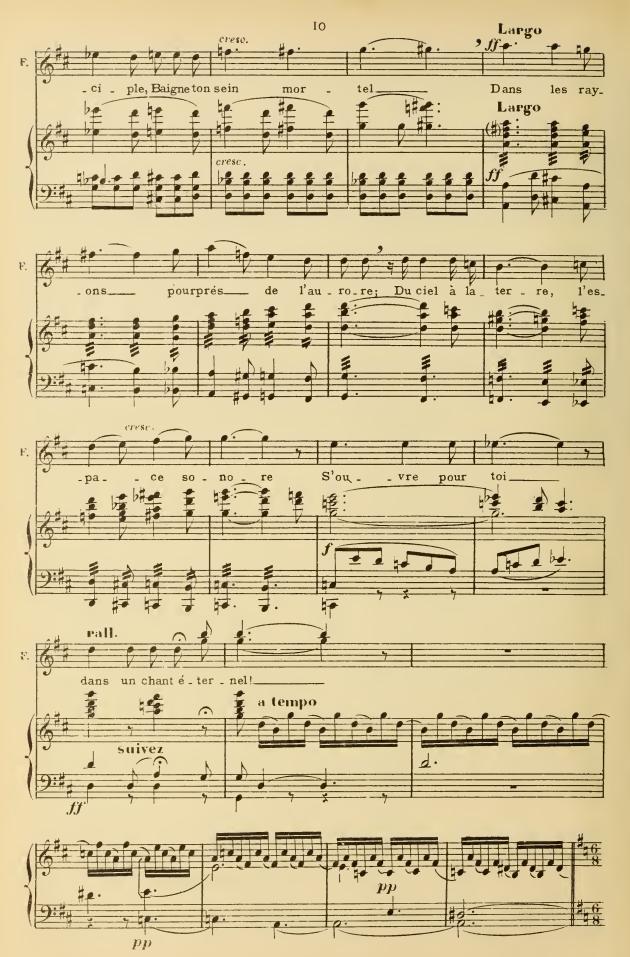








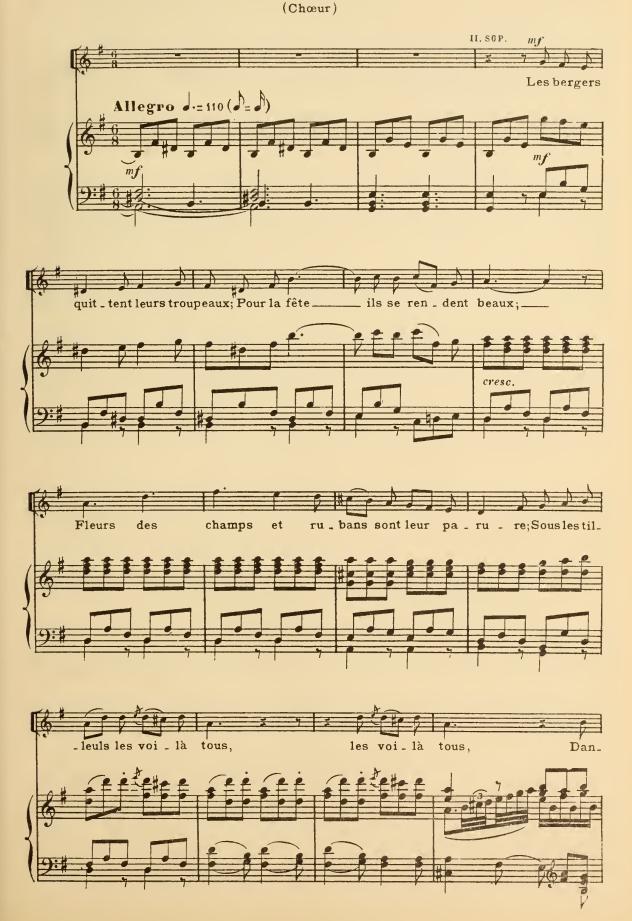


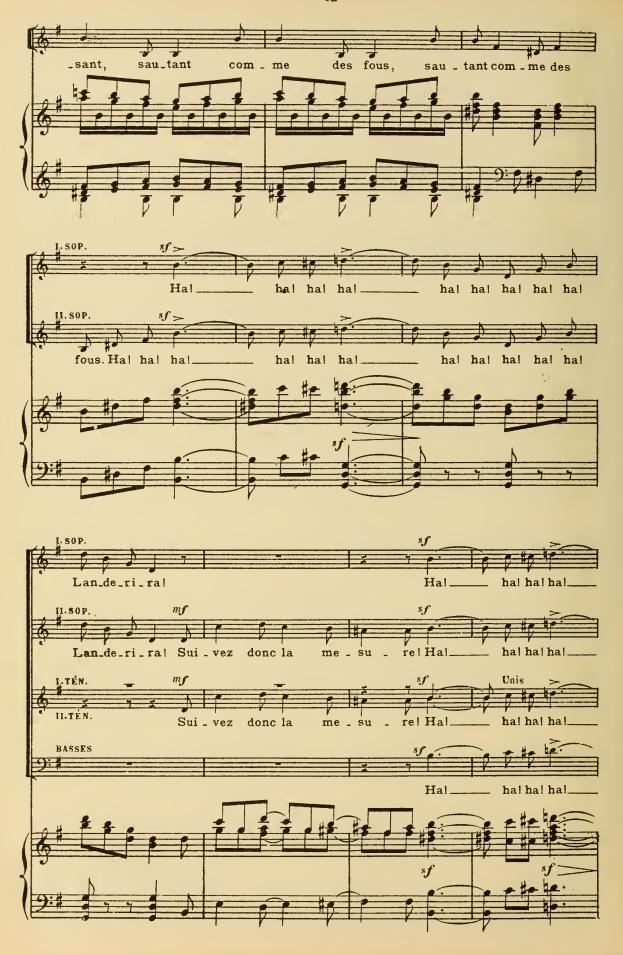


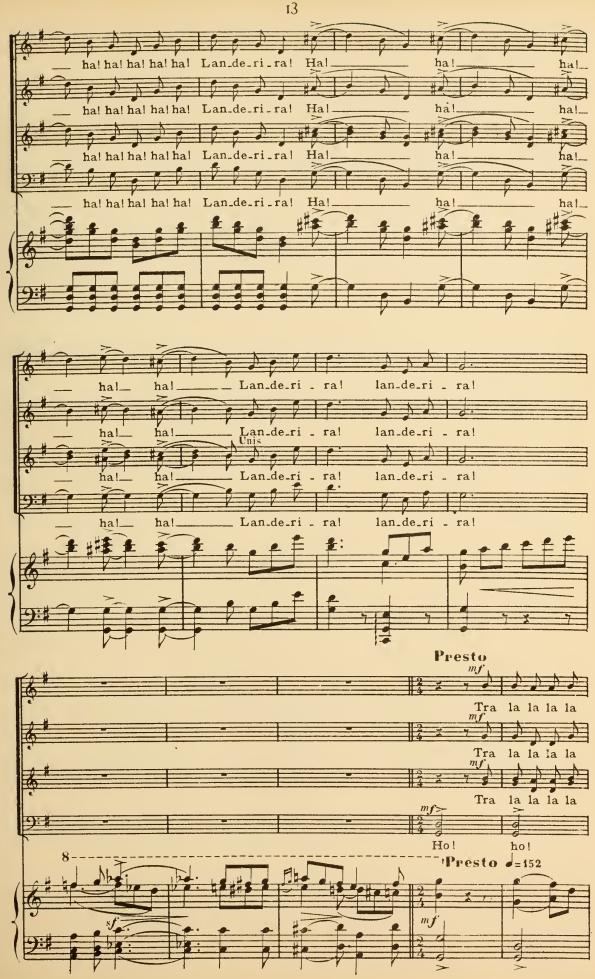
La première partie du Choour des Paysans se chante dans la coulisse. Faust est retourné à sa table de travail et se cemet à ses études.

SCÈNE II

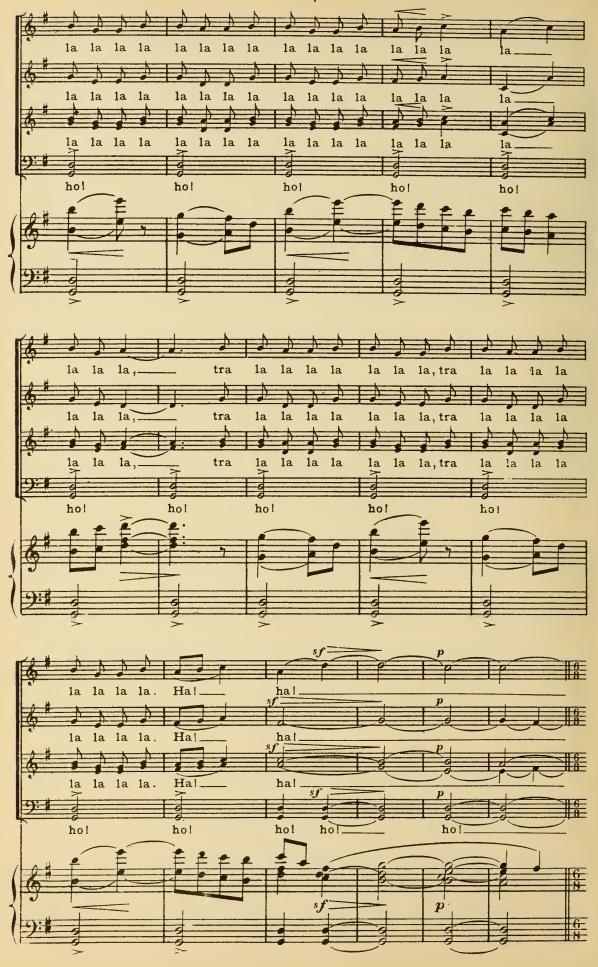
RONDE DES PAYSANS



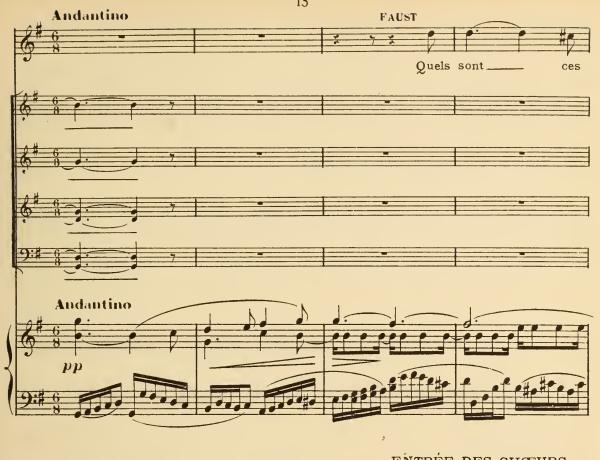








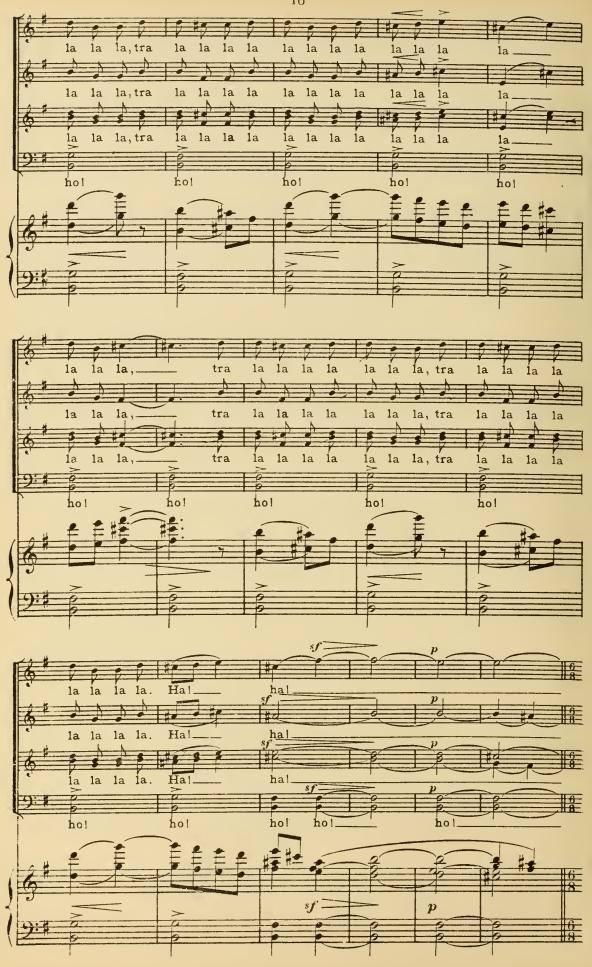




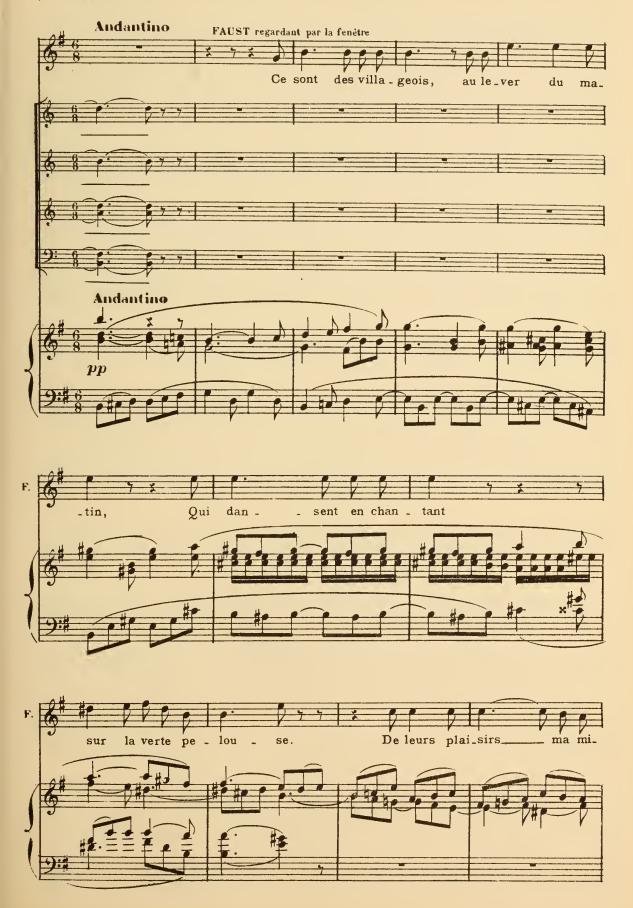
ENTRÉE DES CHŒURS



Pendant le le complet et la ritournelle de la Roude arrivent de toutes parts des paysaus; hommes, femmes et enfants; on les voit à travers les vitraux s'aborder, jacasser; tout le va et vient d'une rencontre matinale.



Plusieurs danseuses se détachent des groupes et aux acclamations des autres elles montent sur le plateau et se mettent à danser. Tous les autres paysans et paysannes se groupent en diverses poses pittoresques sur toutes les hauteurs des monticules.





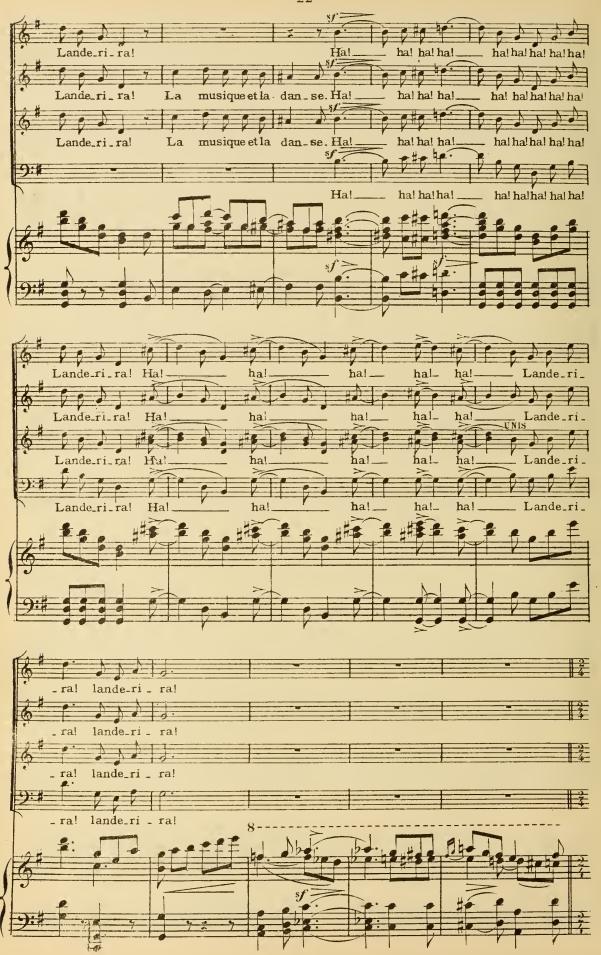
C.





C.







SCÈNE III

Aussitôt la danse finie tous les paysans commencent à regarder avec inquiétude du côté de la forteresse. Quelques uns se détachent et montent sur les hauteurs. . Ils gesticulent en se montrant l'armée qui sort de la forteresse pour marcher au combat.

La scène s'obscurcit un peu.









raust attiré par ce spectacle héroïque se sent peu à peu entrainé par le fanatisme patriotique. Des rêves de gloire passent devant ses yeux. Au moment de la bénédiction des étendards son émotion est au comble; mais bientôt ses regards se fixent sur la tête de squelette qui se trouve sur la table. Alors le spectacle se transforme à ses yeux. A la penséé du carnage des champs de bataille, des horreurs de la guerre, il preud cette tête entre ses mains et la tenant de la main droite, il lève la main gauche en montrant l'armée qui passe, conduite par un rêve chimérique qui doit finir par la souffrance et la mort.

MARCHE HONGROISE

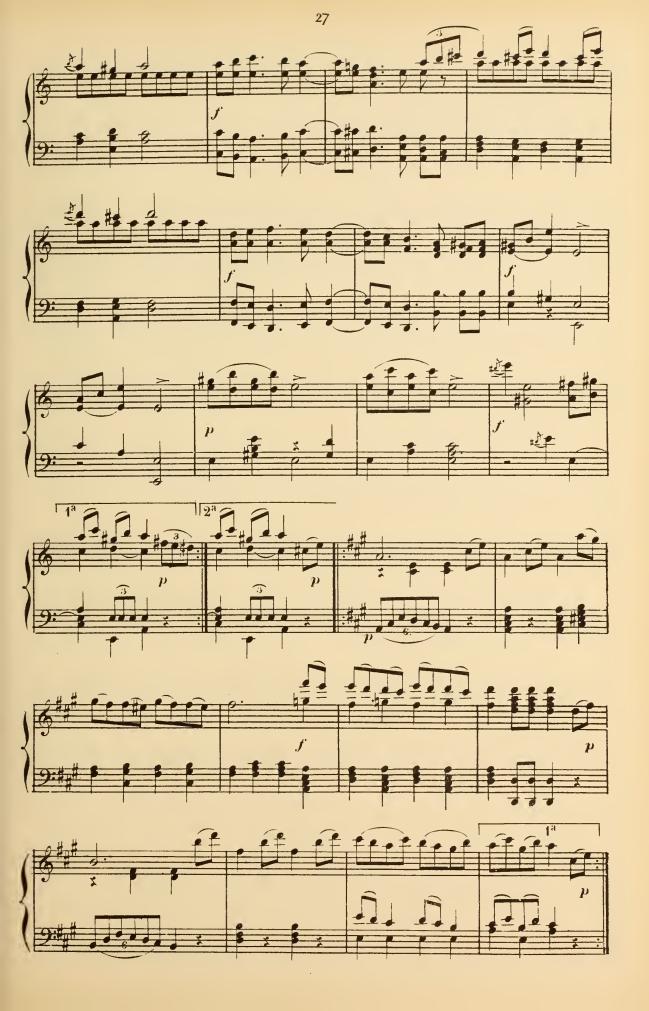
La marche de l'armée hongroise commence lentement à travers la montagne, traversant quatre fois la Allegro marcato d = 88

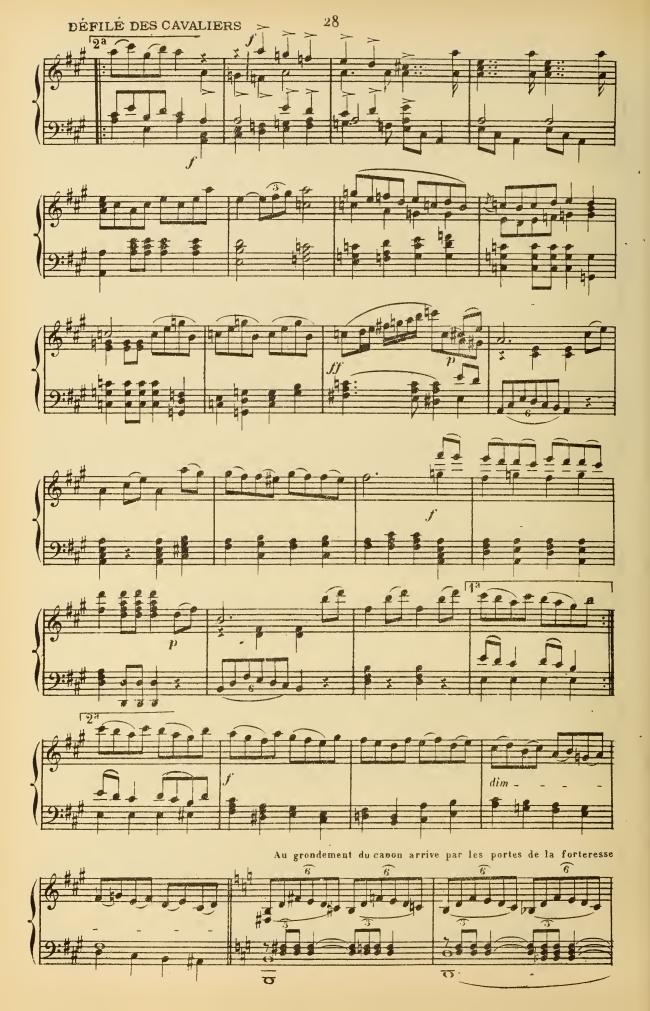


scène avant d'arriver devant les vitraux de la veranda et s'éloigne par la droite.









C.

sur la haute cime de la montagne du fond, le clergé entouré de grands dignitaires. En ce moment toute la



marche s'arrête et se trouve enchainée et échelonnée sur toute la scène. Tous les personnages ainsi dispo-



sés excepté ceux placés sur la dernière hauteur sur le même plateau que le clergé, touruent le dos et regardent

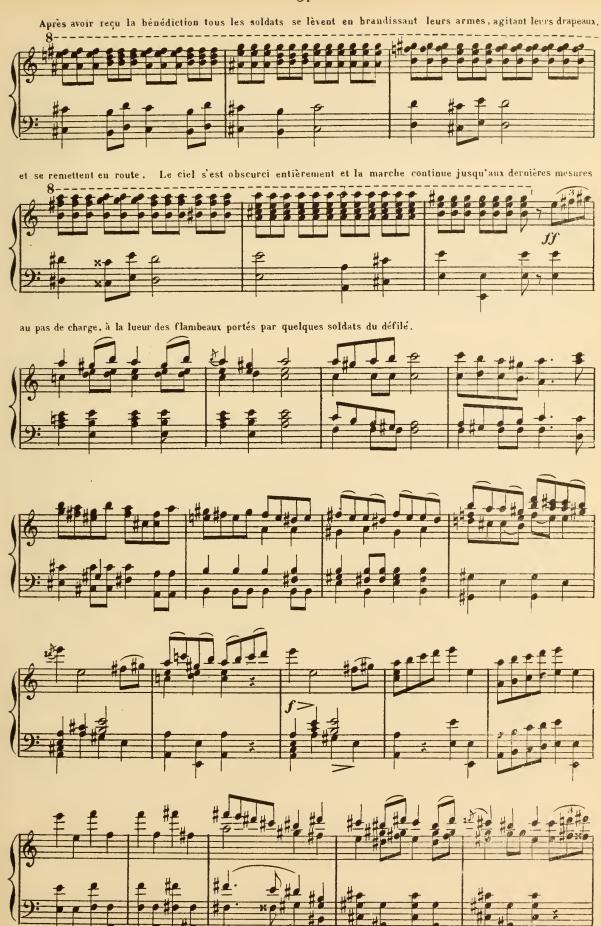
















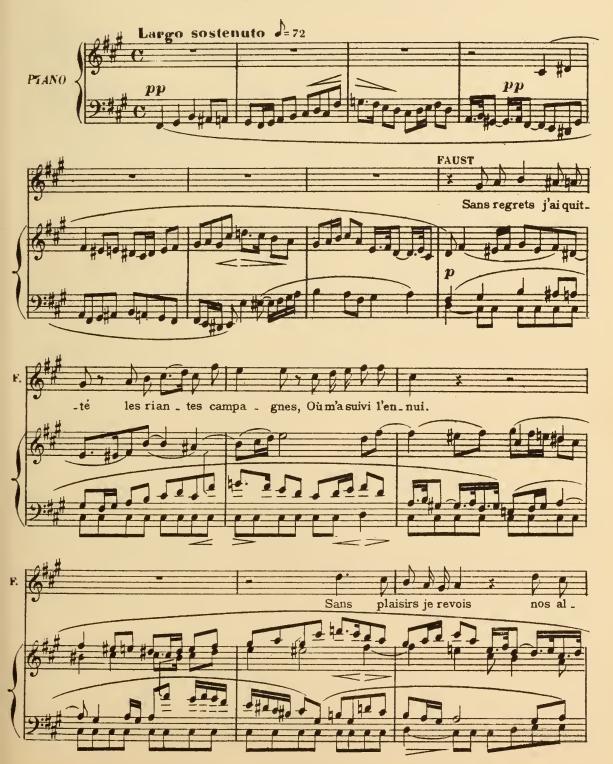
Acte II

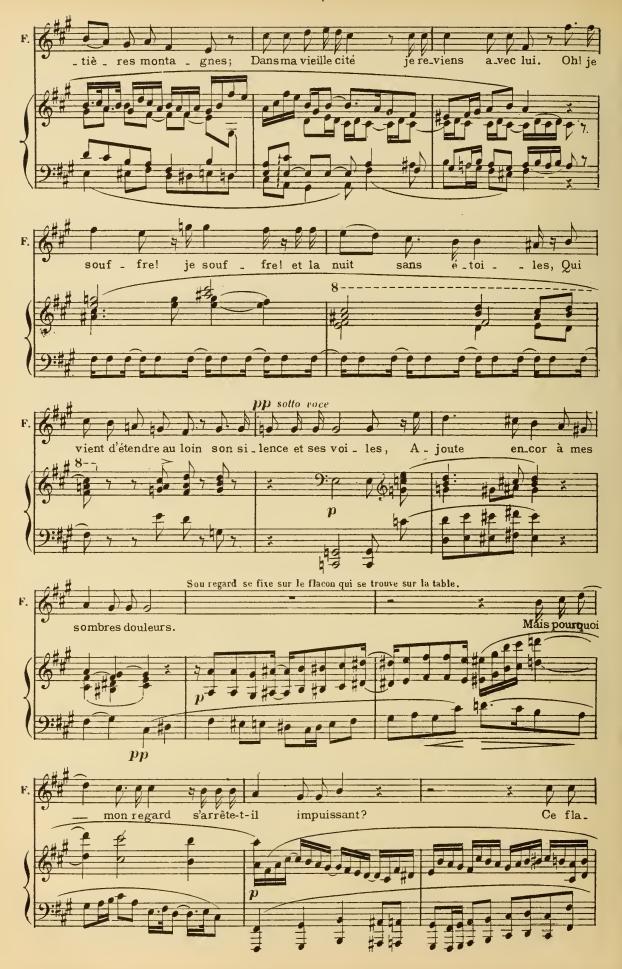
LA FOI

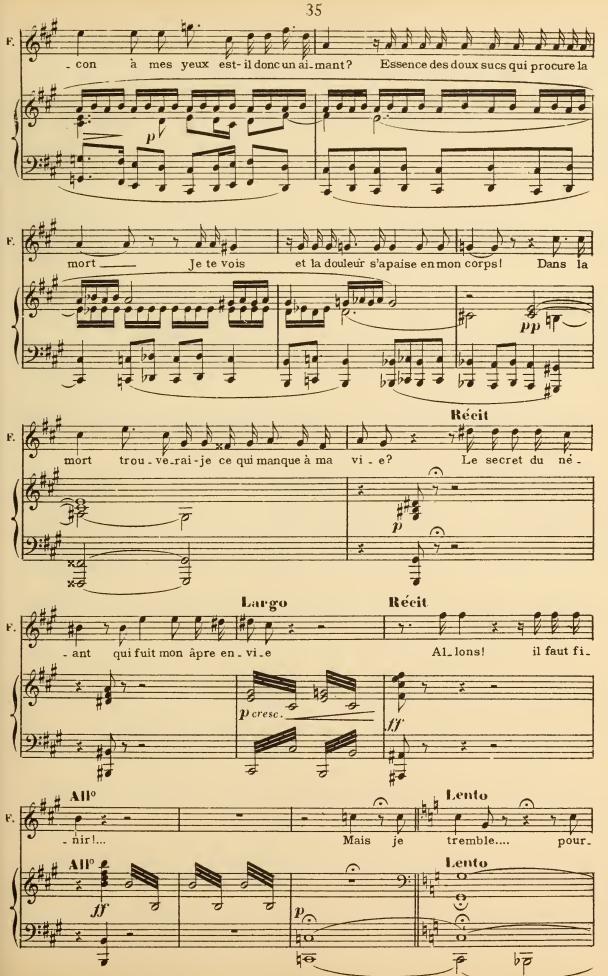
La scène représente la chambre de travail de Faust en Allemagne. — Intérieur d'un savant du moyenâge avec une grande bibliothèque à gauche. — A droite une grande cheminée gothique et demi-rustique devant laquelle est accroupi un barbet. — Derrière ce décor de fond, et invisible au public, un intérieur d'église avec tout le nombreux personnel qu'elle comporte s'étend jusqu'au fond de la scène.

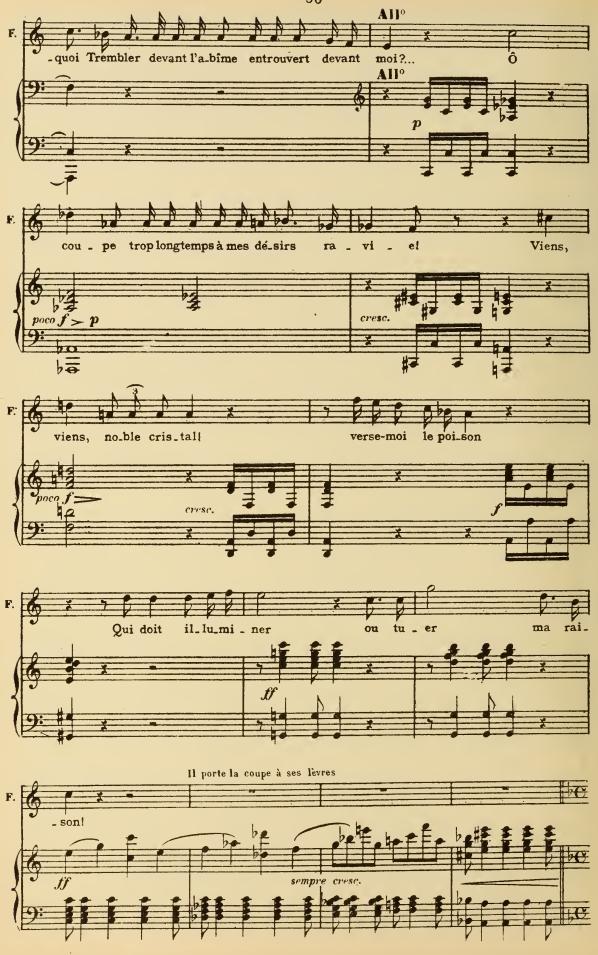
SCÈNE I

Faust est seul dans son cabinet de travail.







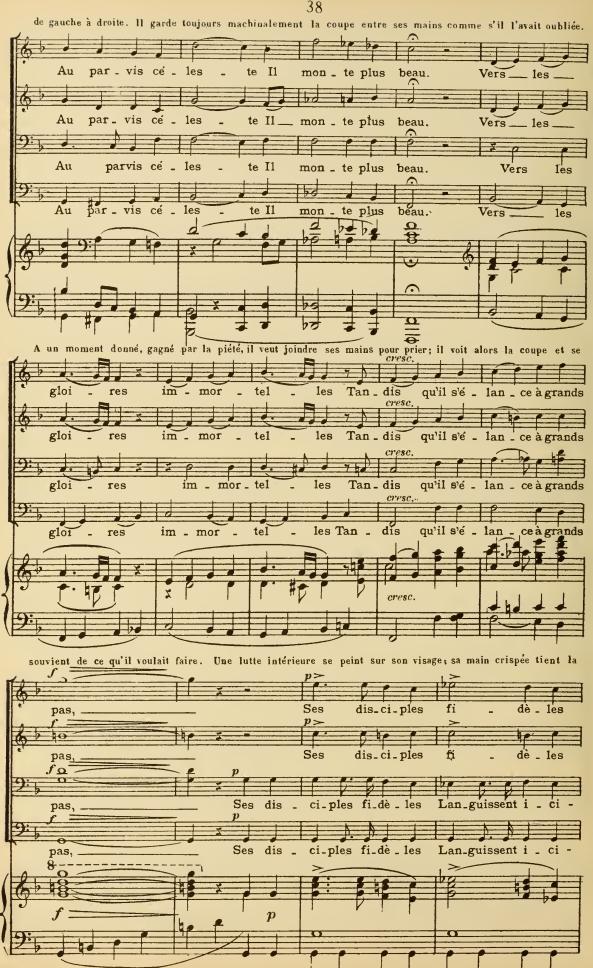


CHANT DE LA FÊTE DE PÂQUES SCÈNE II

A l'attaque de la première note de "Christ vieut de ressusciter" tout le fond de la chambre de Faust s'évanouit et disparait peu à peu laissant entrevoir, comme dans un rève, l'intérieur d'une église remplie de monde: chœurs, hommes, femmes et enfants, tous agenouillés de façon a ce que les trois quarts soient tournés vers l'autel du fond et un quart seulement face au public. Au fond, devant l'autel et faisant face au public trois prêtres exerçant la lithurgie pascale; des enfants de chœur avec des eucensoirs qu'ils font mouvoir de temps en temps.

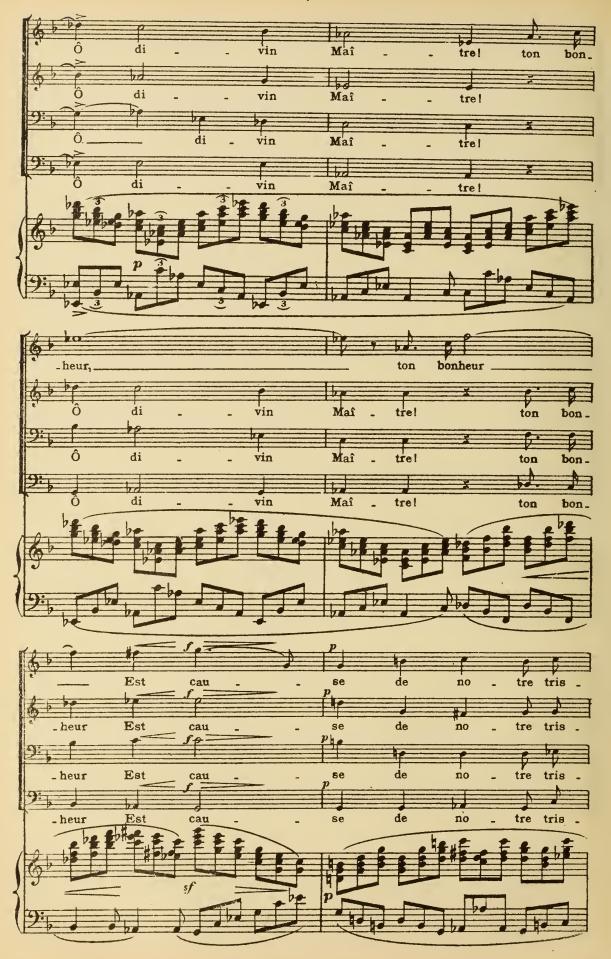
Au moment où l'orchestre attaque le chant de Pâques Faust arrête la coupe qu'il portait à ses lèvres. Après les mots Qu'entends-je?" il reste extasié comme transporté dans un souvenir d'enfance en se touruant vers le fond.

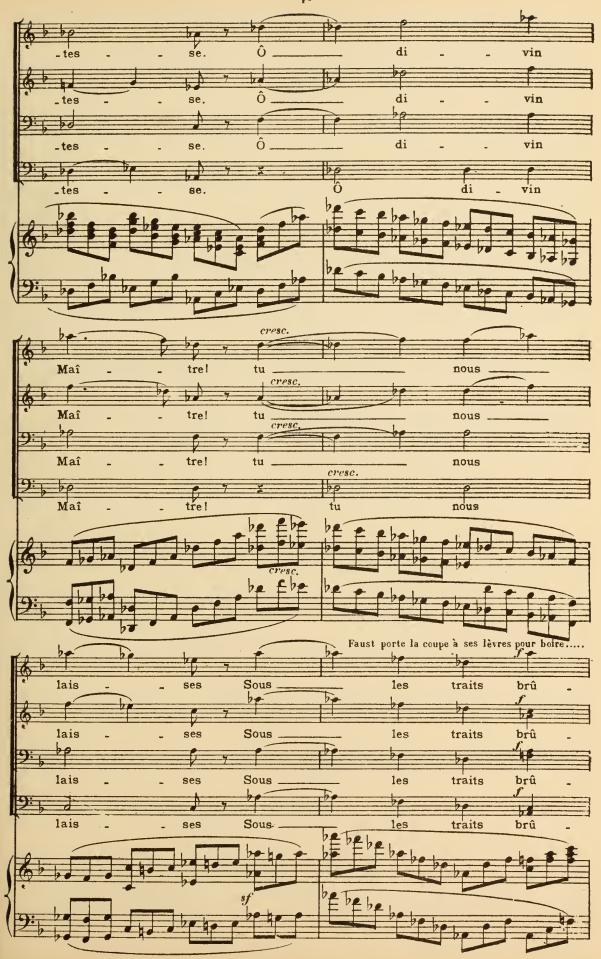




coupe et veut de nouveau l'approcher de ses lèvres.







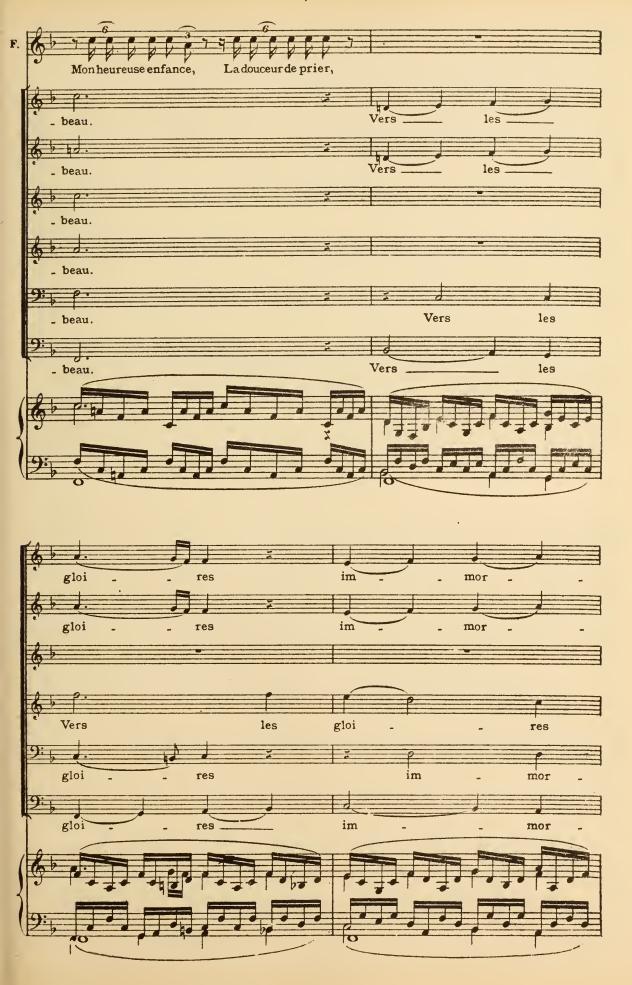








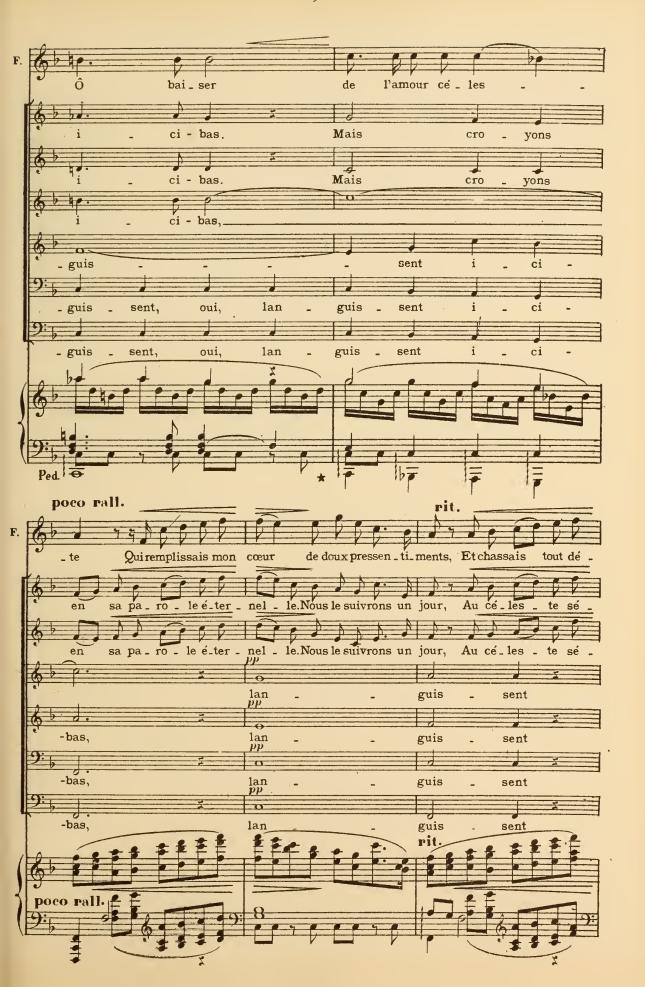
c.

















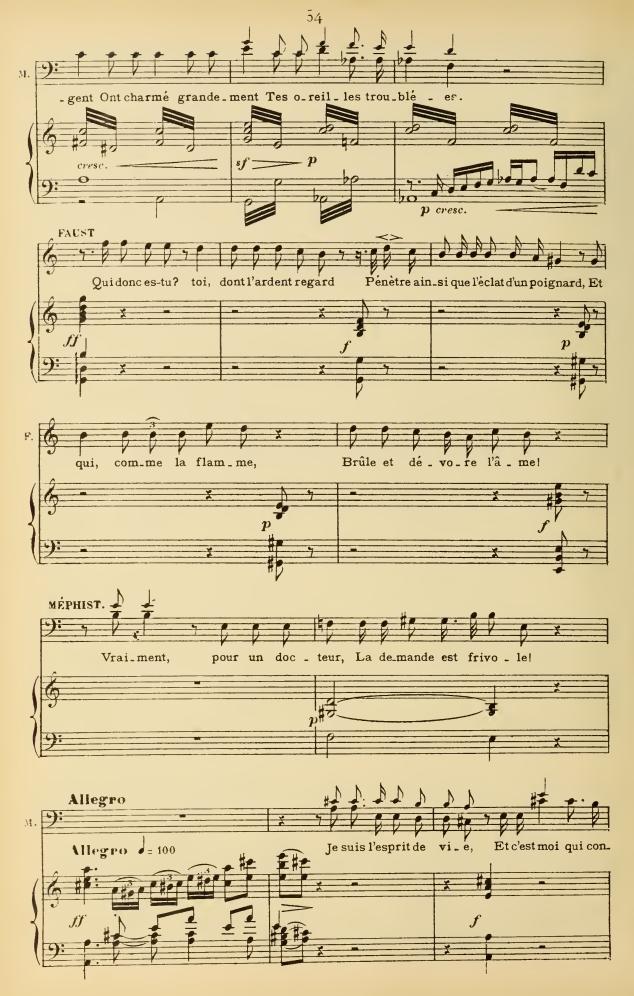




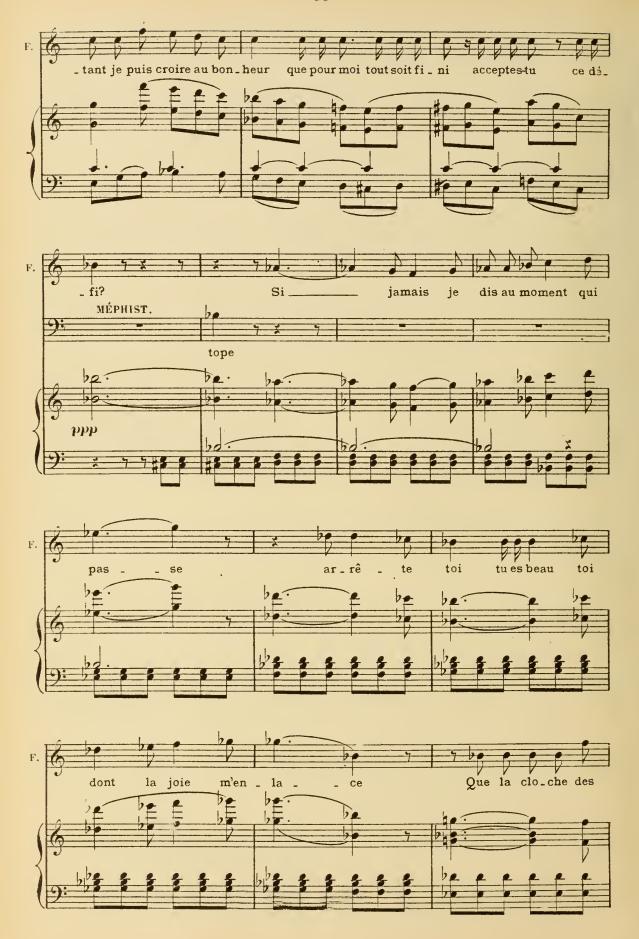
SCÈNE III

A ce moment le barbet disparait brusquement et l'on aperçoit Méphistophelès accroupi à la place du chien.















TROISIÈME TABLEAU La cave d'Auerbach à Leipzig

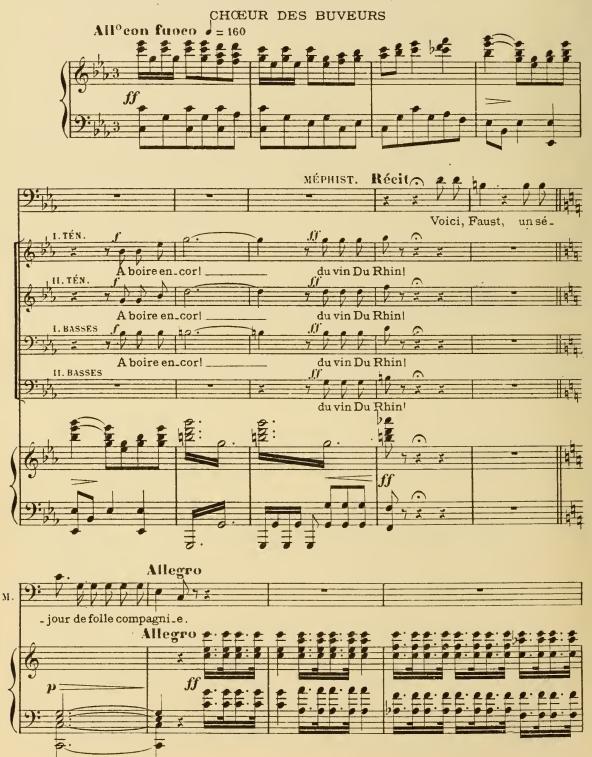
LE JEU-LA BOISSON

A droite an fond les marches de l'escalier conduisant à la rue. Une dizaine de tables. Les bureurs remplissent la scène groupés autour des tables; ils ont tous la face abrutie par l'excès des boissons.

Fanst et Méphistophelès se tiennent debout à l'arant-scène à ganche. Brander est placé à me des tables de droite. Les chœurs jouent et boirent.

SCÈNE IV

FAUST, MÉPHISTOPHELÈS, BRANDER, Étudiants, Bourgeois et Soldats.



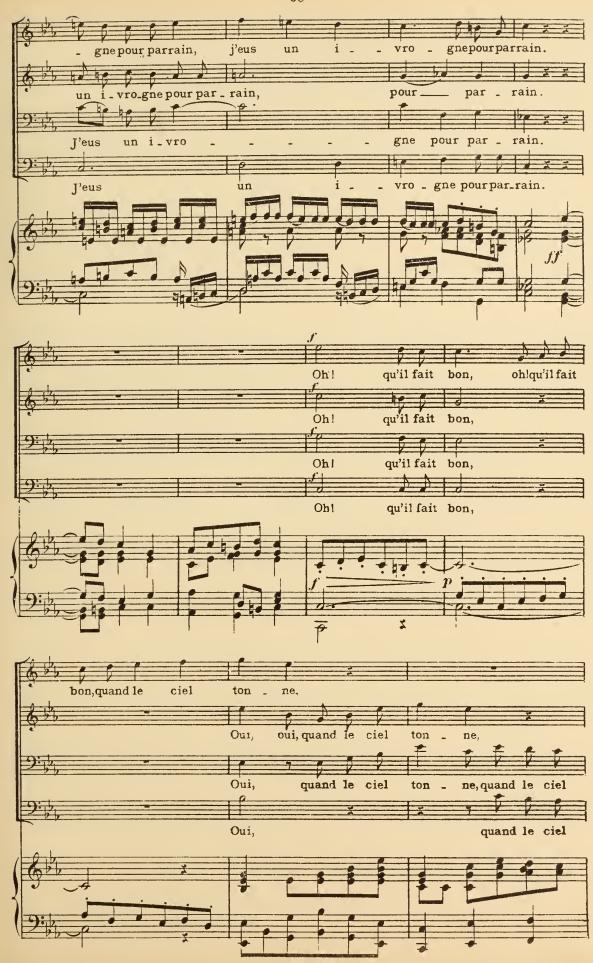
C. & C

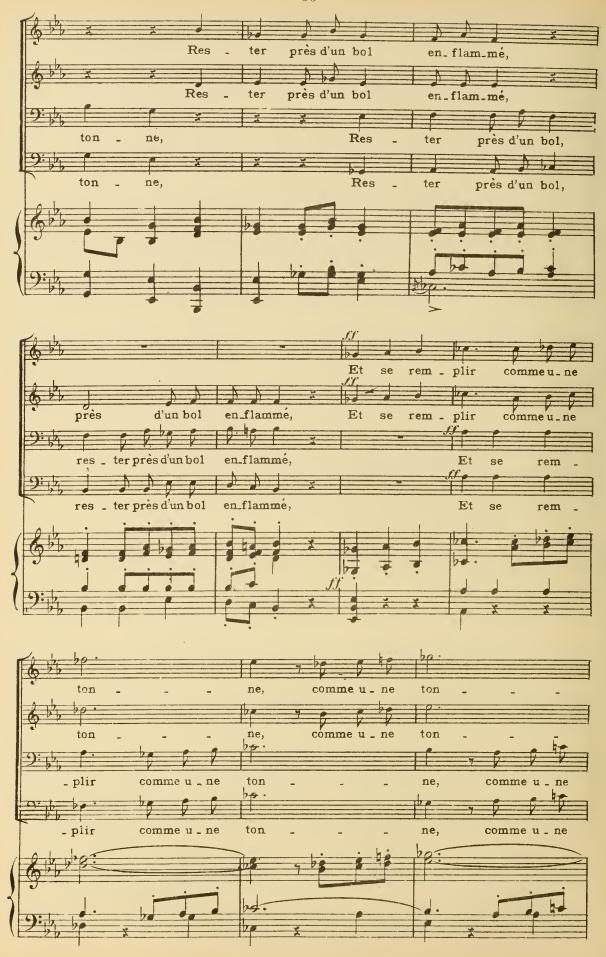






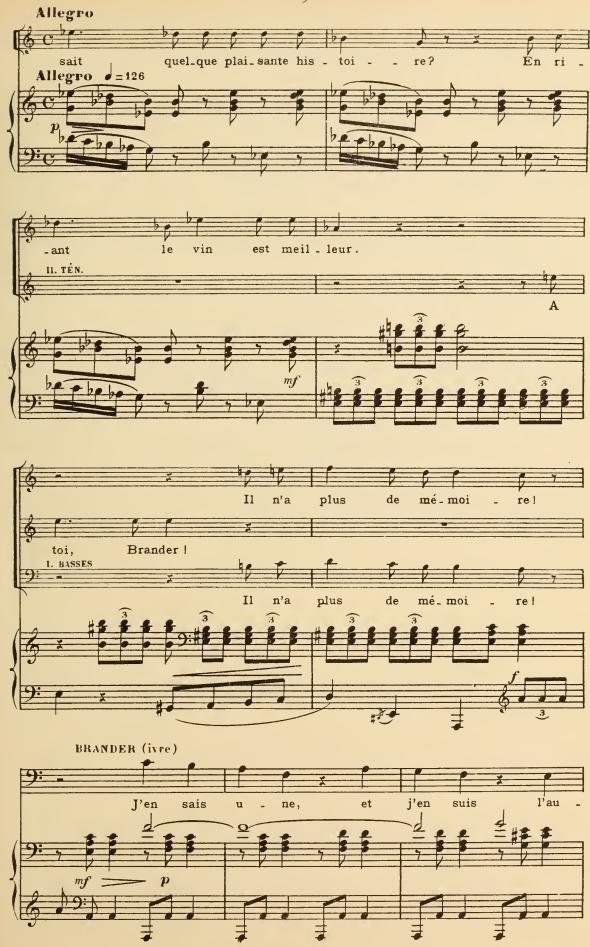


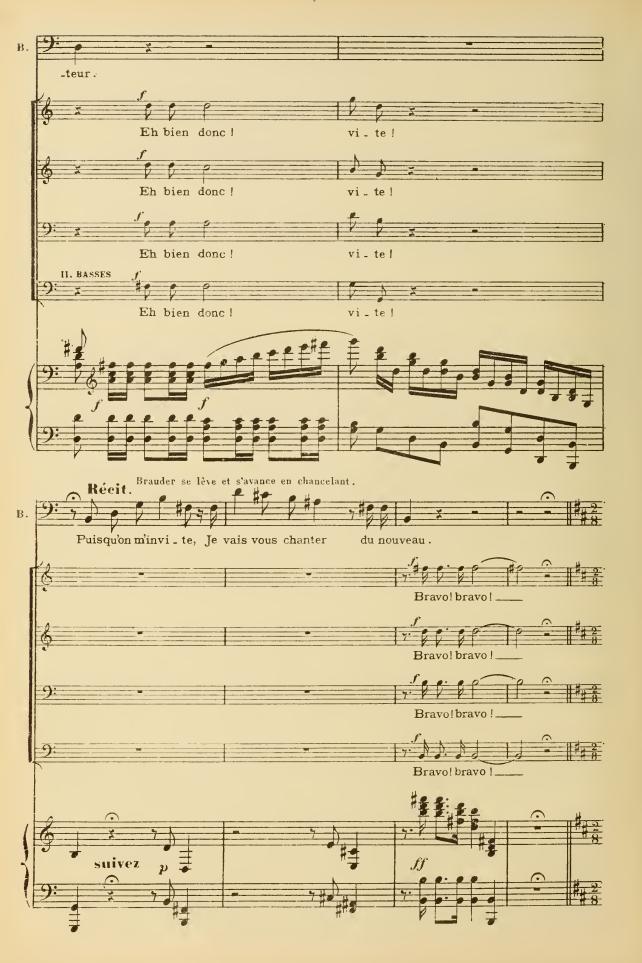


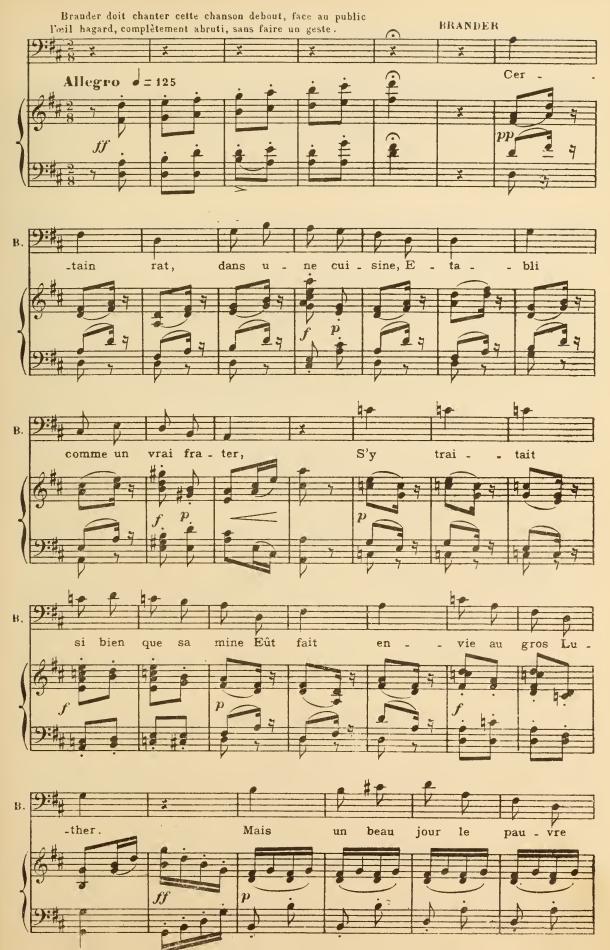


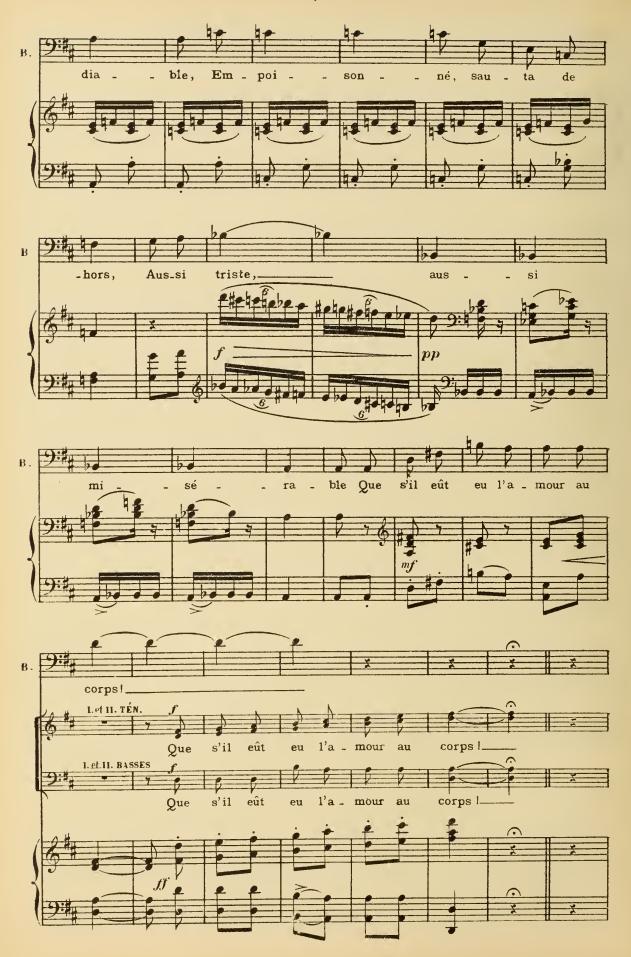


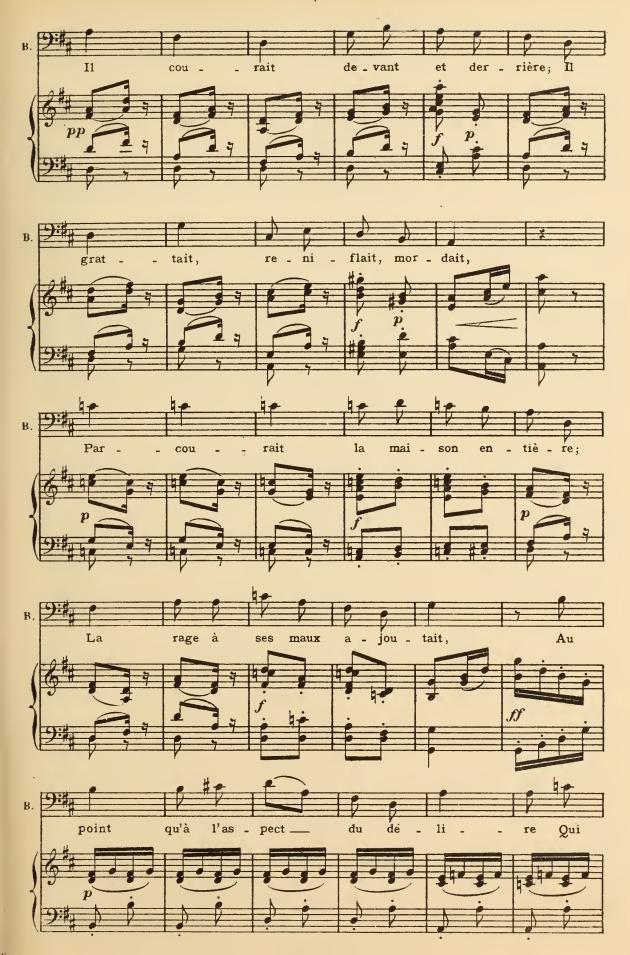




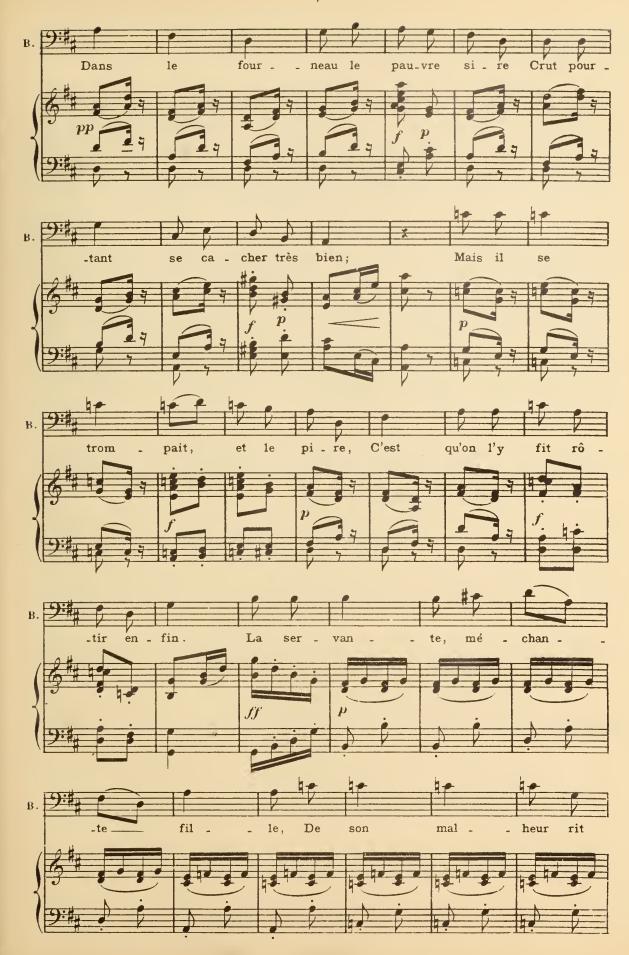


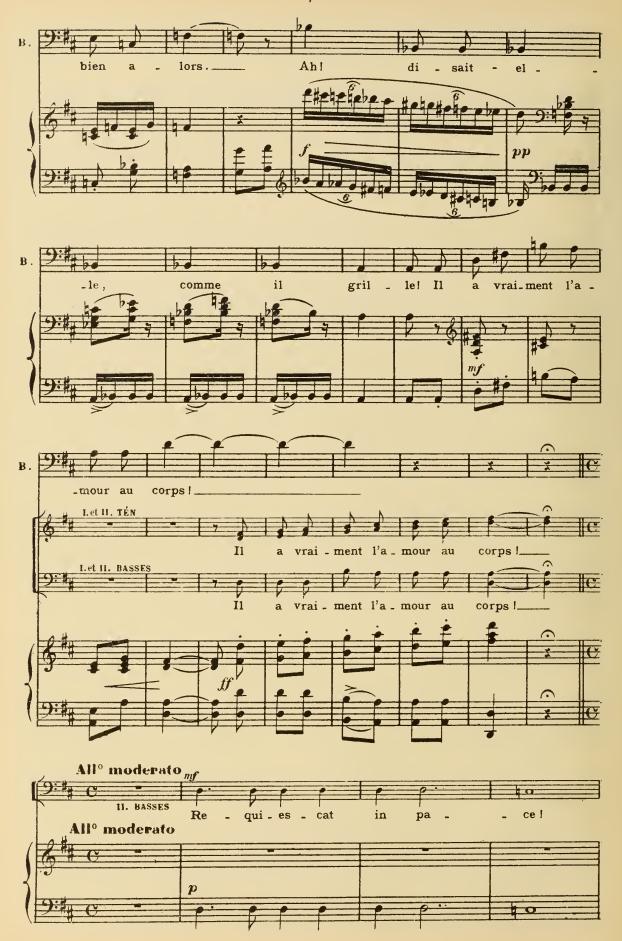


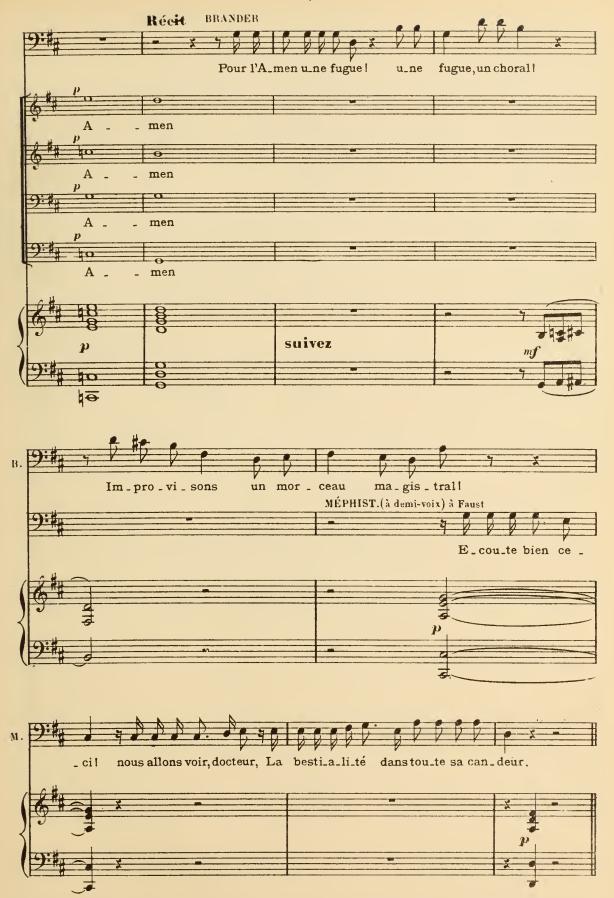






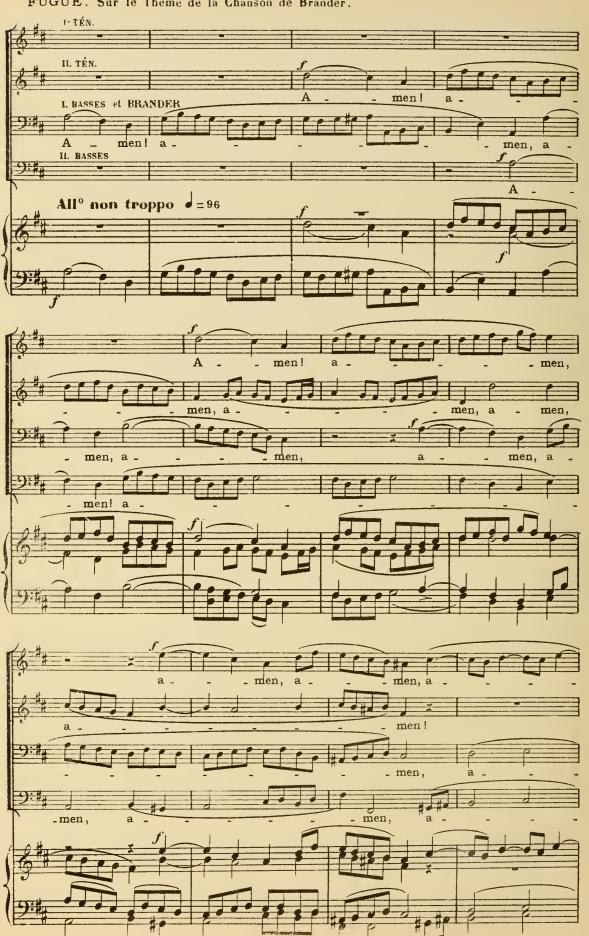


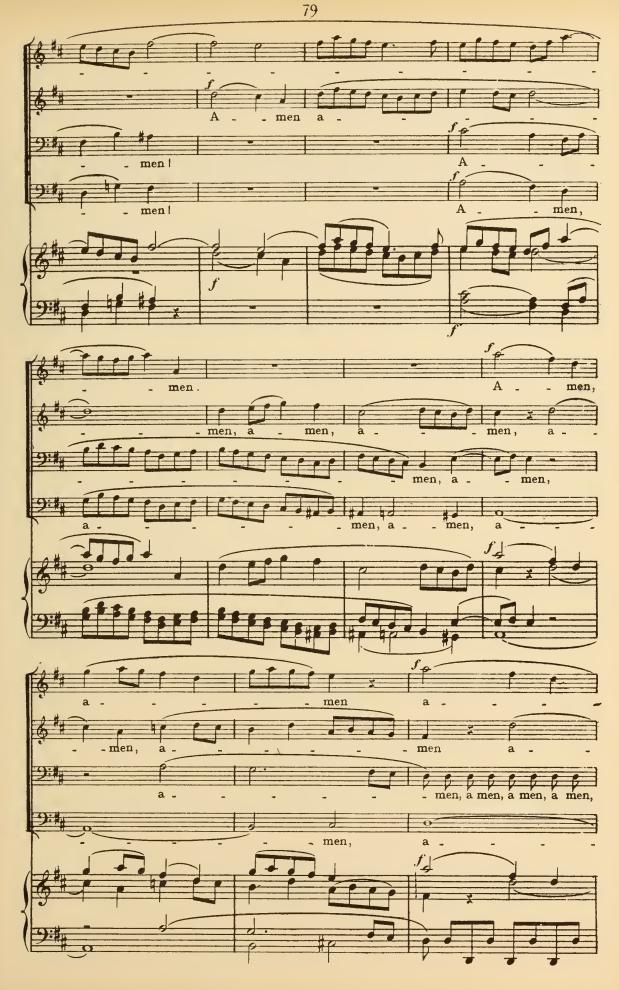




Faust et Méphistophelès sont tous deux placés sur les marches de l'escalier du fond à droite. Méphistophelès au-dessus de Faust. Tous les buveurs se lèvent en titubant un broc de boisson à la main; ils prennent des aftitudes pieuses, mais complètement ivres.

FUGUE. Sur le Thème de la Chanson de Brander.

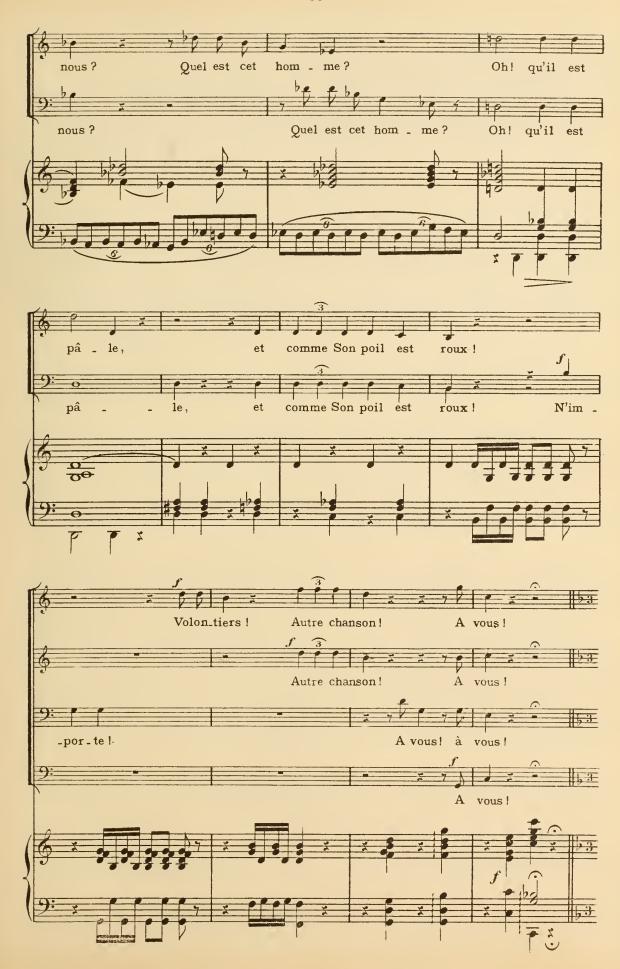


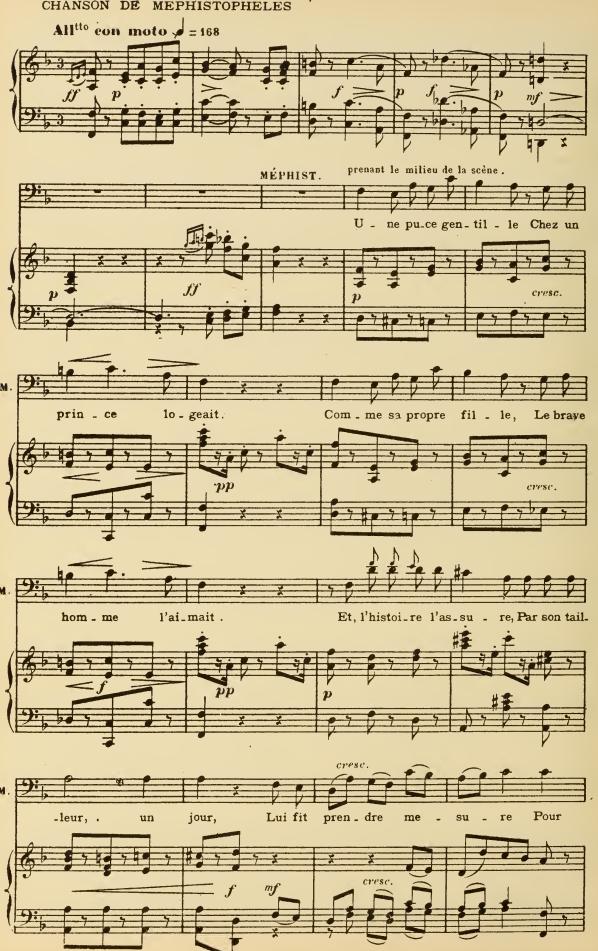


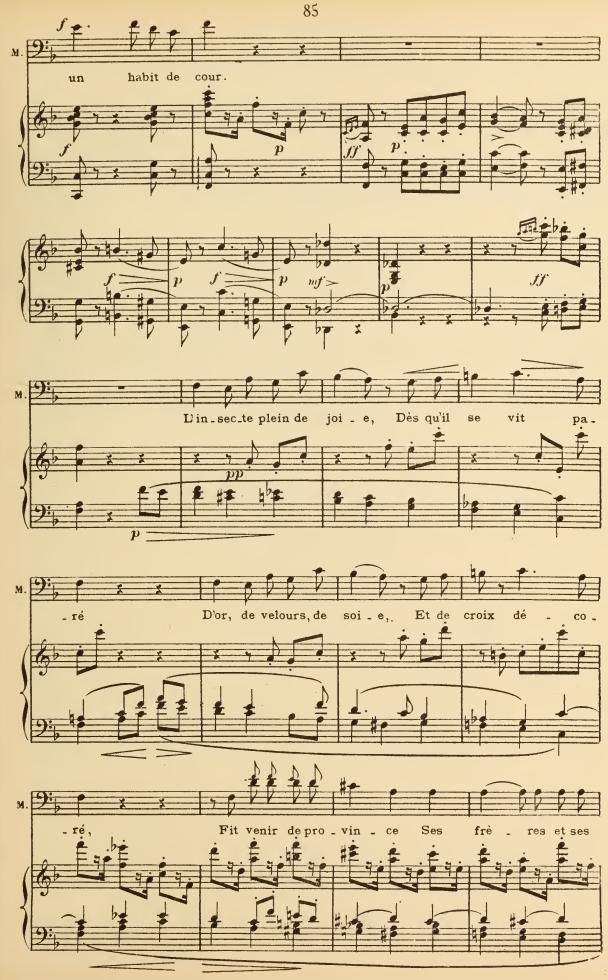


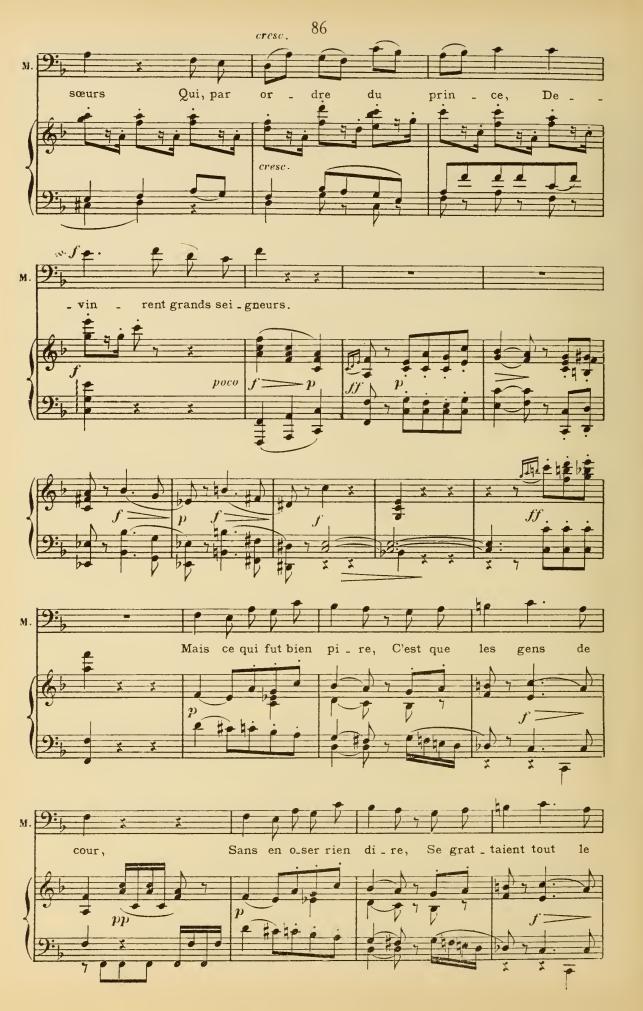




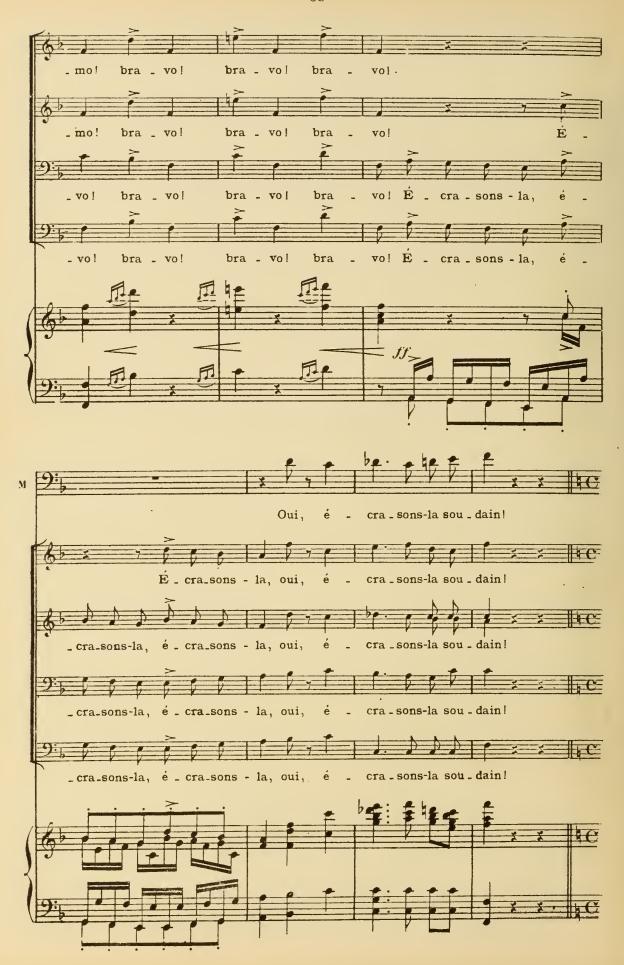














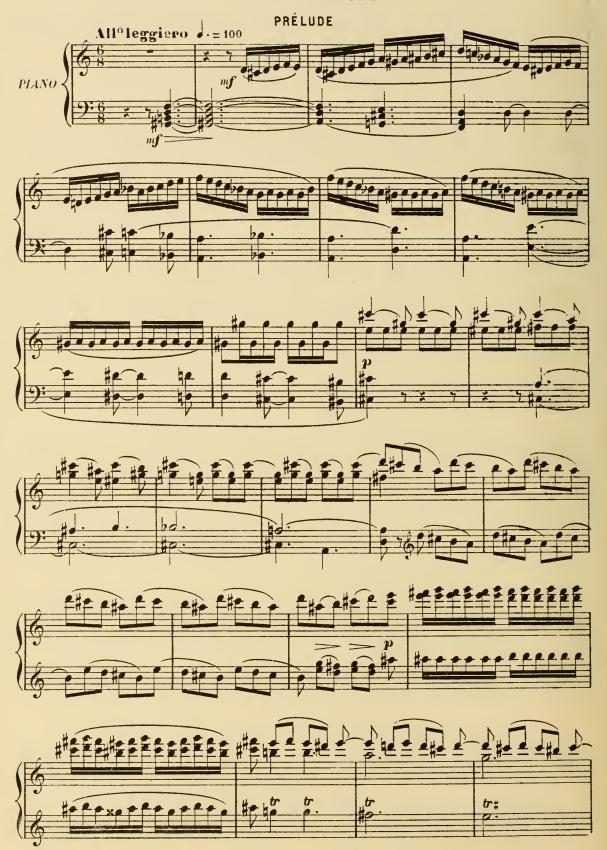




Acte III

QUATRIÈME TABLEAU

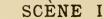
L'AMOUR SENSUEL

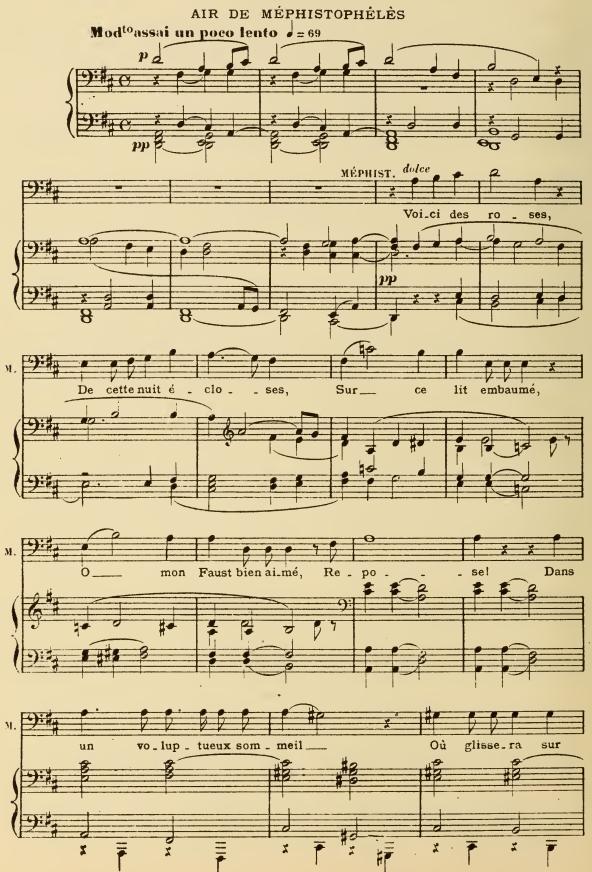




La scène représente une vallée de voses; tout le théâtre est rempli de roses aux tiges dorées et feuilles argentées,

Au lever du rideau l'aust est rajeuni et conché sur un banc de roses. Méphistophélès se tient debout derrière lui.





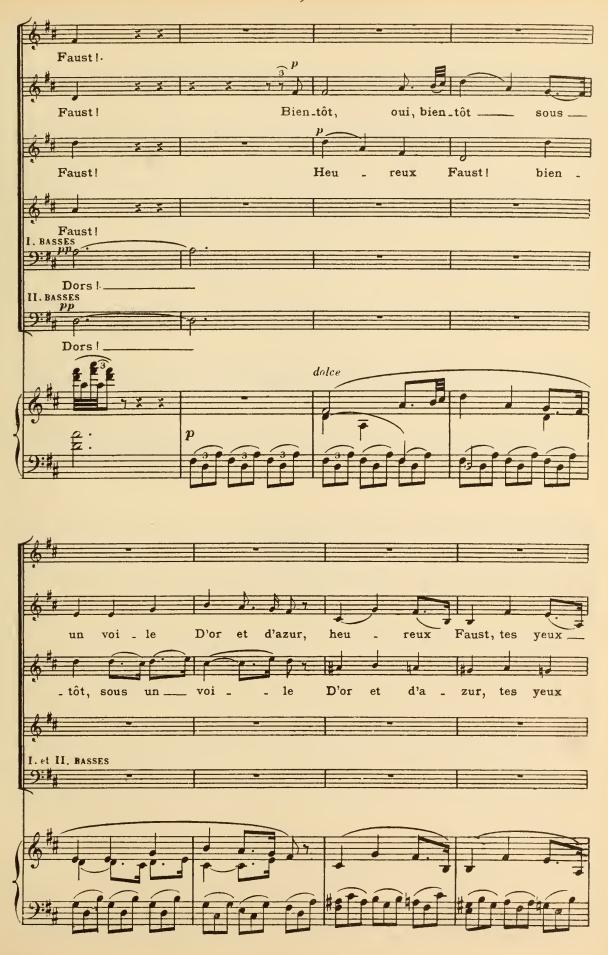


SCÈNE II

CHŒUR DE GNOMES ET DE SYLPHES Songe de Faust et Ballet

Pendant ce chœur plusieurs roses de droite et de gauche se métamorphosent en femmes, (Danseuses) presque nues, couvertes seulement de voiles roses. Elles exécutent des danses voluptueuses.

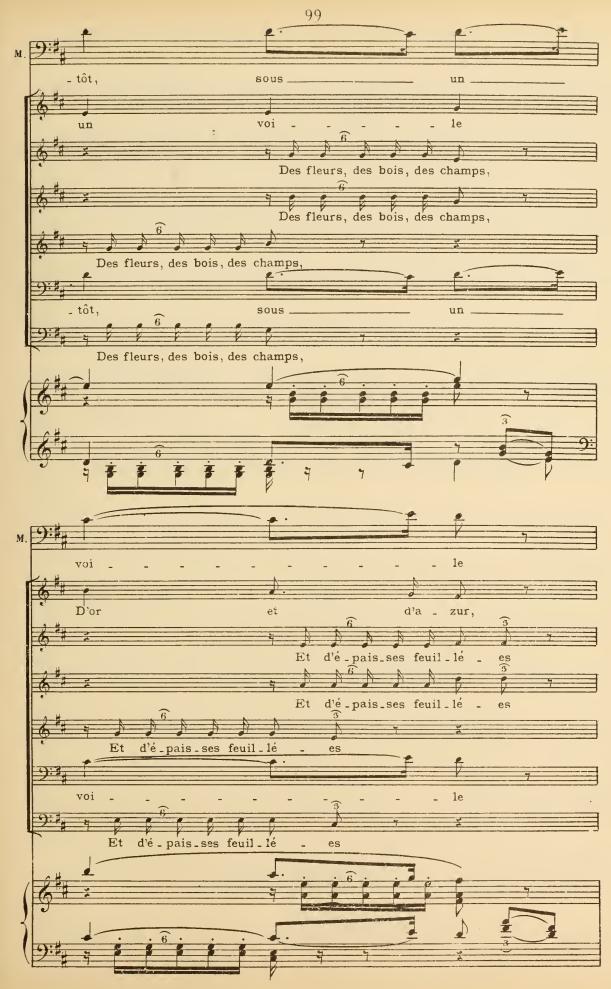




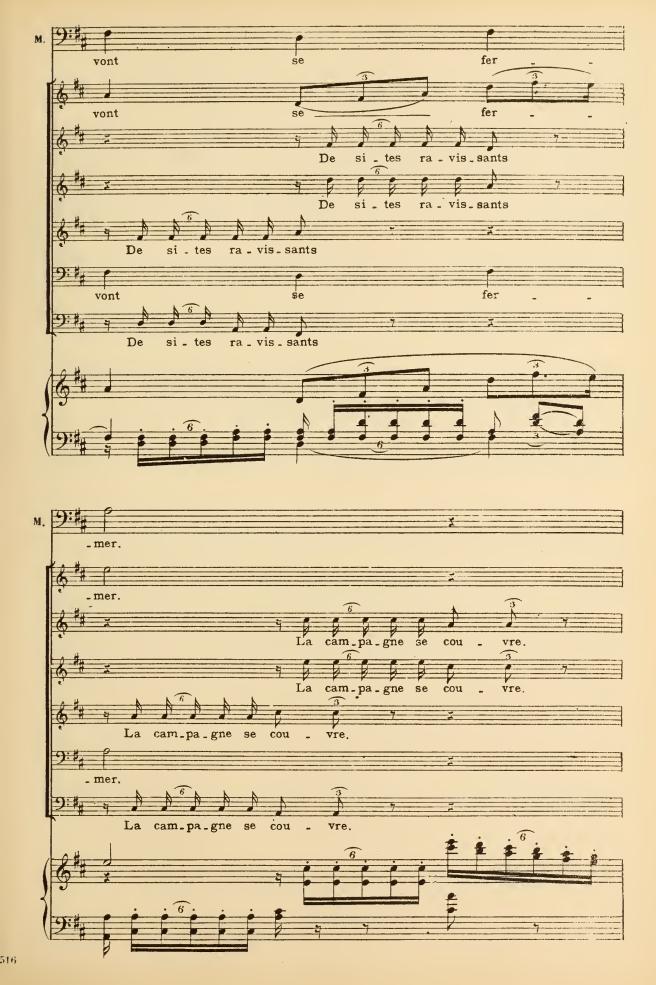




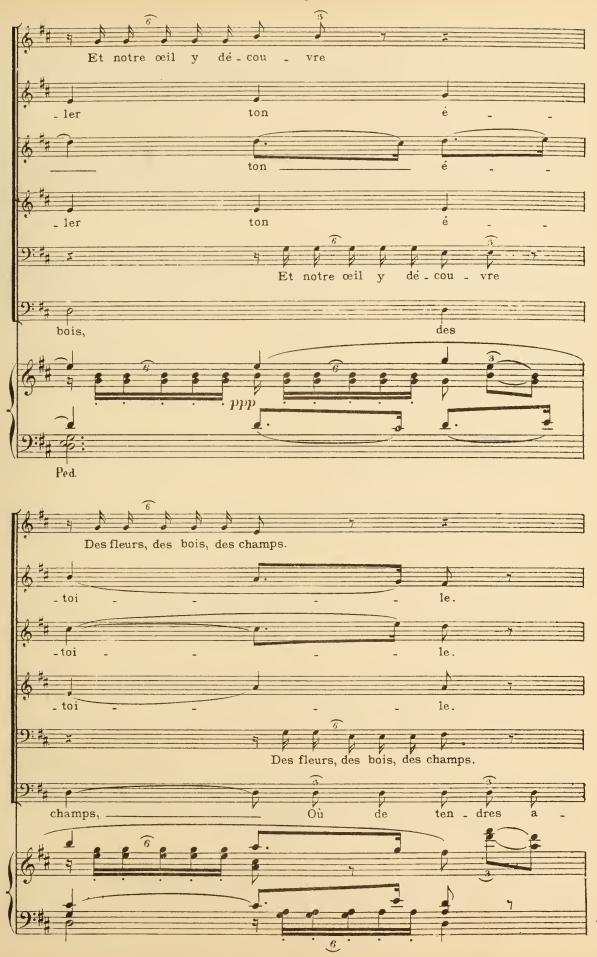




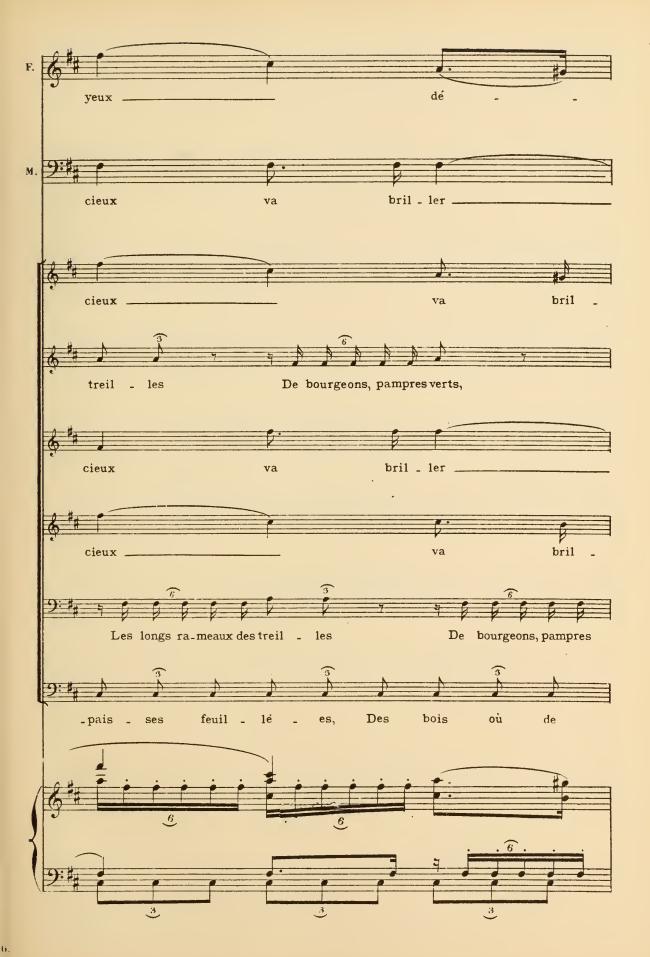


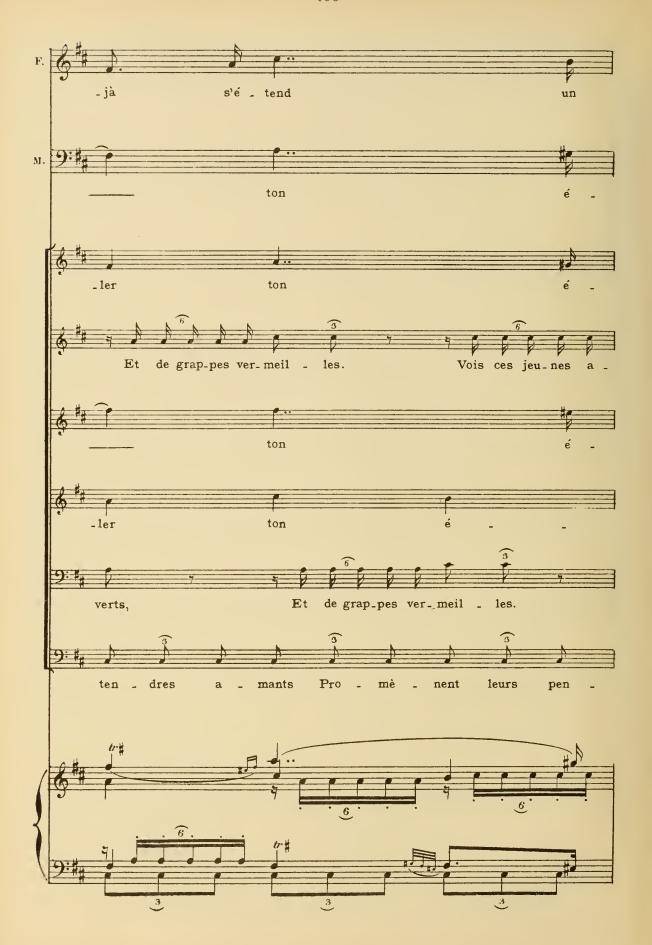




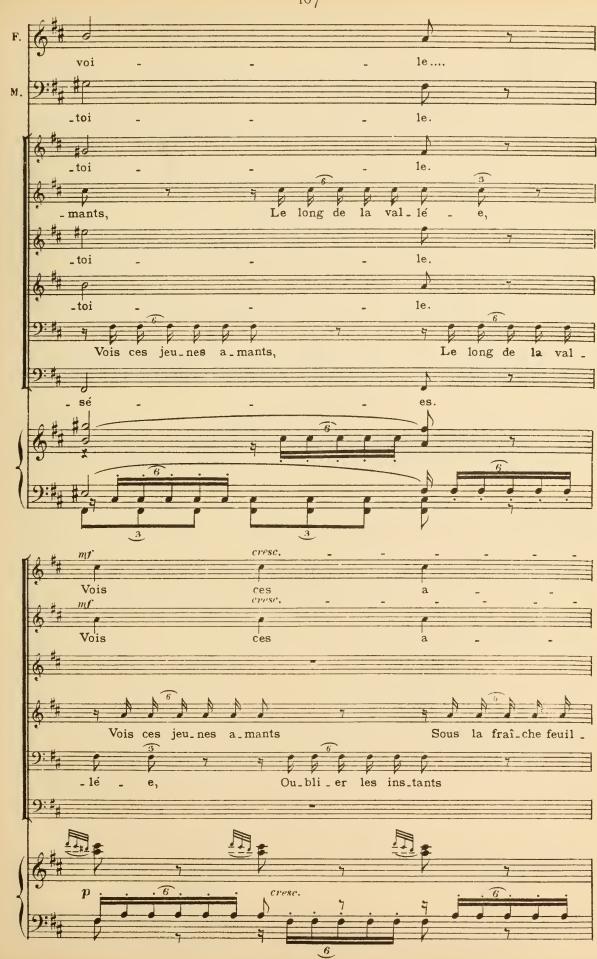








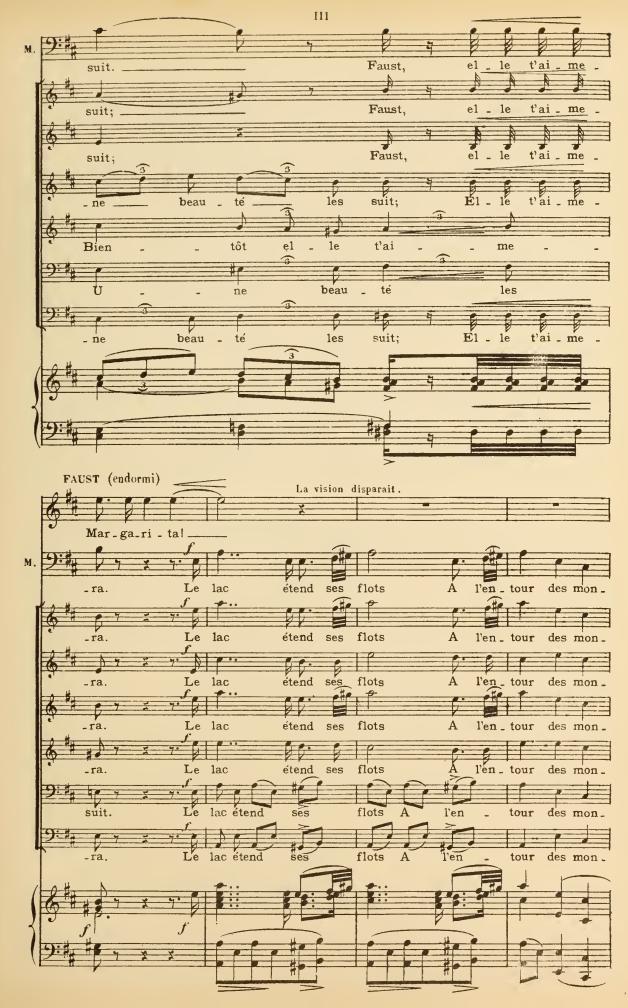
C

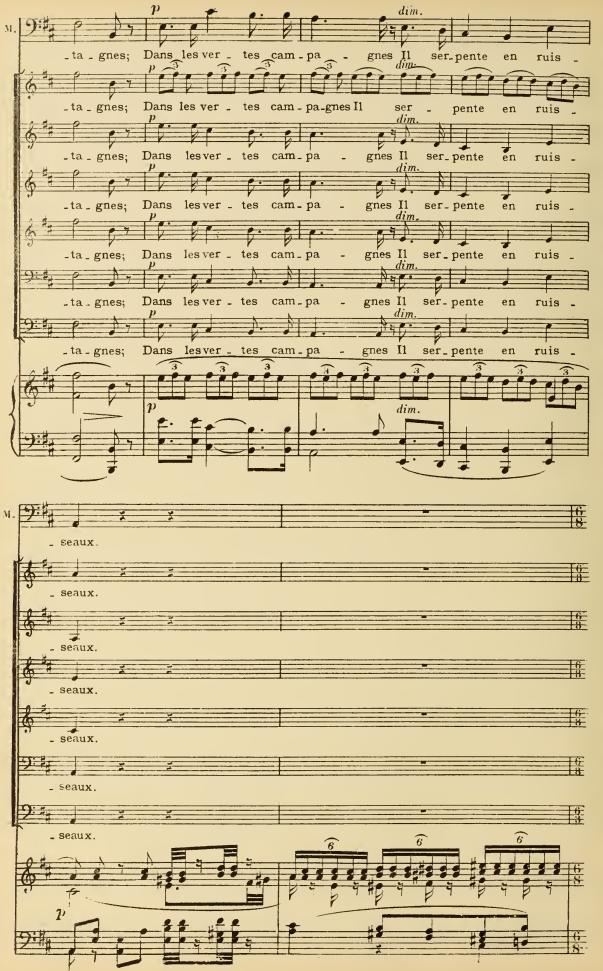


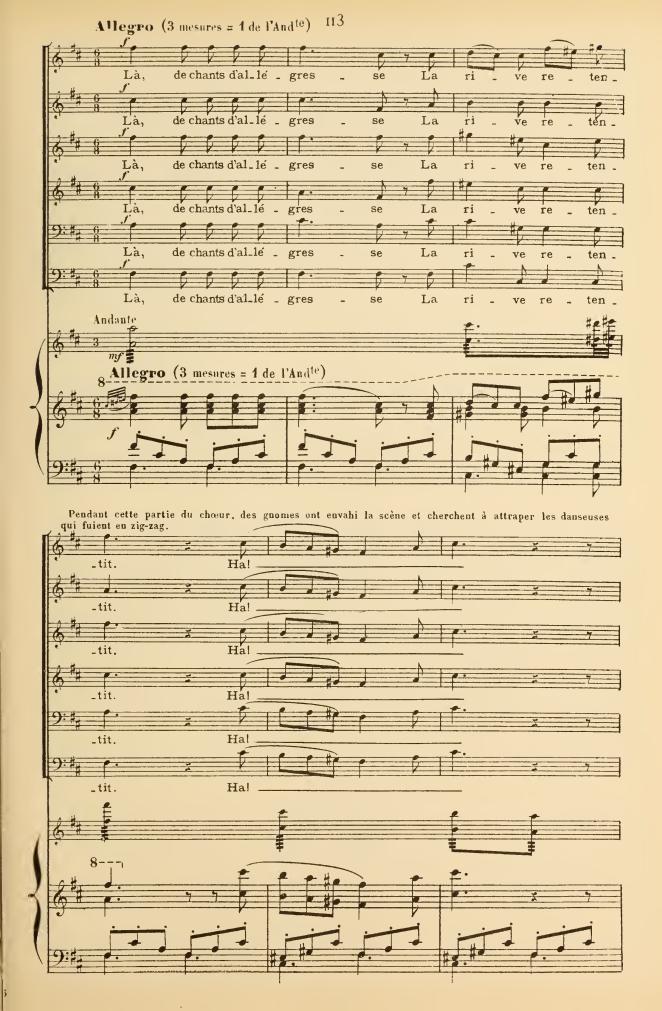






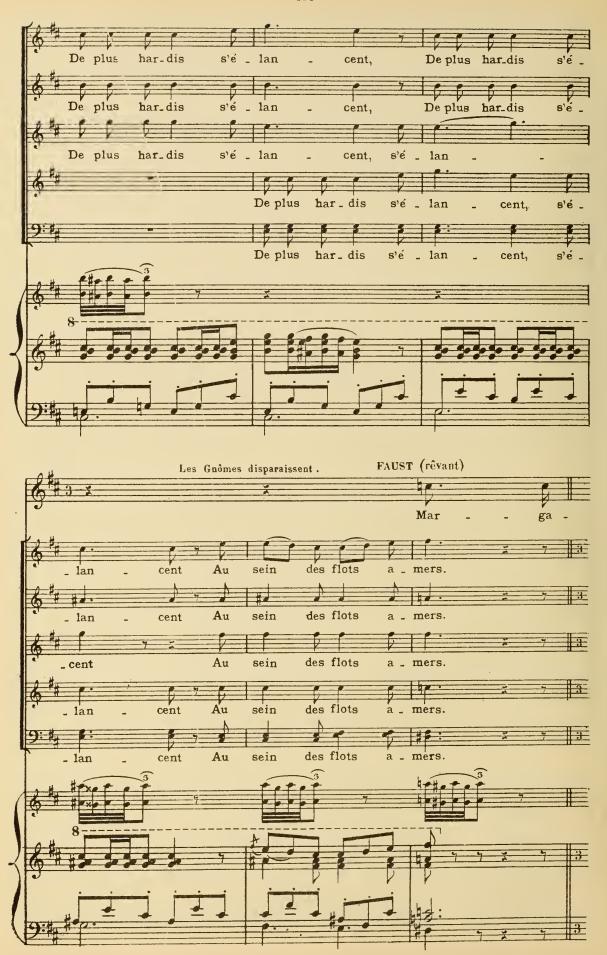


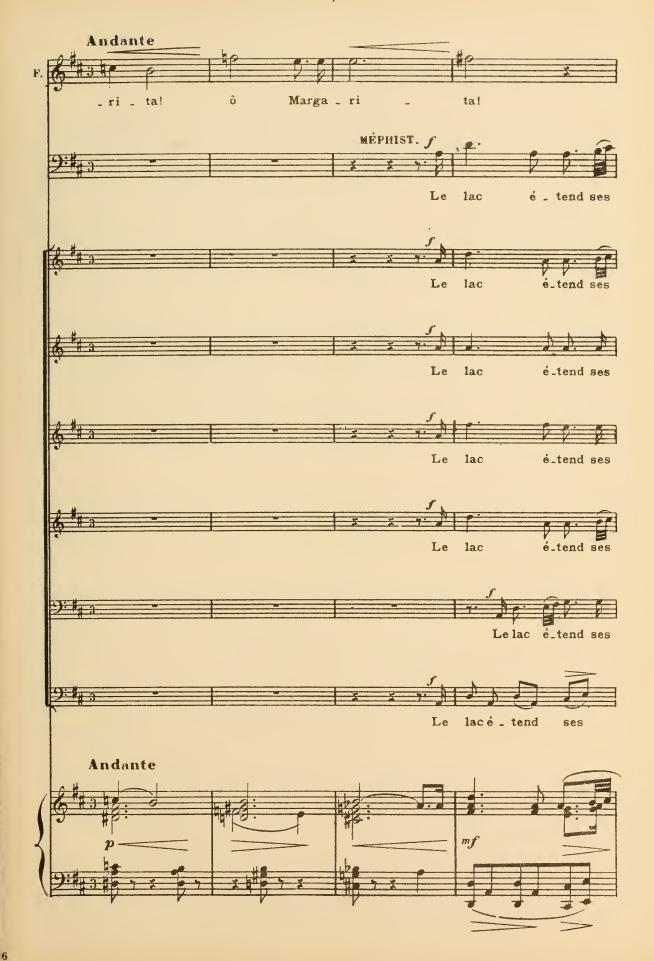


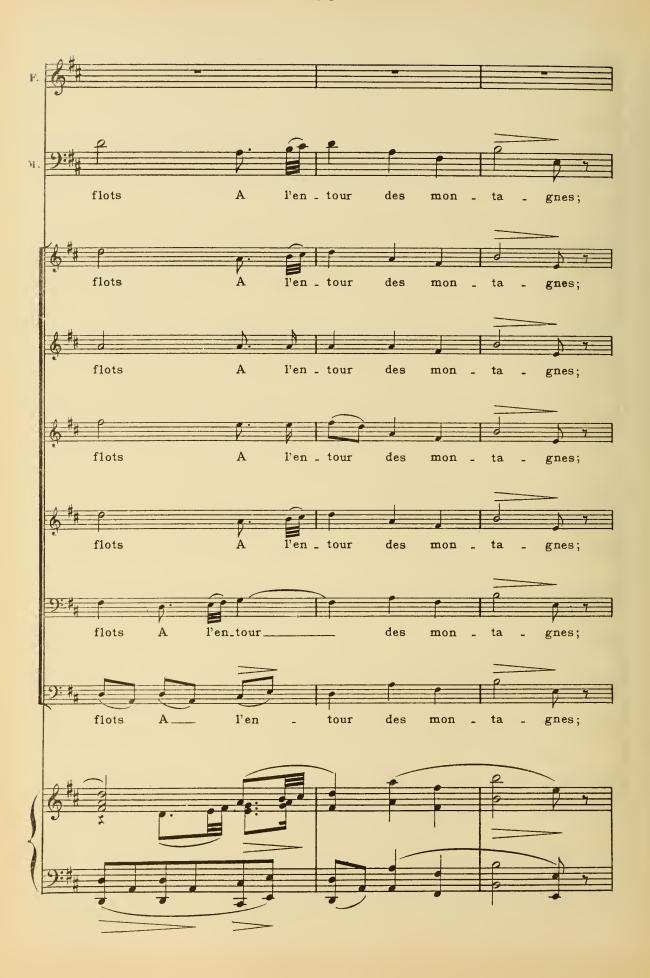


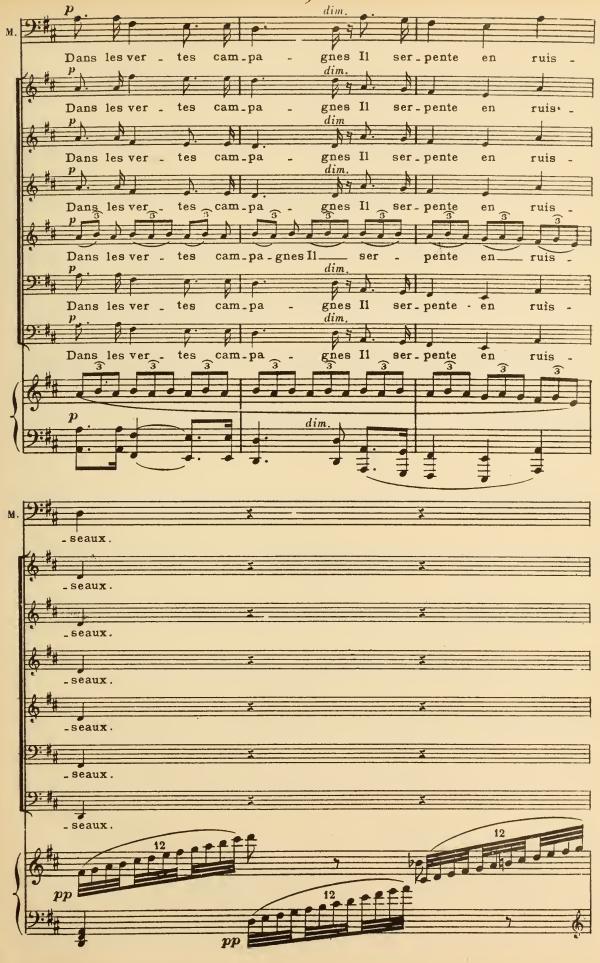




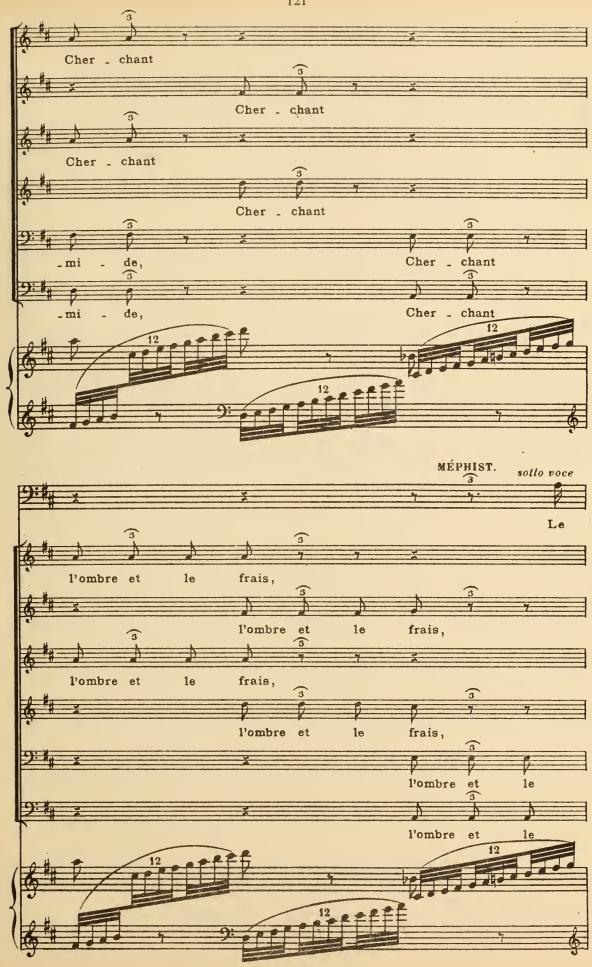


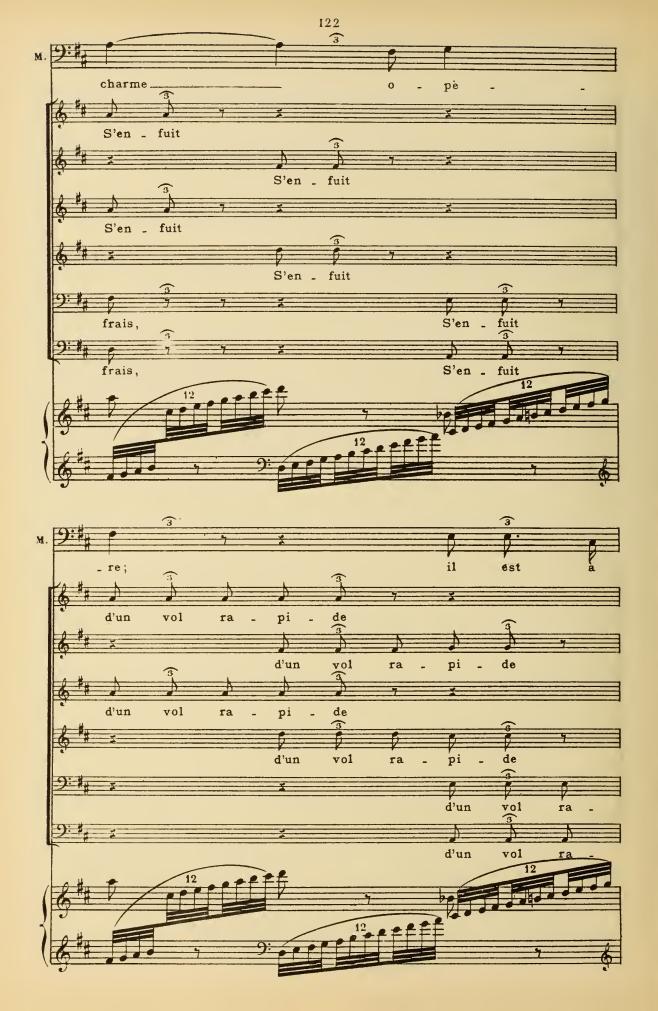




















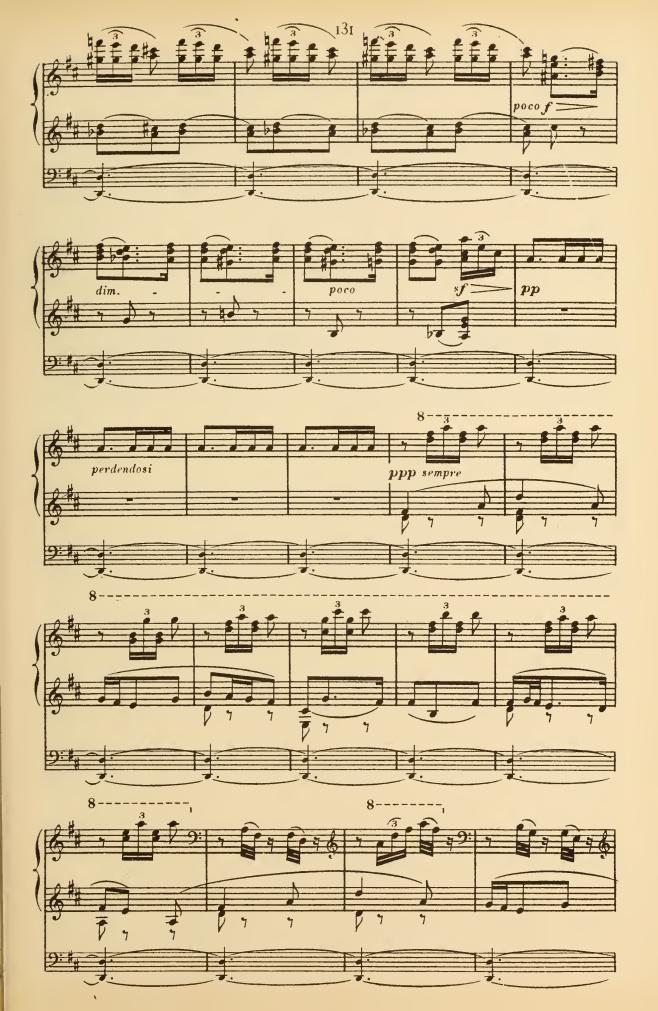














Acte IV

L'AMOUR IDÉAL

Le théâtre est coupé en deux parties, l'une prise sur le tiers, l'autre sur les deux tiers de la scène.

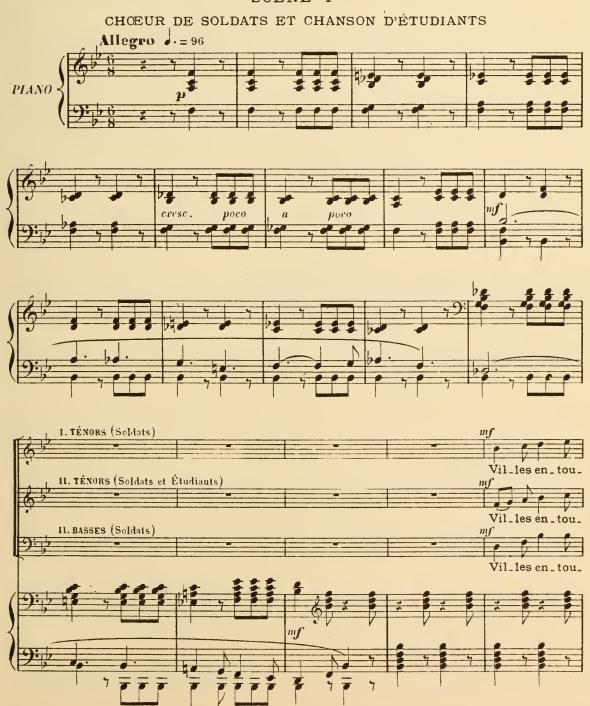
Le tiers de lu scène à ganche représente la chambre de Marguerite avec deux portes ayant accès, l'une sur la rue, l'autre au fond de la chambre à l'extrême ganche donnant sur le jardin qui se trouve derrière la chambre. Chaque fois qu'on ourre cette porte ou doit apercevoir le jardin. Les arbres dépassent la hauteur de la maisonnette qui n'a qu'un rez de chaussée. Dans la chambre, fond droit, un lit de jeune fille; au second plas à gauche un grand fautruil gothique placé dos au public. Un prie Dieu surmonté d'une image de la Vierge, quelques meubles, fayences et images garnissent les murs; une commode. Les deux autres tiers de la scène représentent une grande rue.

A druite au premier plan, en pan coupé, une église avec un escalier de trois on quatre marches. An des-

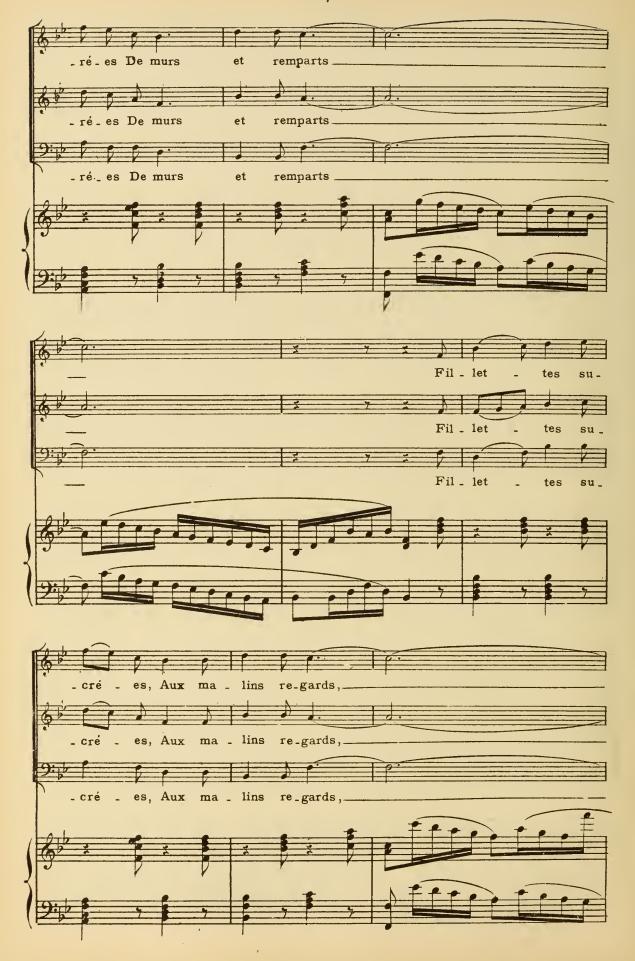
sus du parris de l'église une croix qui prut s'éclairer où s'éteindre à volonté.

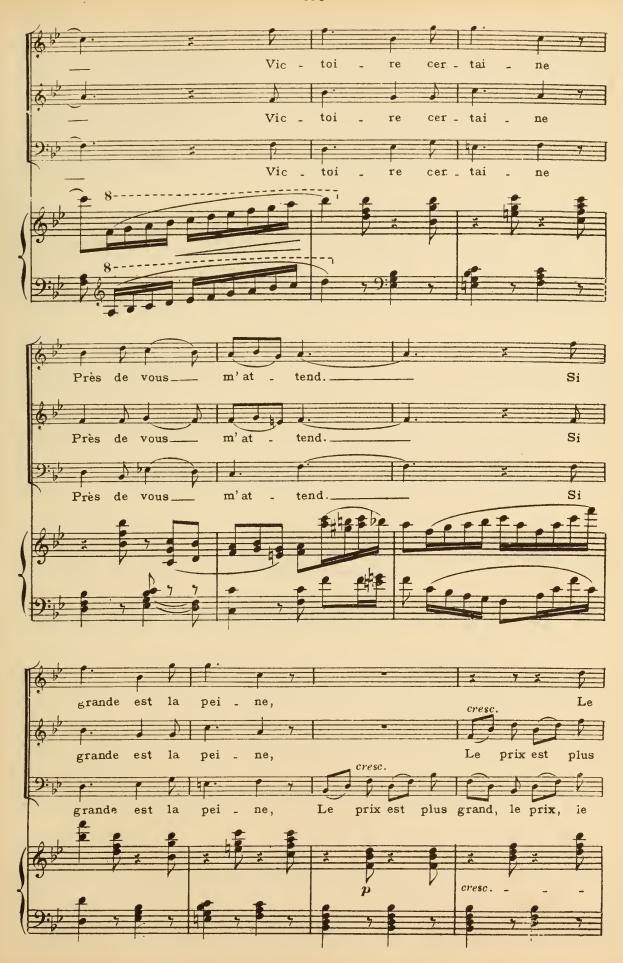
Entre l'église et la maison de Marguerite, une large rue et dans le fond un décor de ville fermant une place publique.

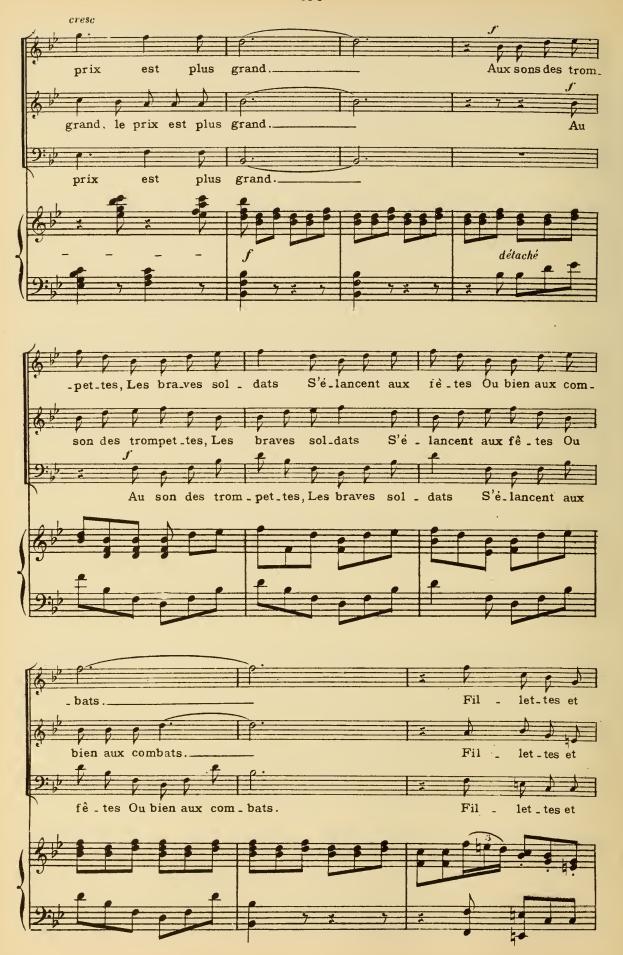
SCÈNE I

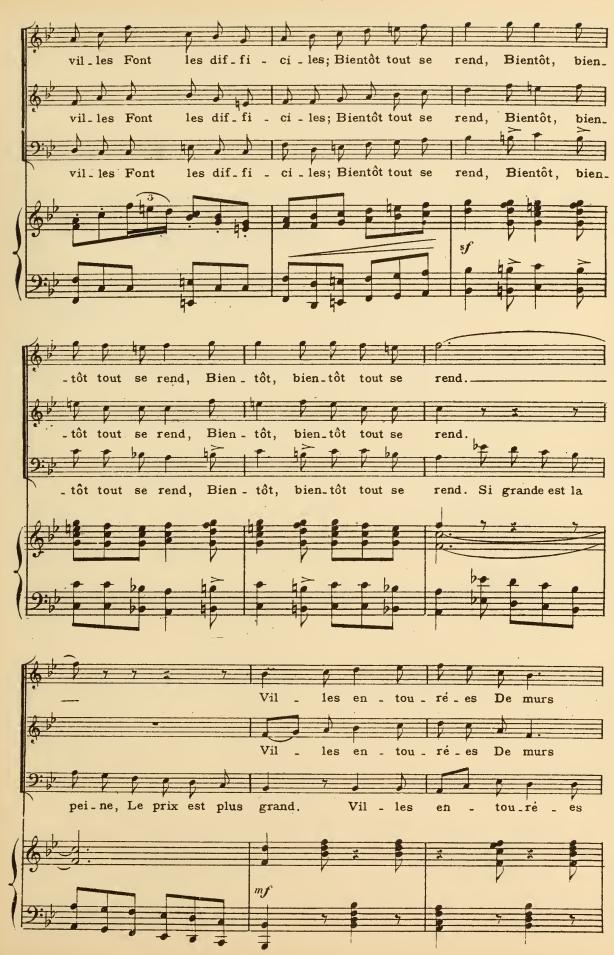


16 (T)

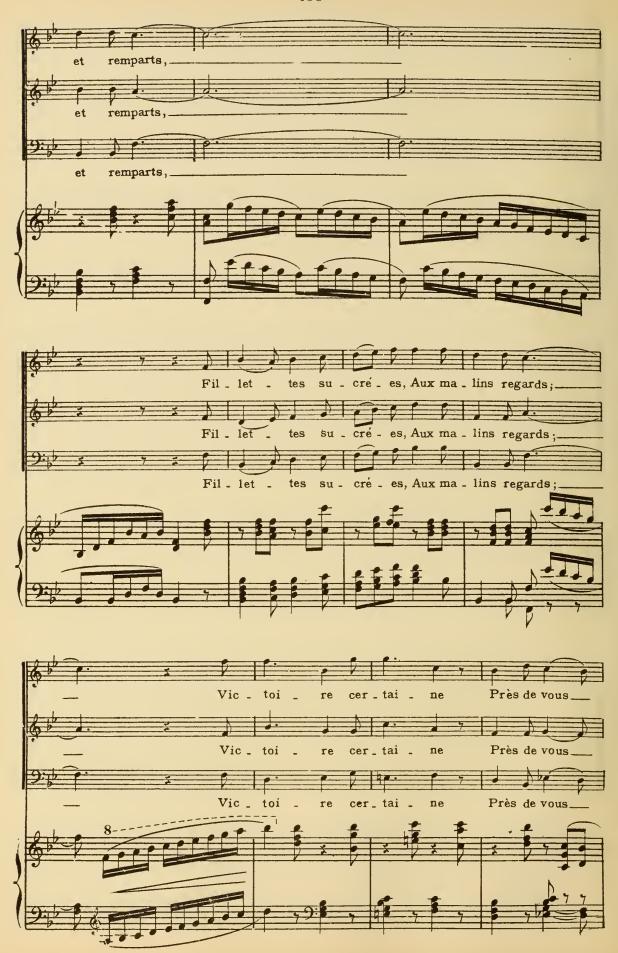


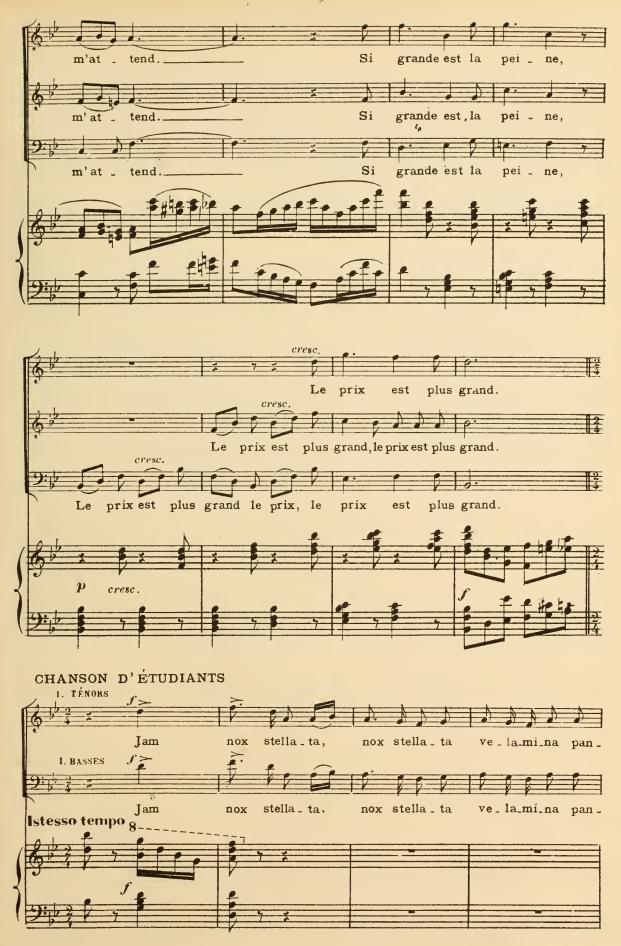


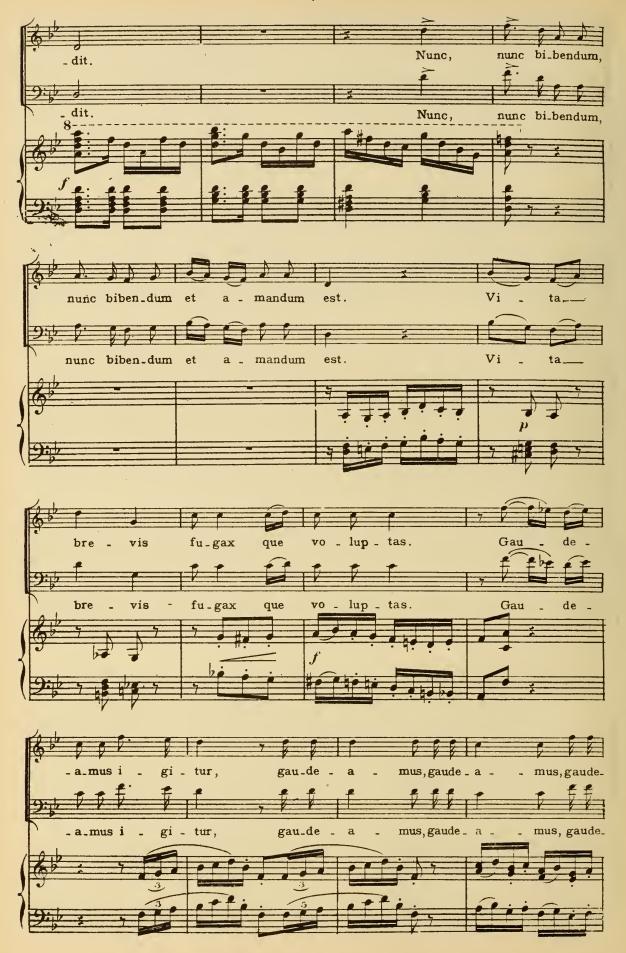




(T)

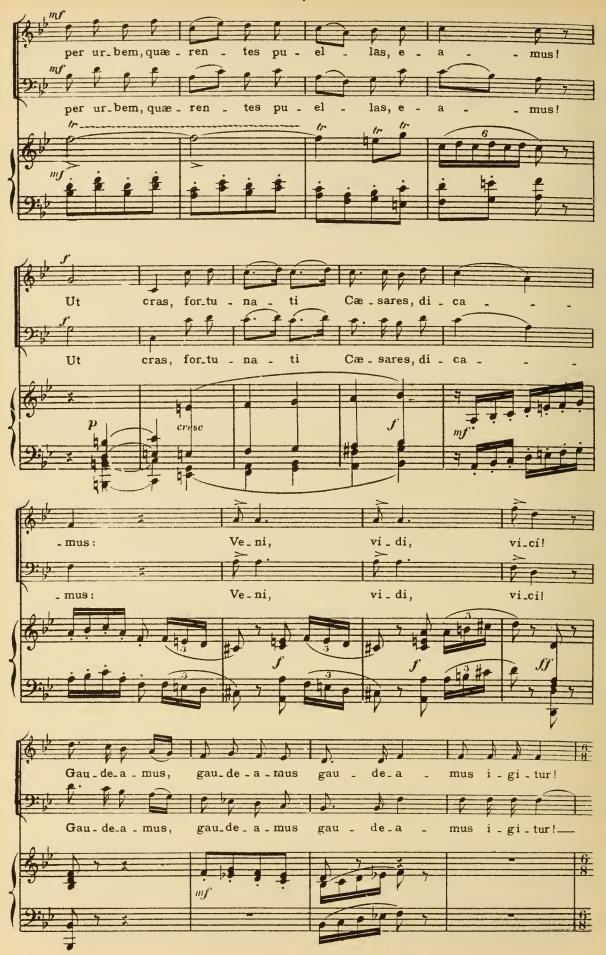


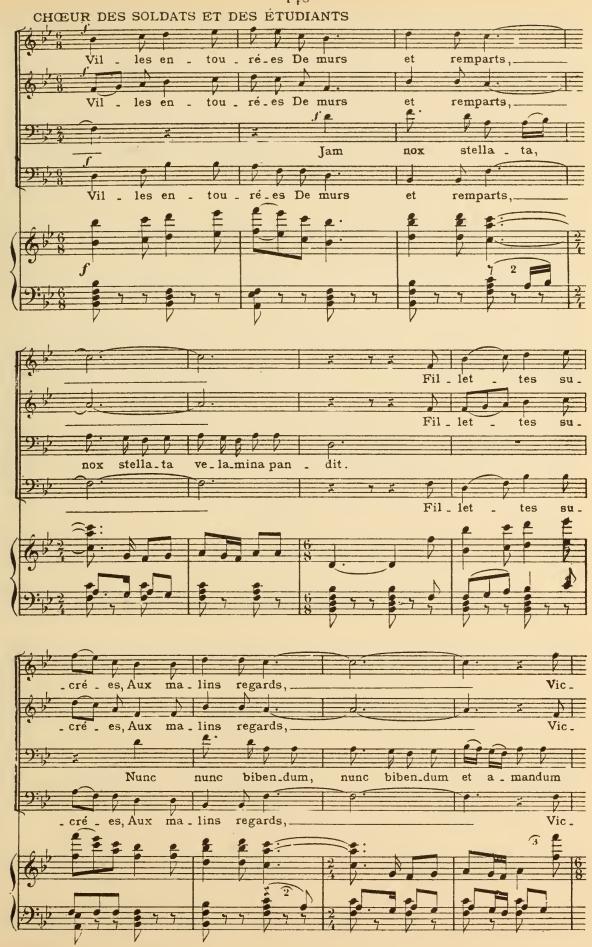




Ċ.











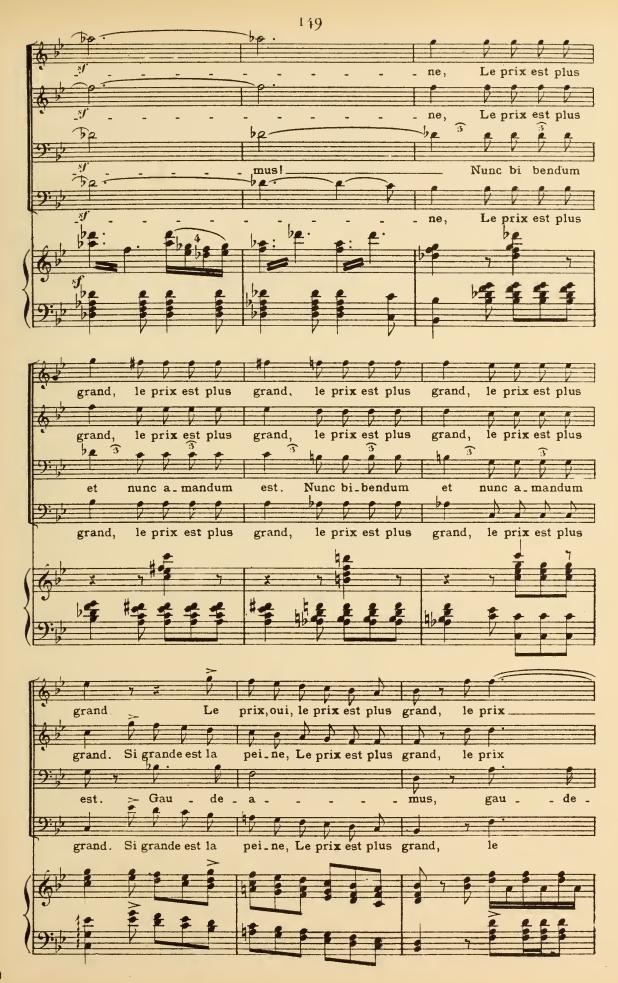


G.











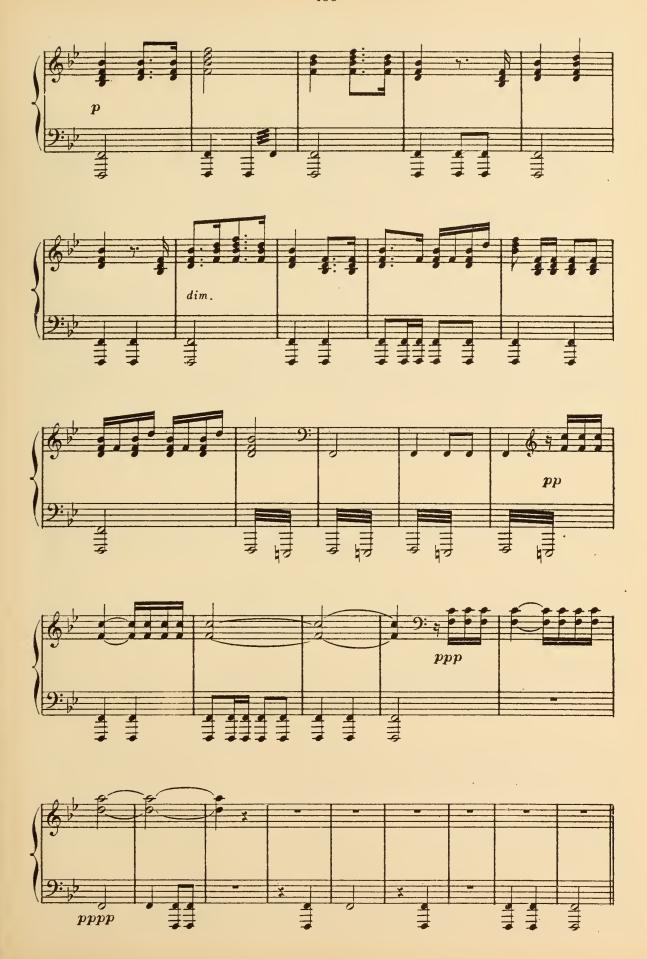


(T)

SCÈNE II

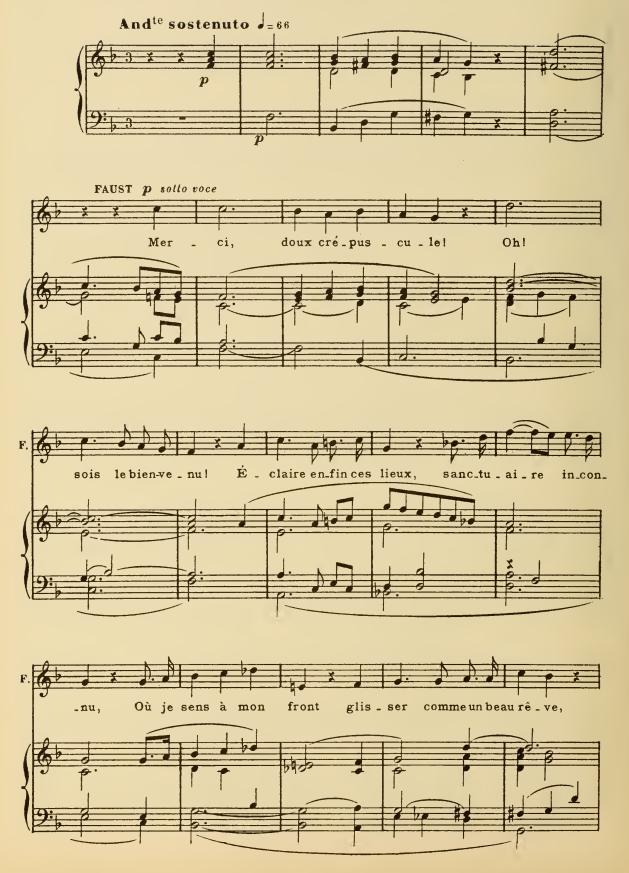
Méphistophelès et Faust entrent par la rue du fond; Méphistophelès montre à Faust la maison de Marguerite et lui ouvre la porte, Faust entre dans la chambre; Méphistophelès sort par le fond du Théâtre.





Chambre de Marguerite. Le soir.

AIR DE FAUST









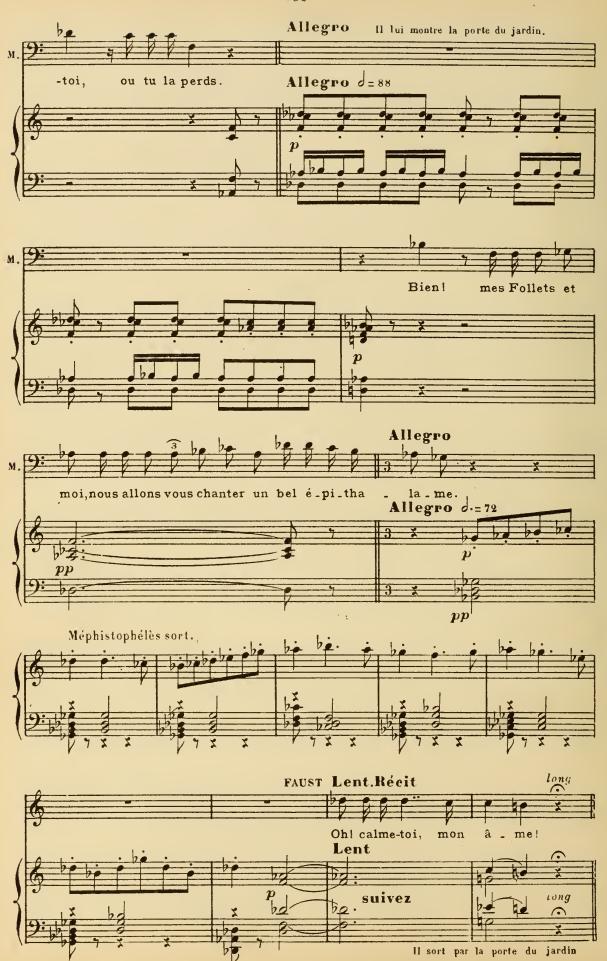


Faust, marchant lentement, examine avec une curiosité passionnée l'intérieur de la chambre de Marguerite.







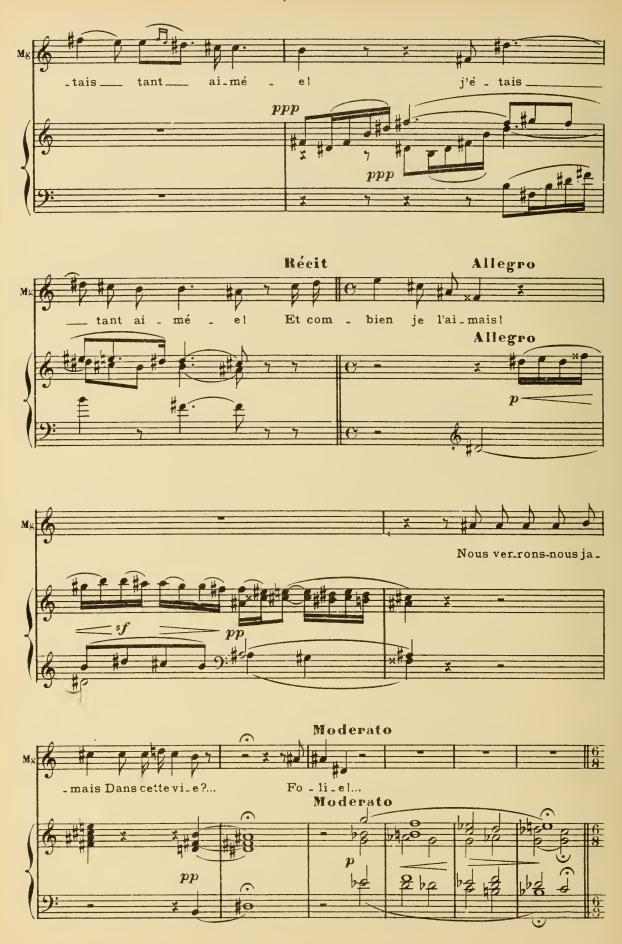






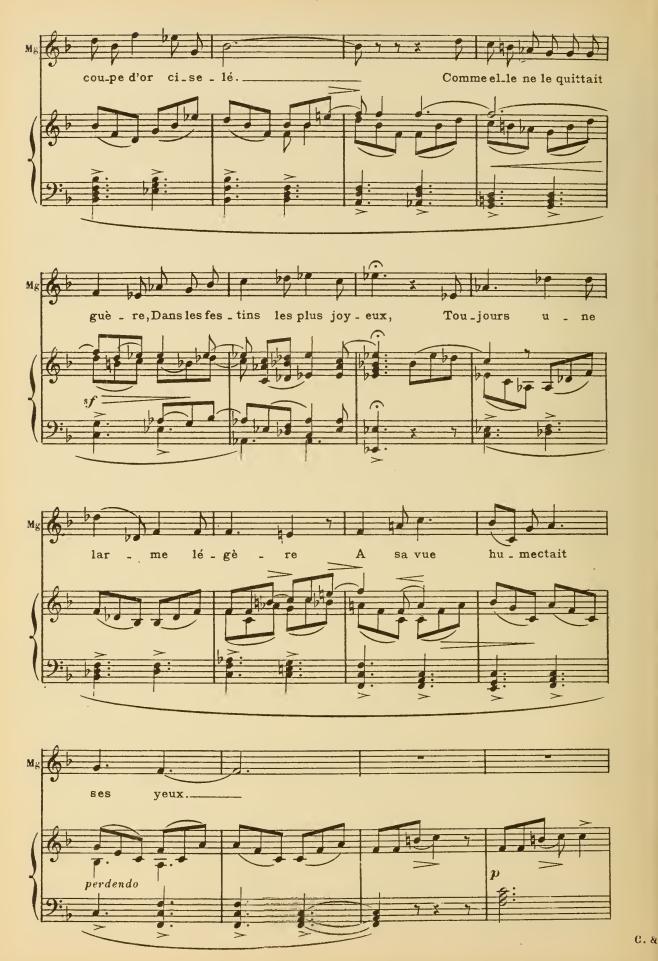
9.8

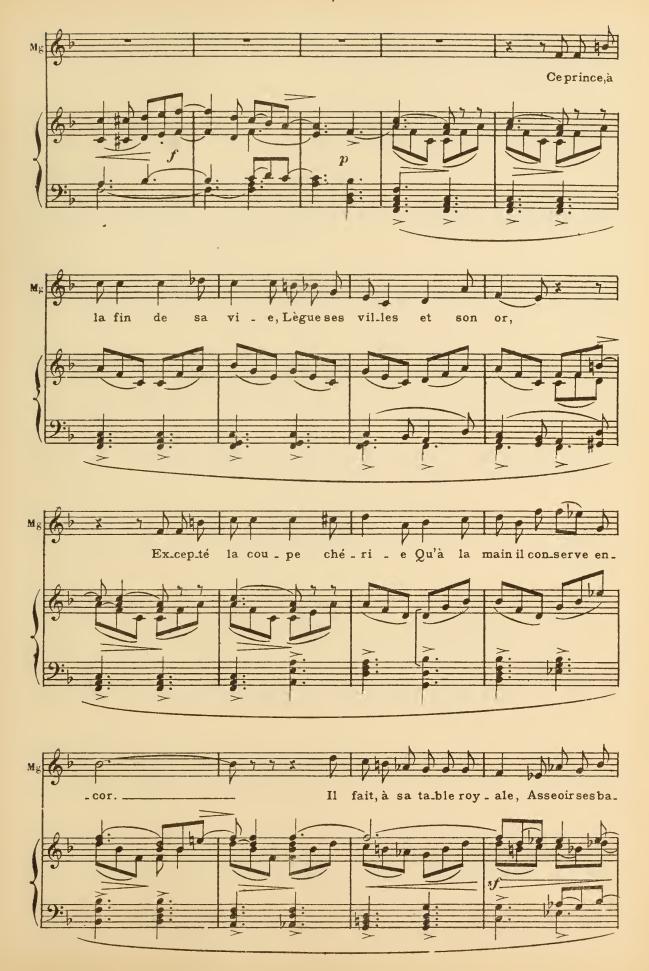




LE ROI DE THULÉ (Chanson gothique)













SCÈNE V



16







SCÈNE VI Rêve de Marguerite

MENUET DES FOLLETS



Méphistophélès remonte la scène et va se placer dans l'encoignure de la maison et de la rue au



fond à gauche.









Méphistophélès remonte entièrement au fond et fait signe comme pour évoquer l'arrivée de Marguerite.







plan de droite; elle marche comme dans un rêve, le regard fixe, jusqu'à l'avant-scène.



Arrivée là elle parait se demander où elle se trouve; elle lève les yeux



et aperçoit l'église; elle reprend courage, sa figure exprime le contentement. Elle se tourne vers l'église et



veut unir ses mains pour prier: mais Méphistophélès l'en empêche par un geste et Marguerite est tout étounee



après trois essais de ne pouvoir joindre ses mains pour prier.









elle s'en approche en marchant à reculons.



Elle se retourne et se trouve face à face avec Mephist. Terrifiée, elle recule jusqu'à l'avant-scène suivie par Mé.

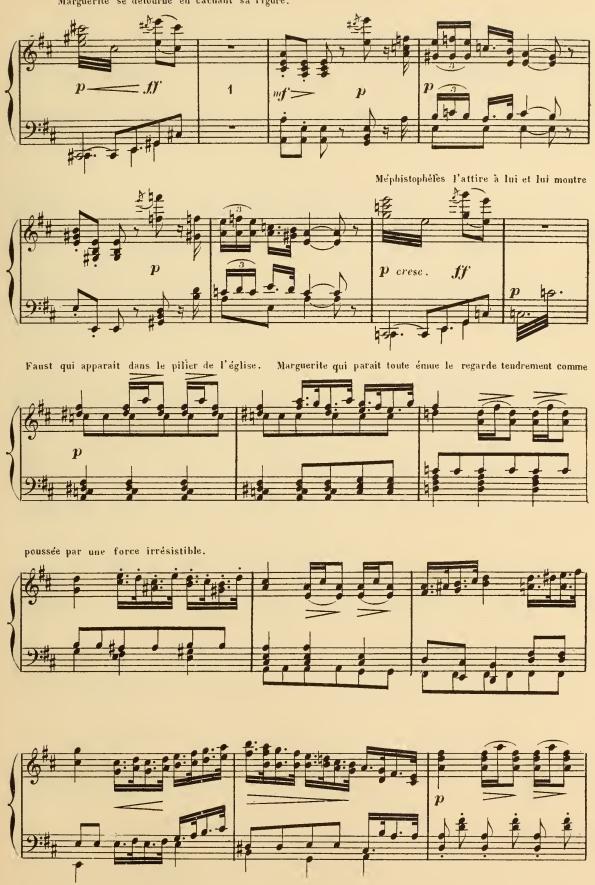


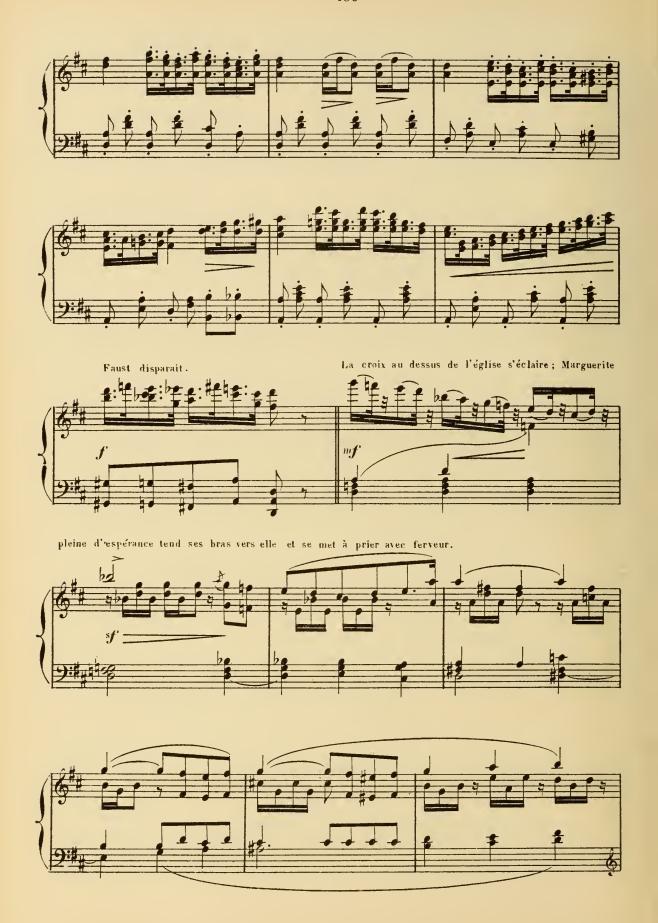
phistophelès qui marche vers elle.





Marguerite se détourne en cachant sa figure.

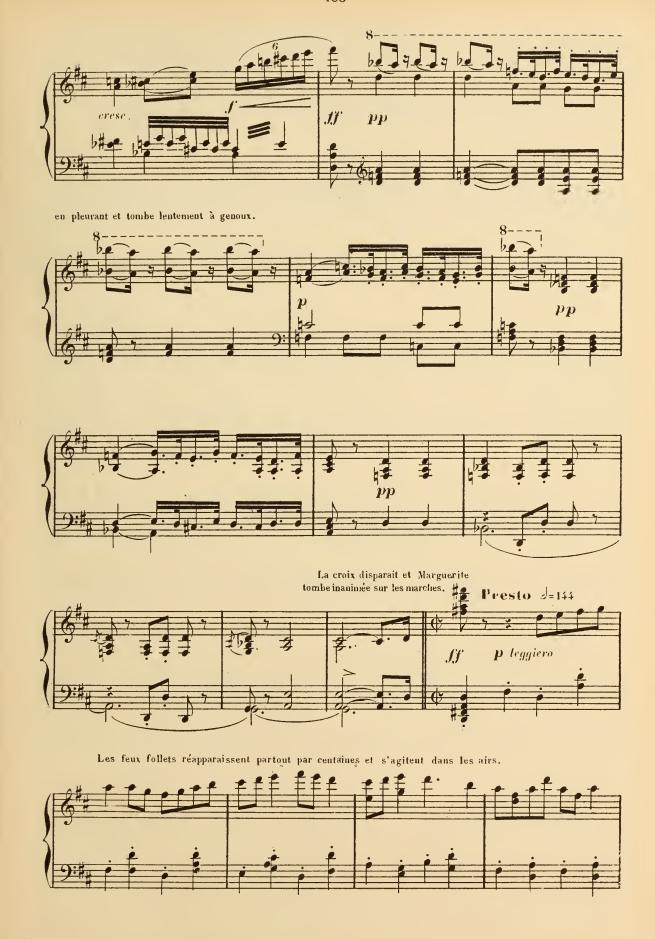






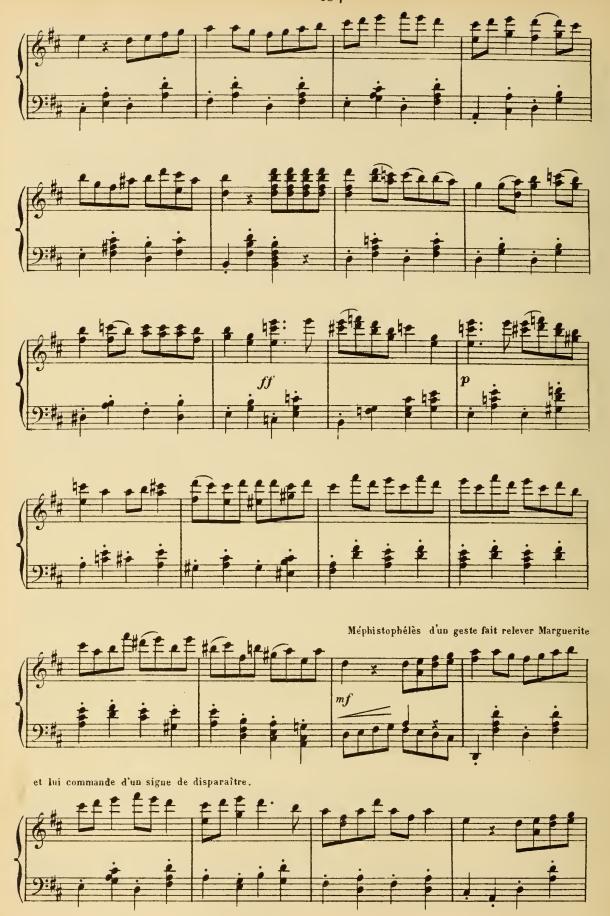








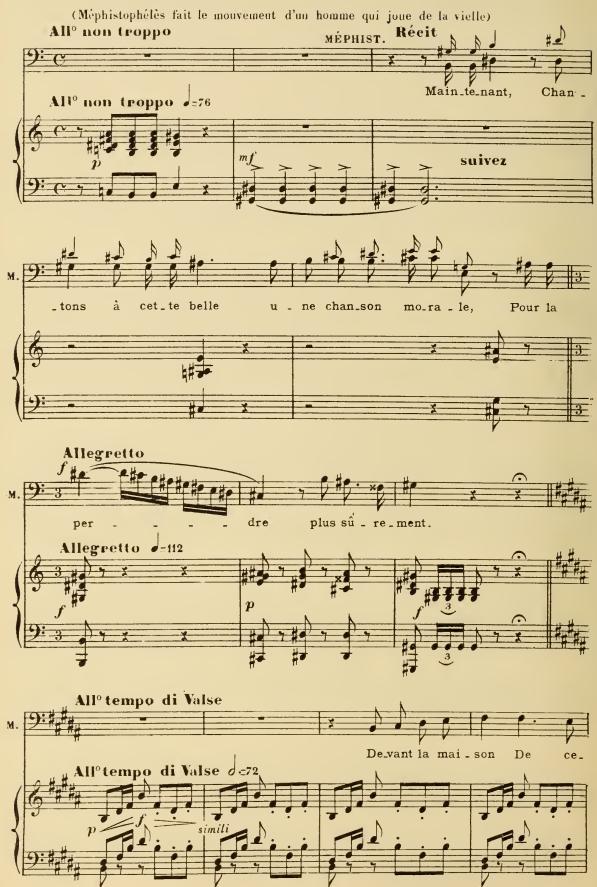


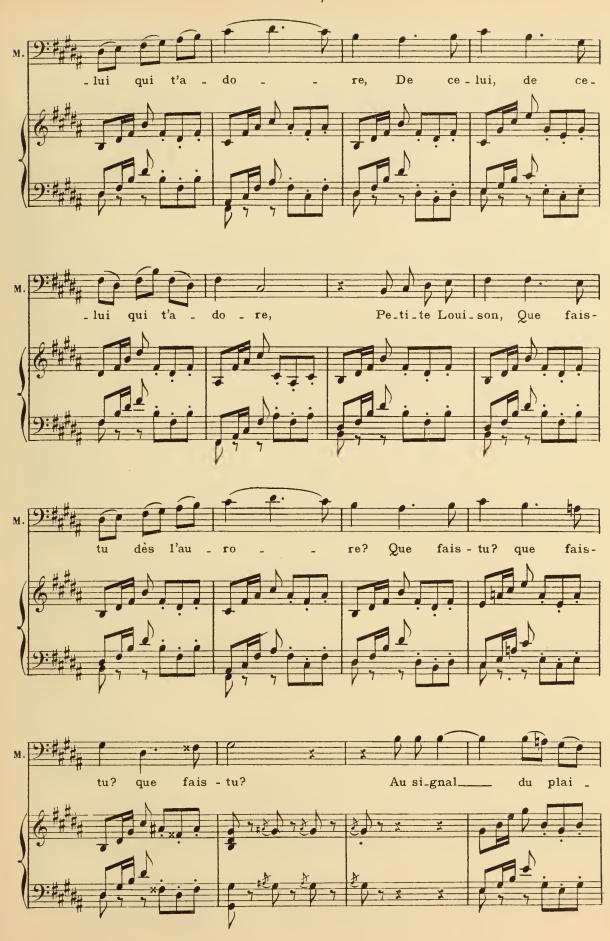


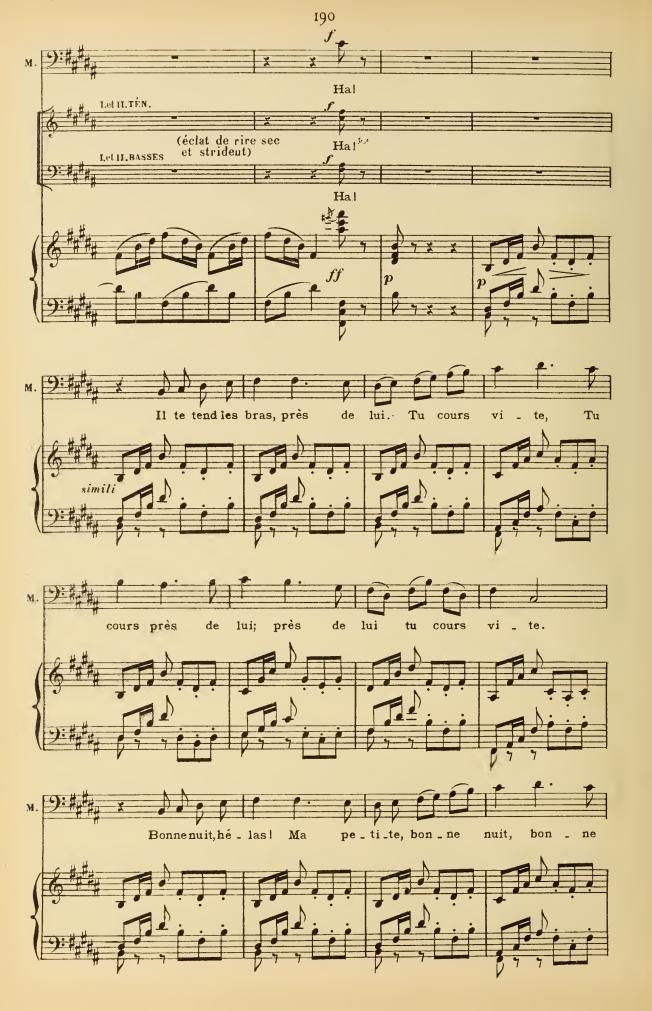


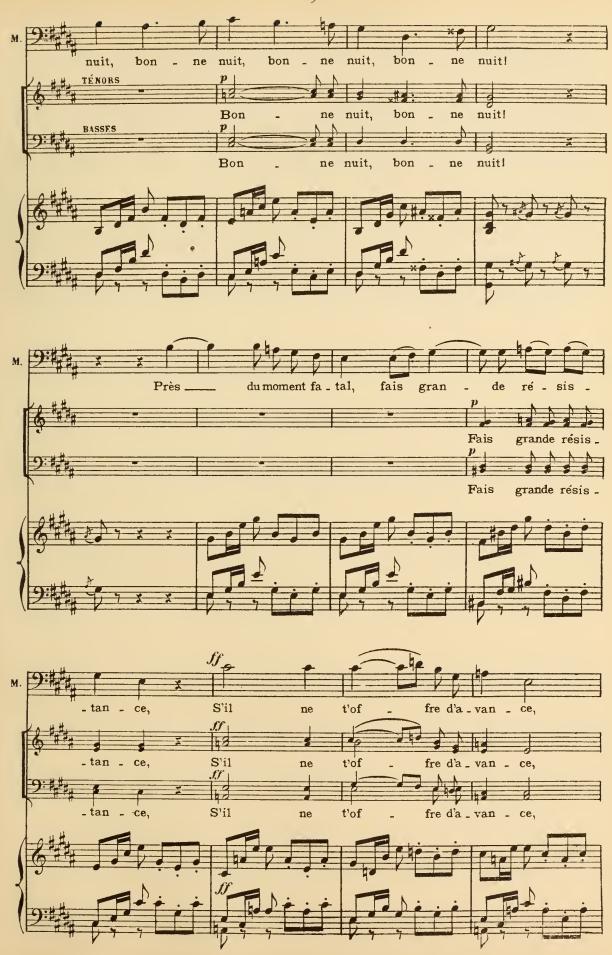
SÉRÉNADE DE MÉPHISTOPHÉLÈS

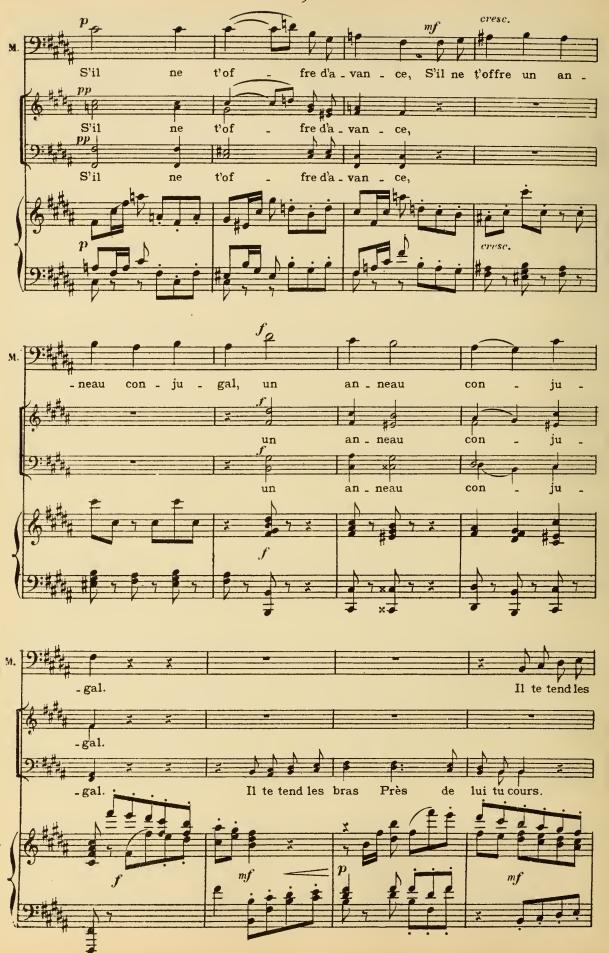
avec Chœur de Follets

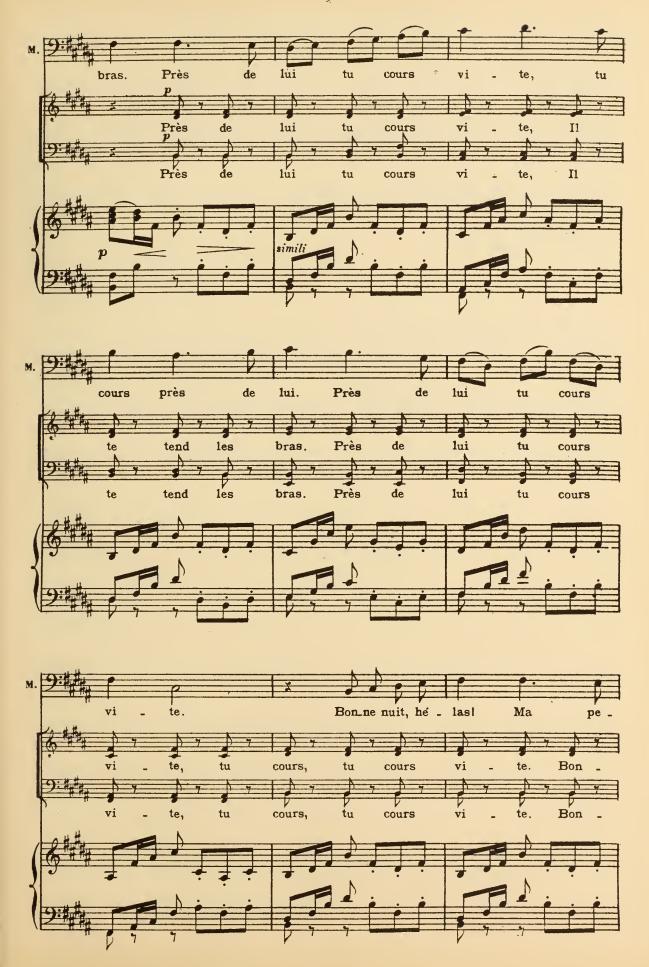


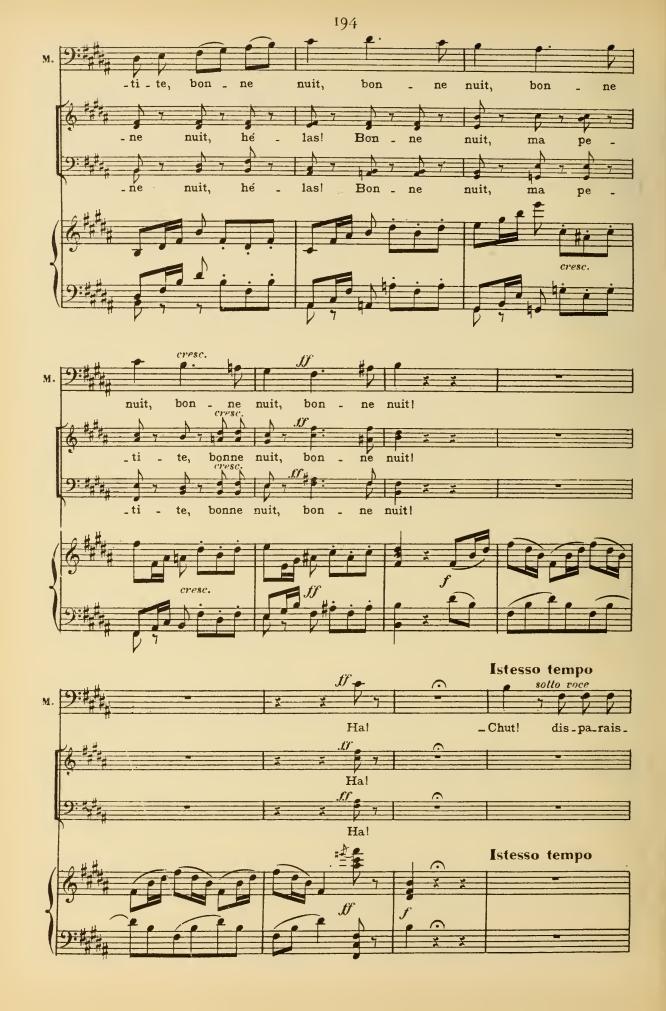






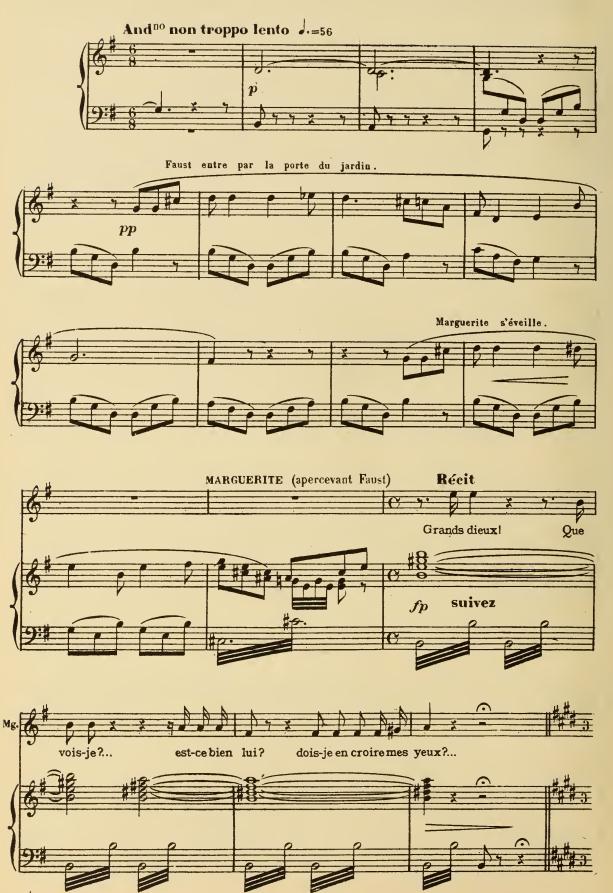




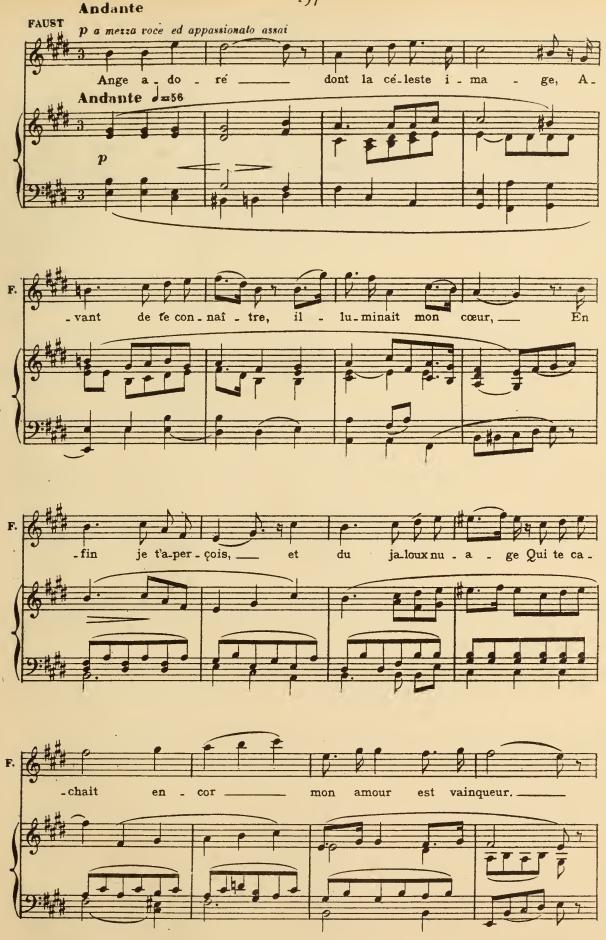


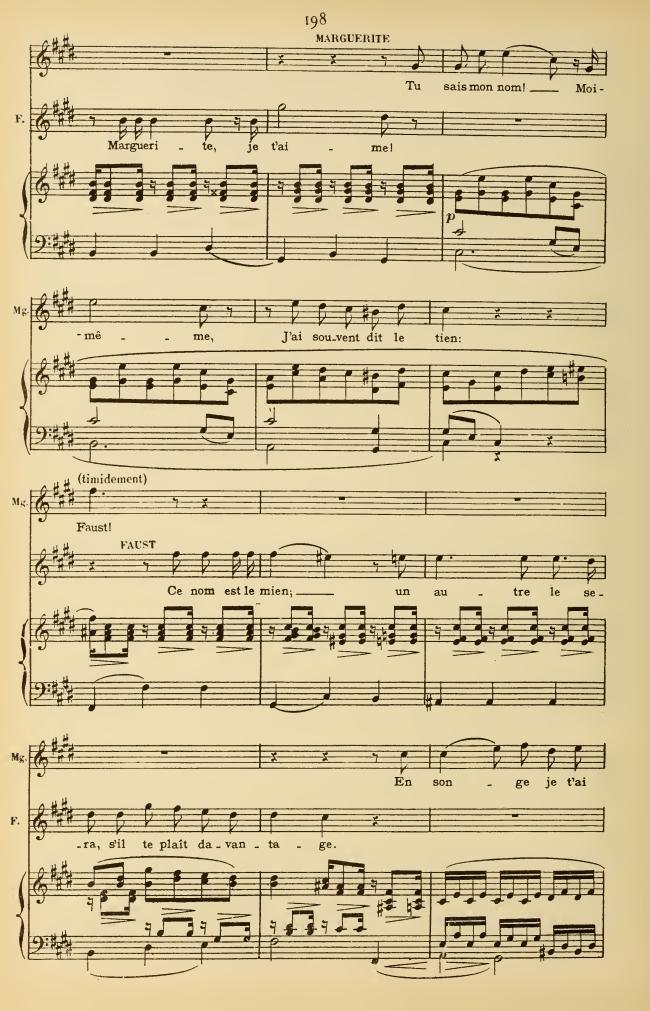


DUO



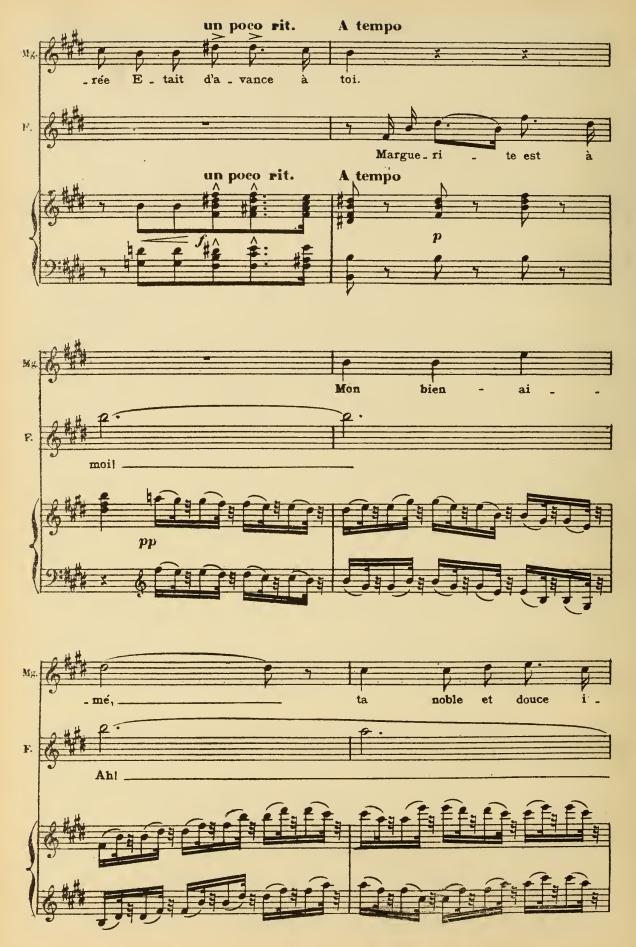




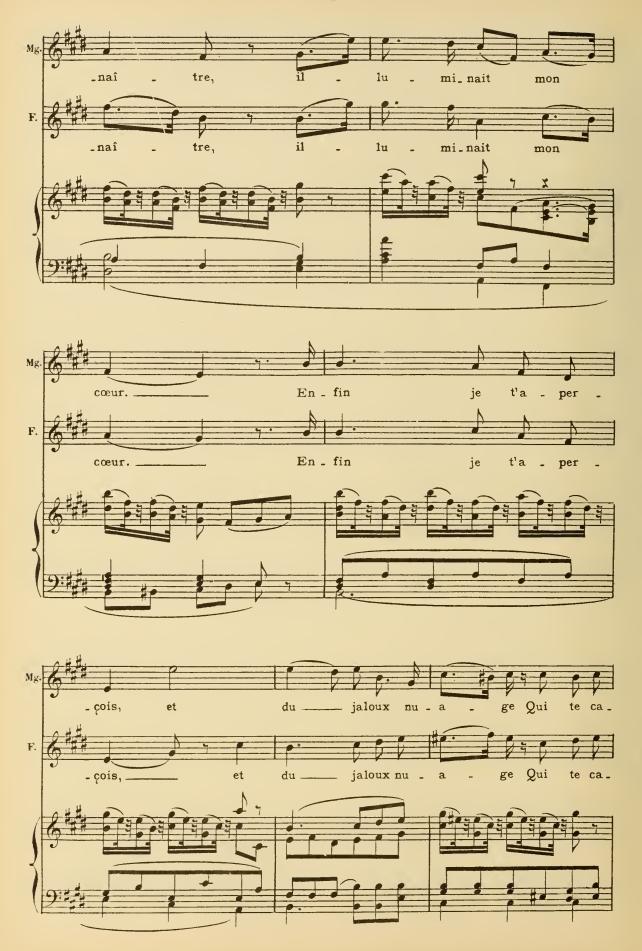




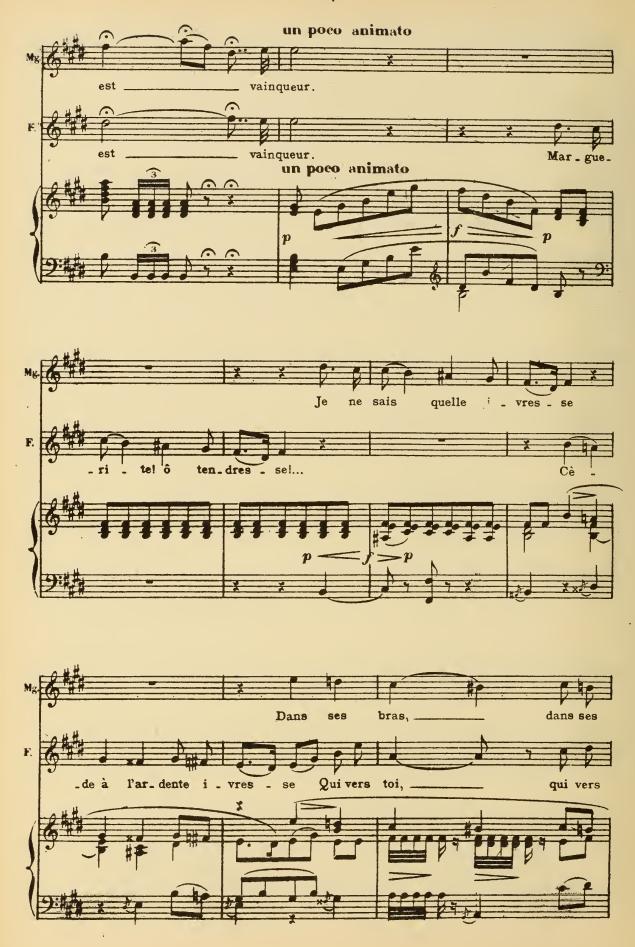














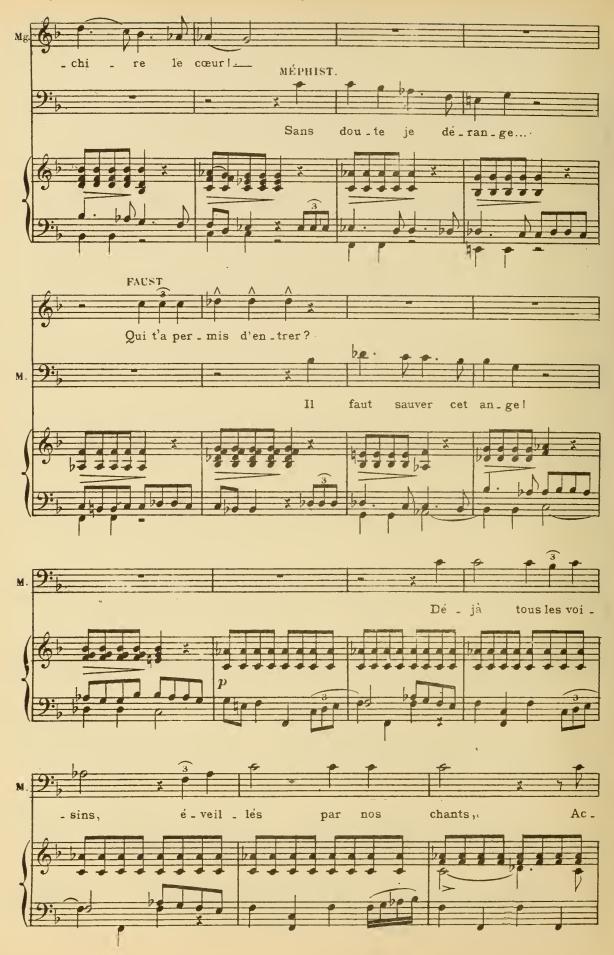






TRIO ET CHŒUR





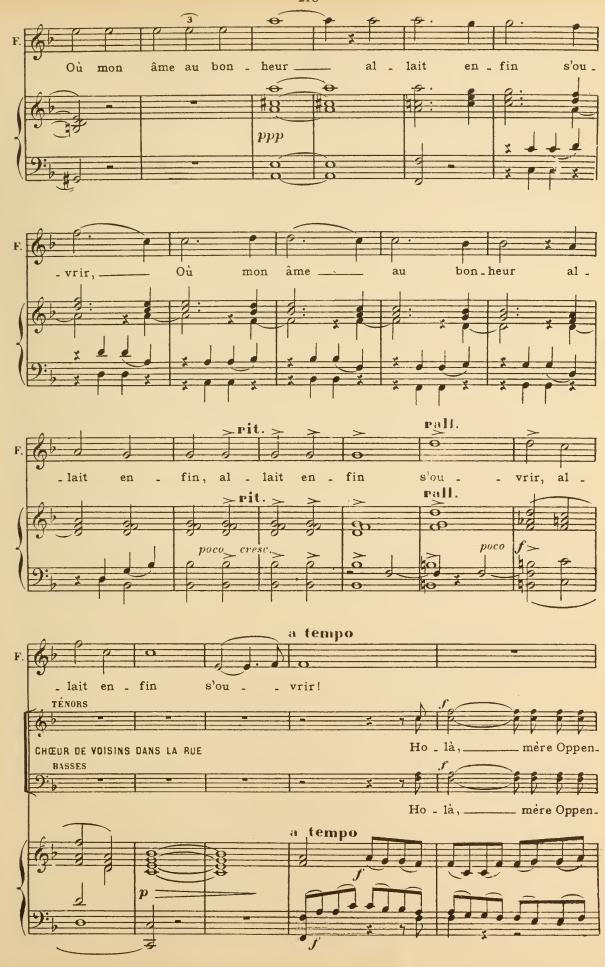


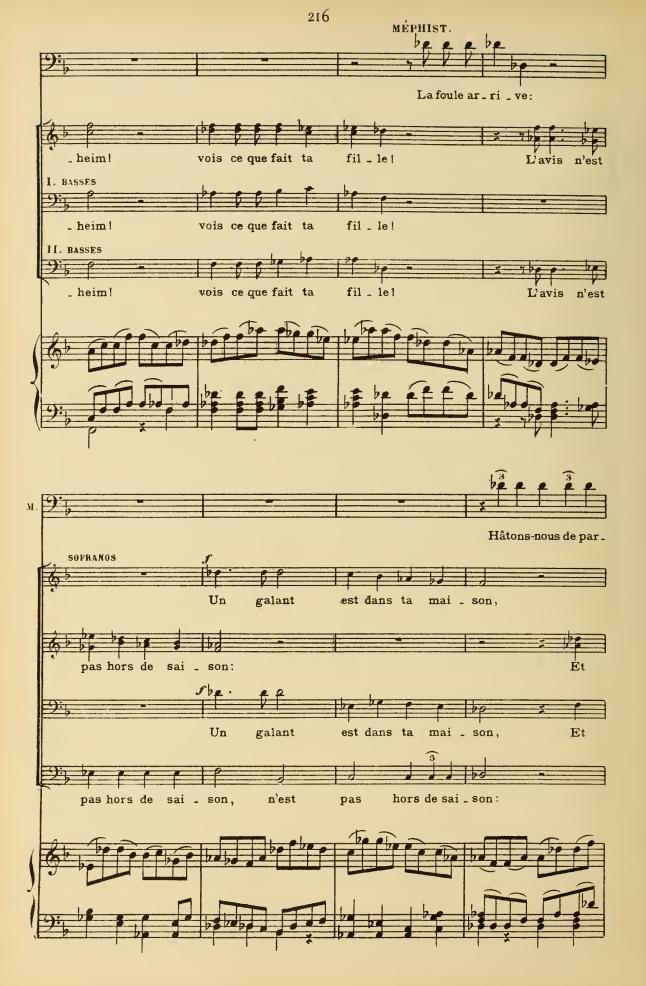




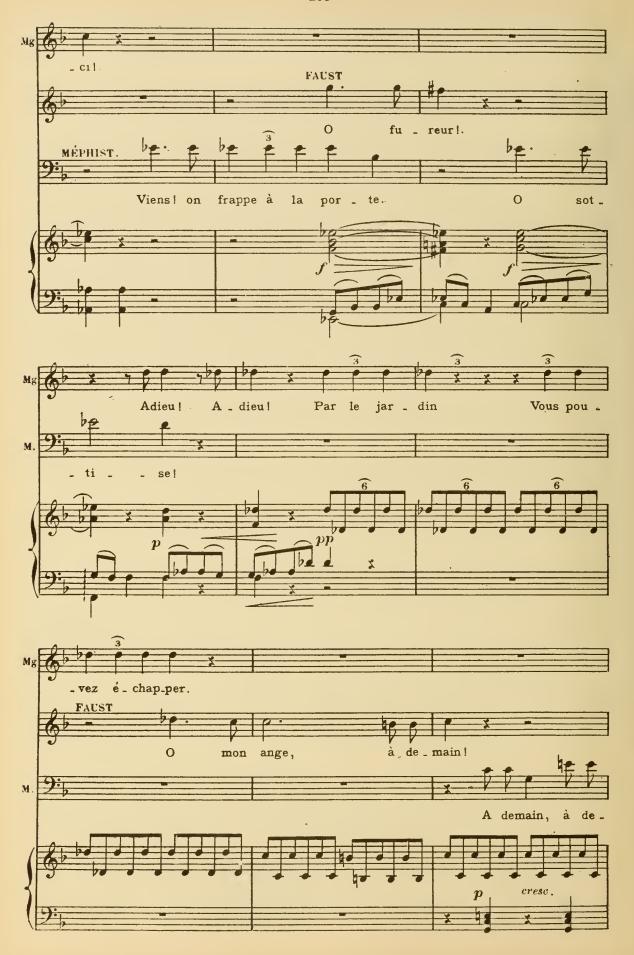




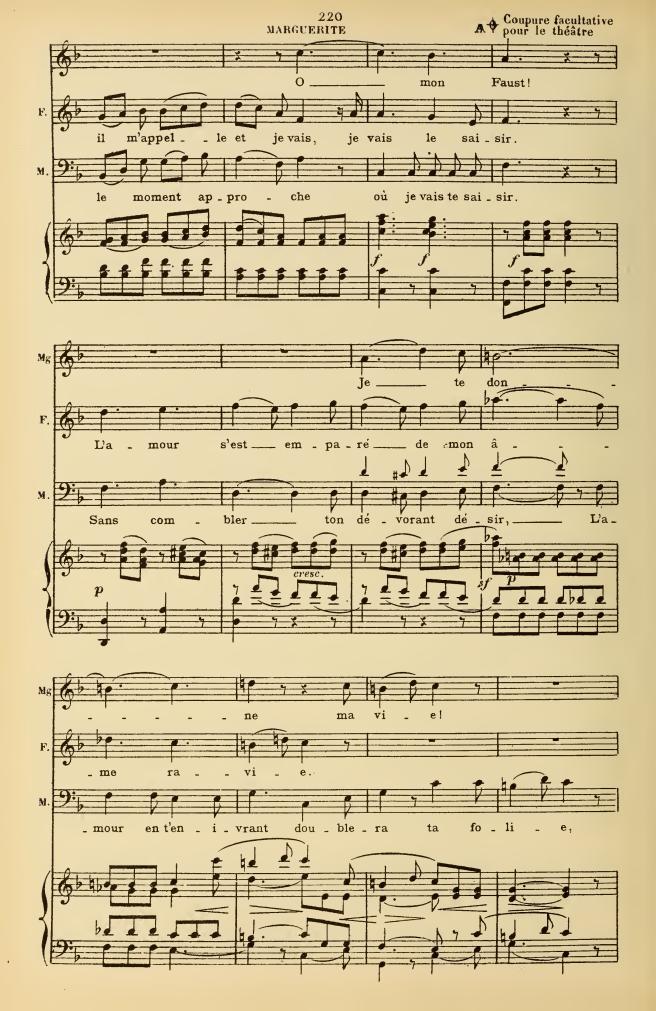






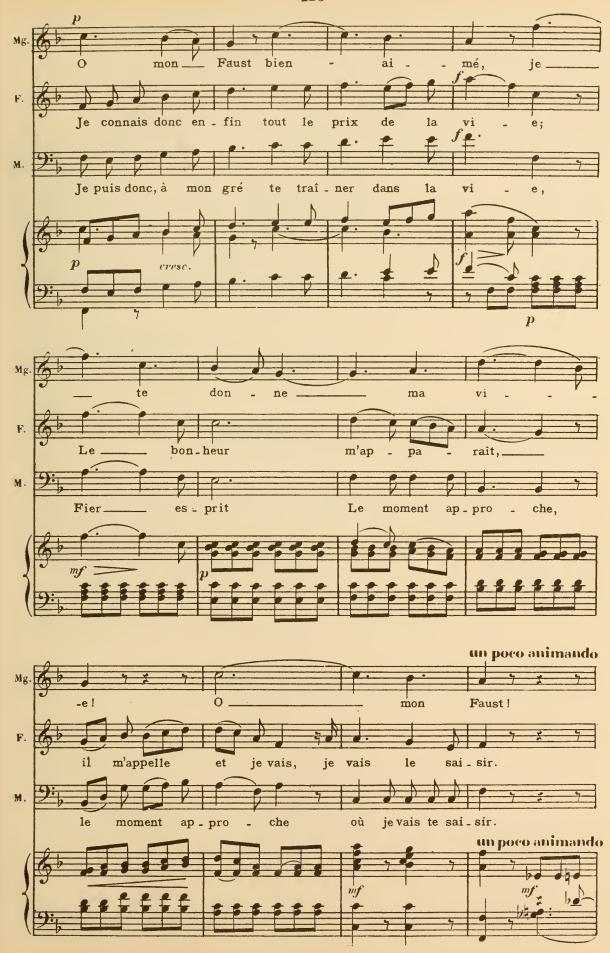






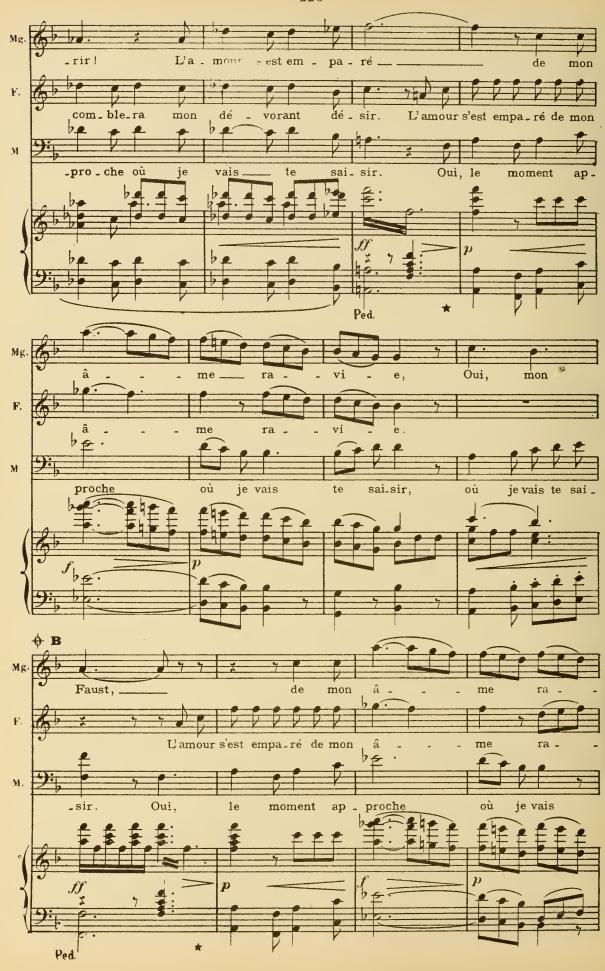


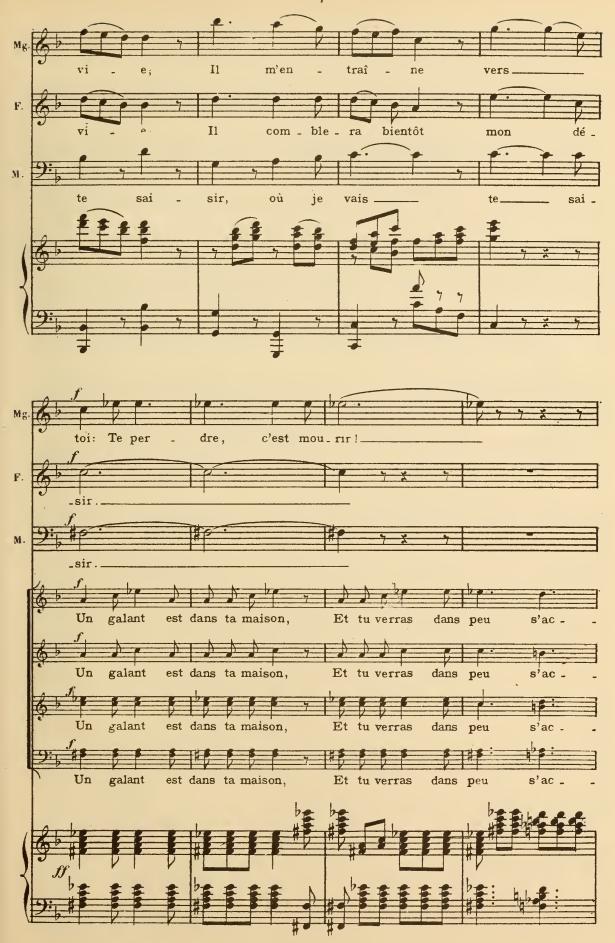


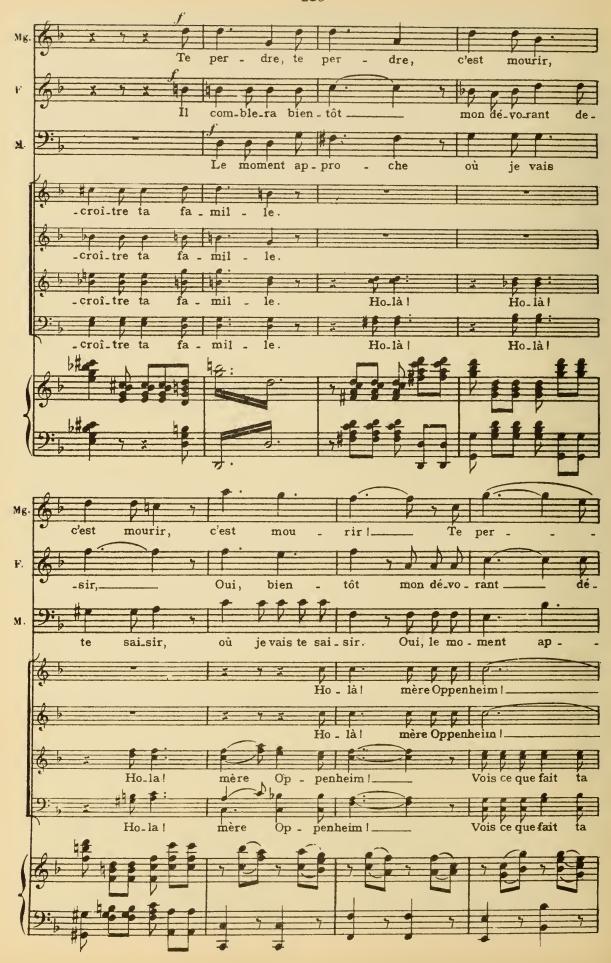


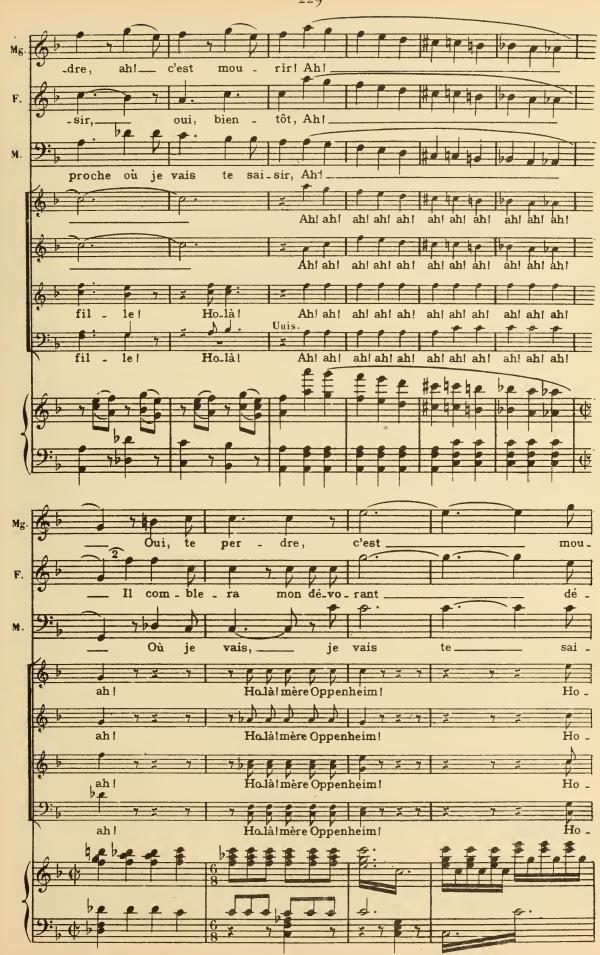














Acte V

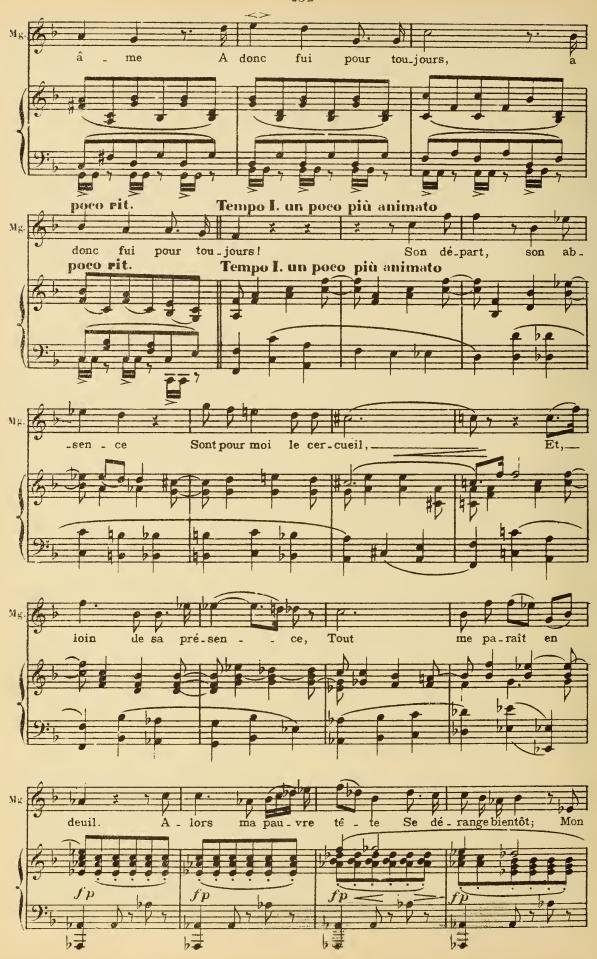
Chambre de Marguerite _Vue d'Hiver

SCÈNE I

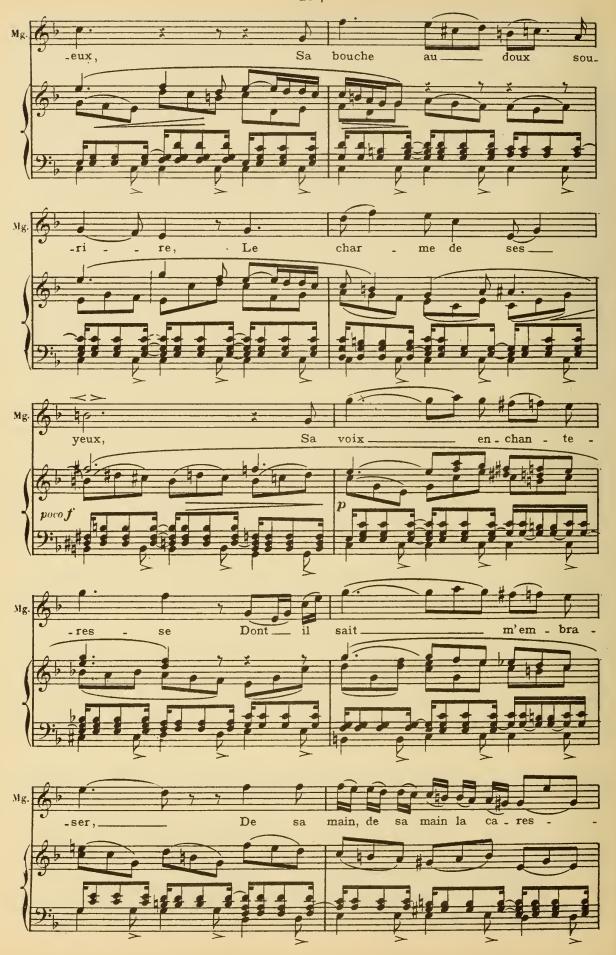
ROMANCE

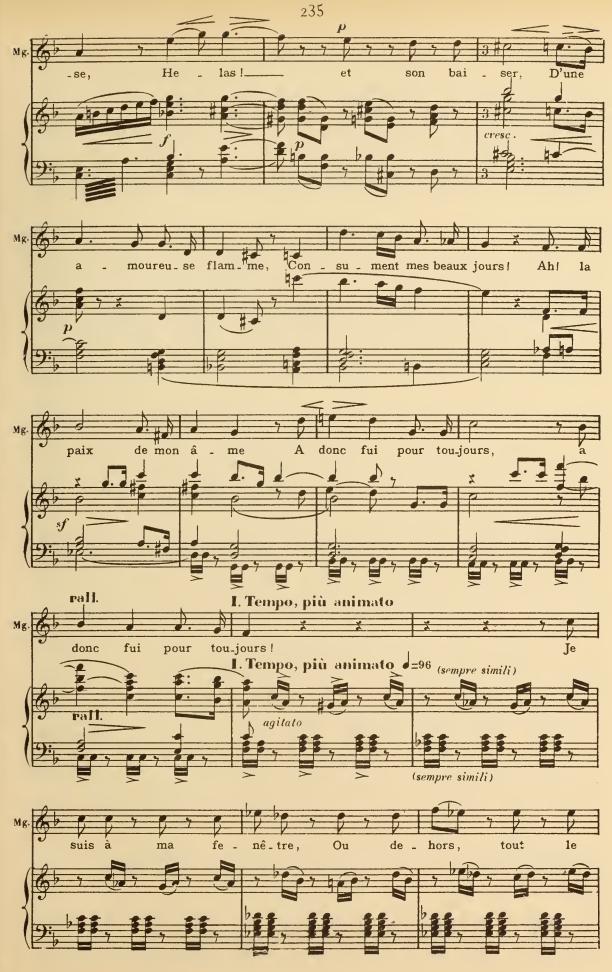
Marguerite seule







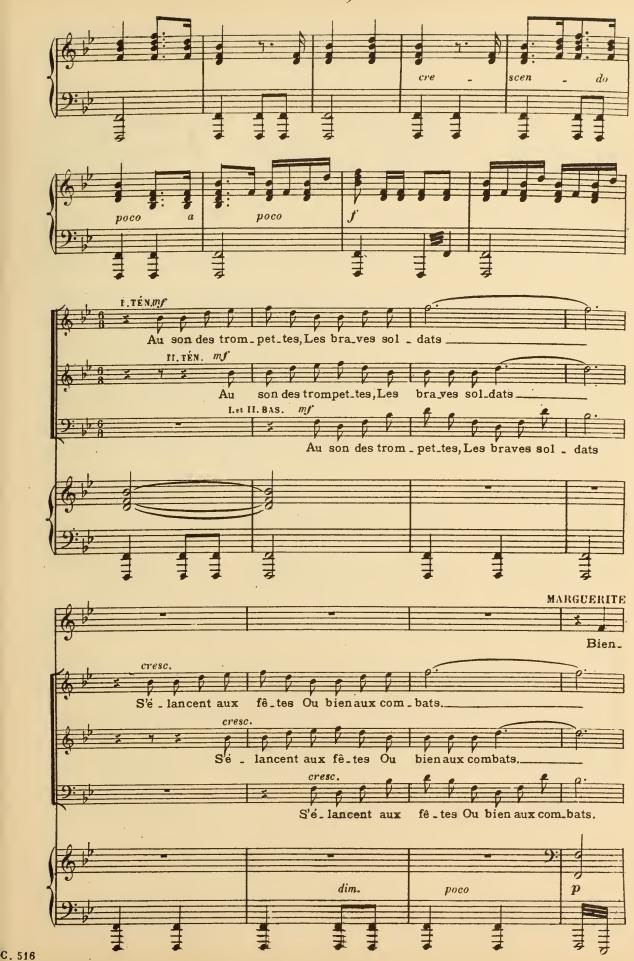


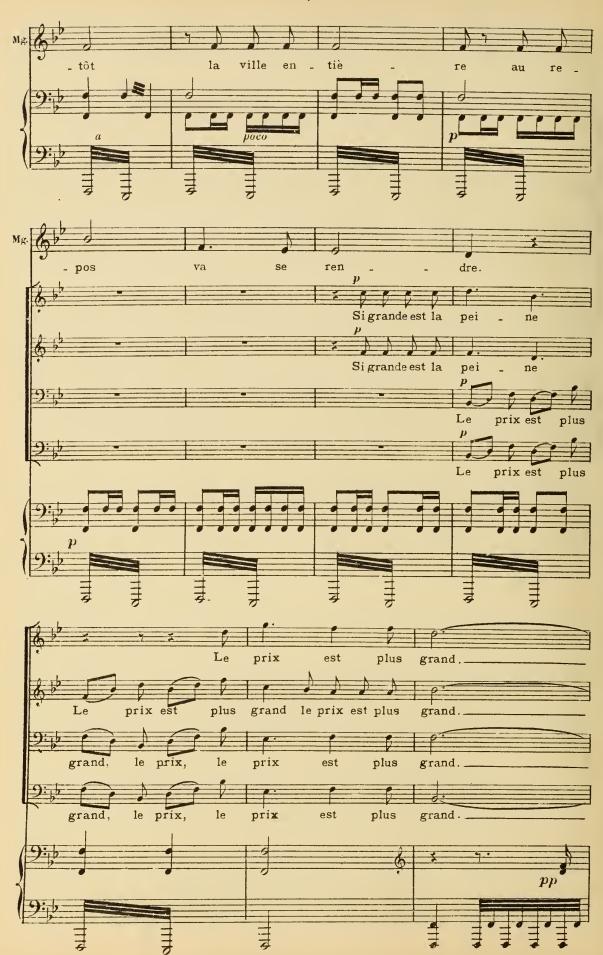


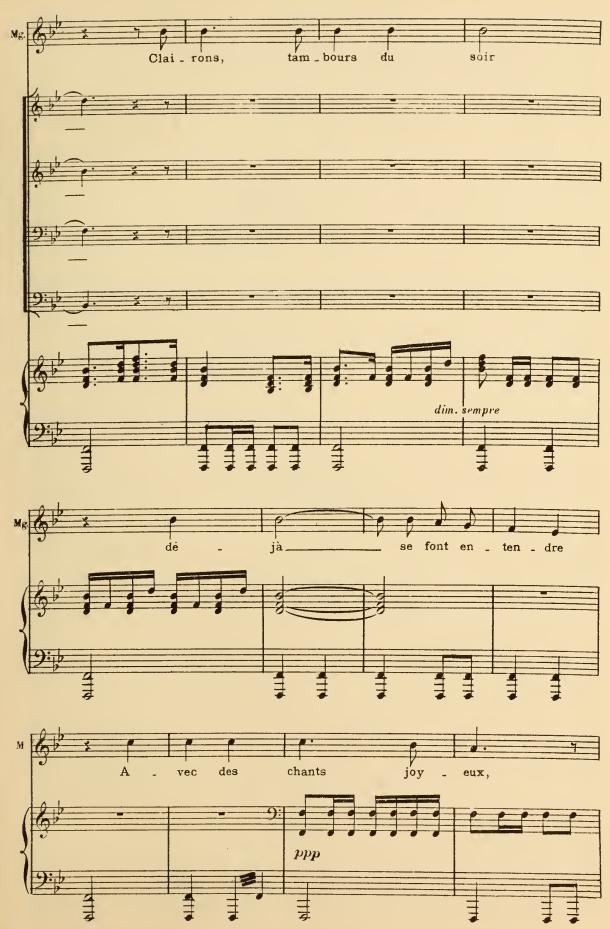


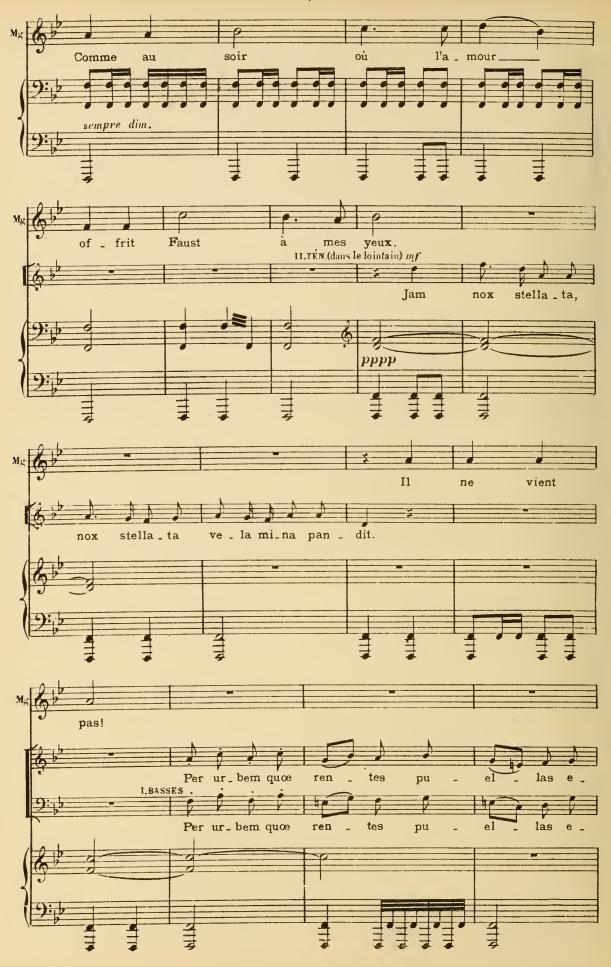


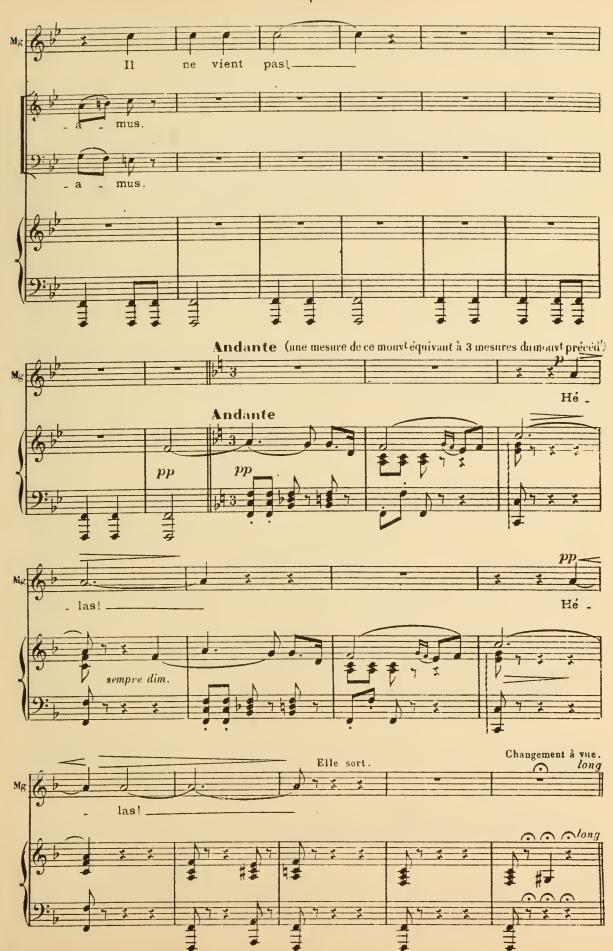








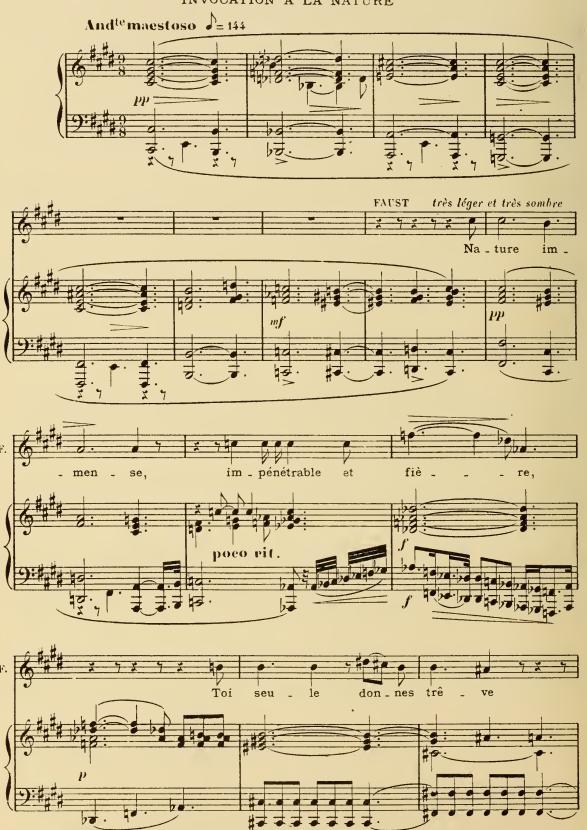


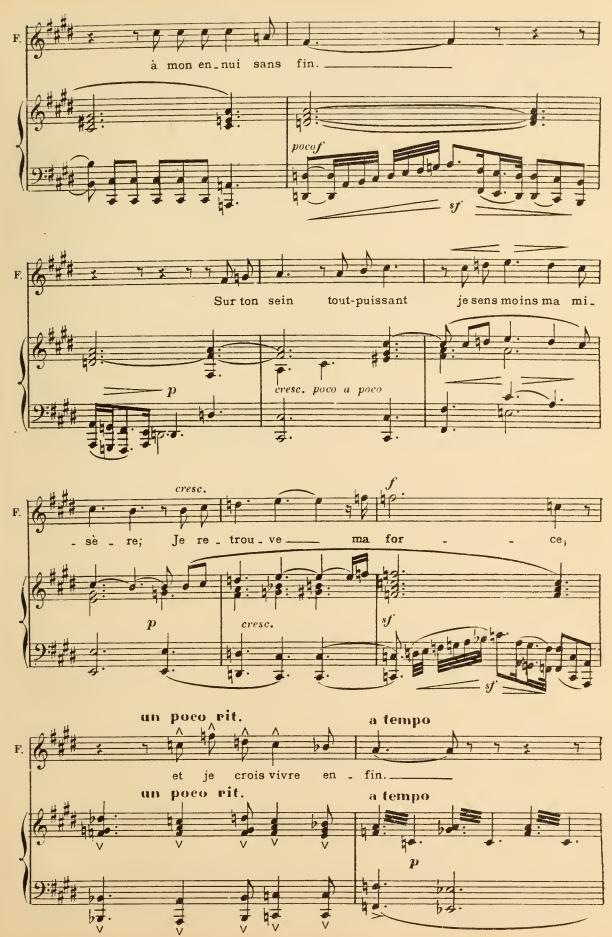


SCÈNE II

La scène représente des forêts et des carernes. A droite à l'avant-scène une grande croix champêtre. Au changement Faust est seul au milien de la scène, appuyé contre un rocher.

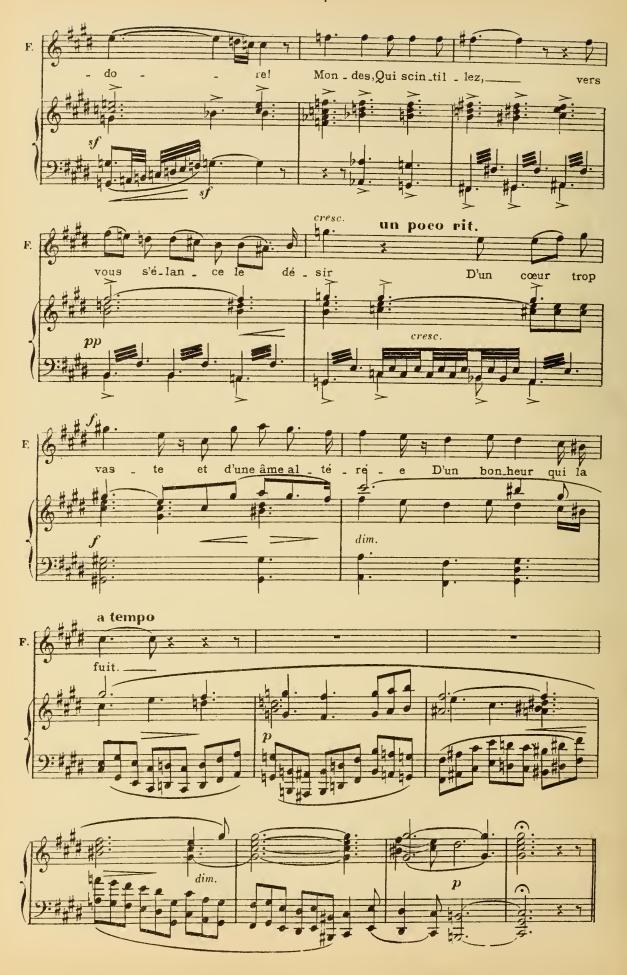
INVOCATION A LA NATURE



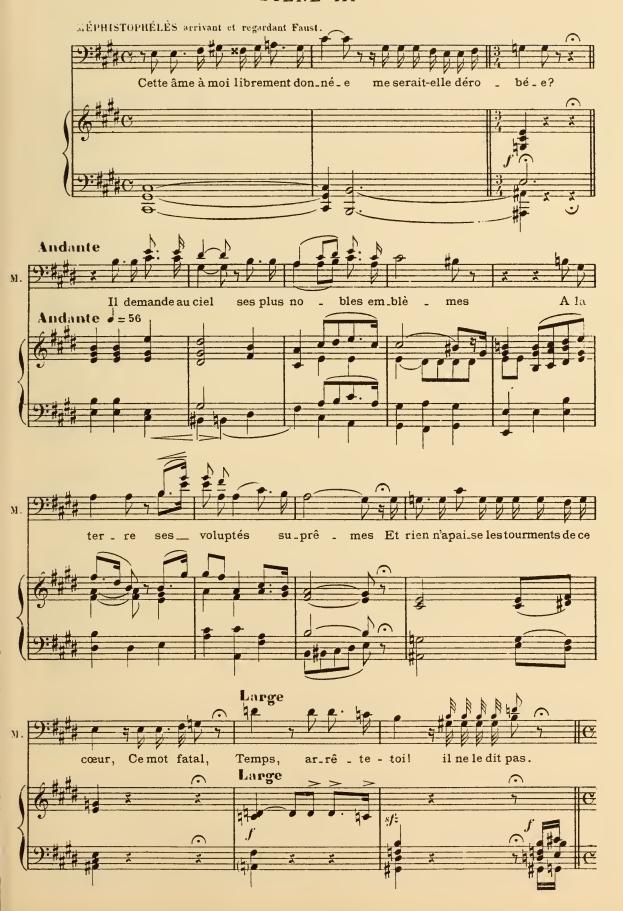








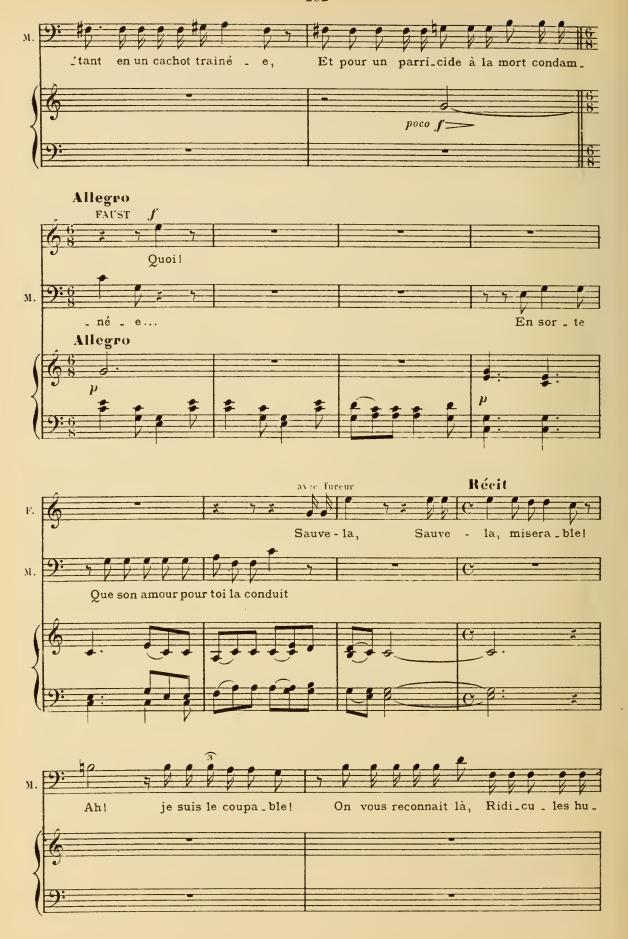
SCÈNE III

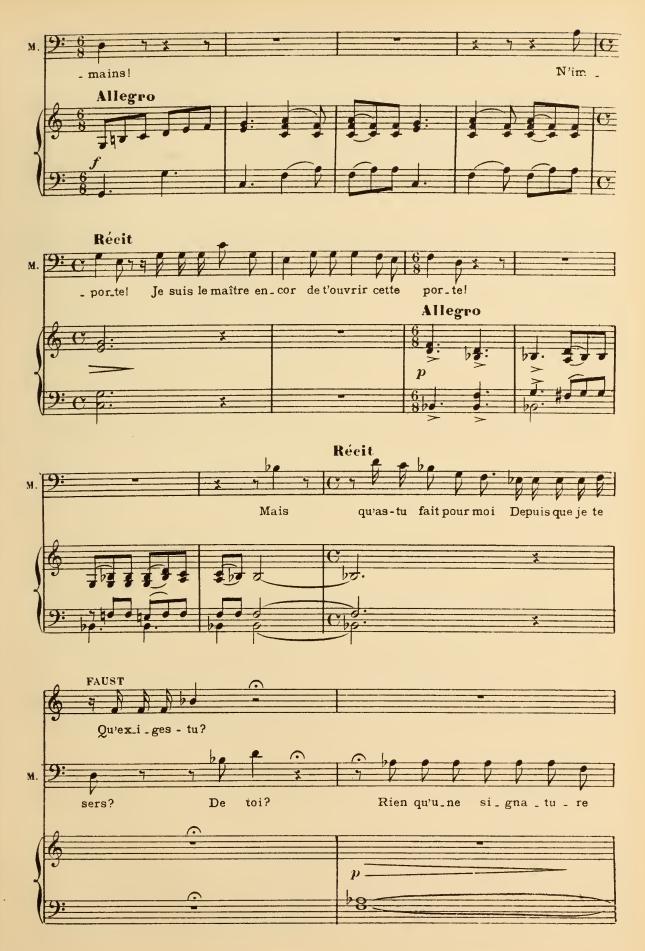


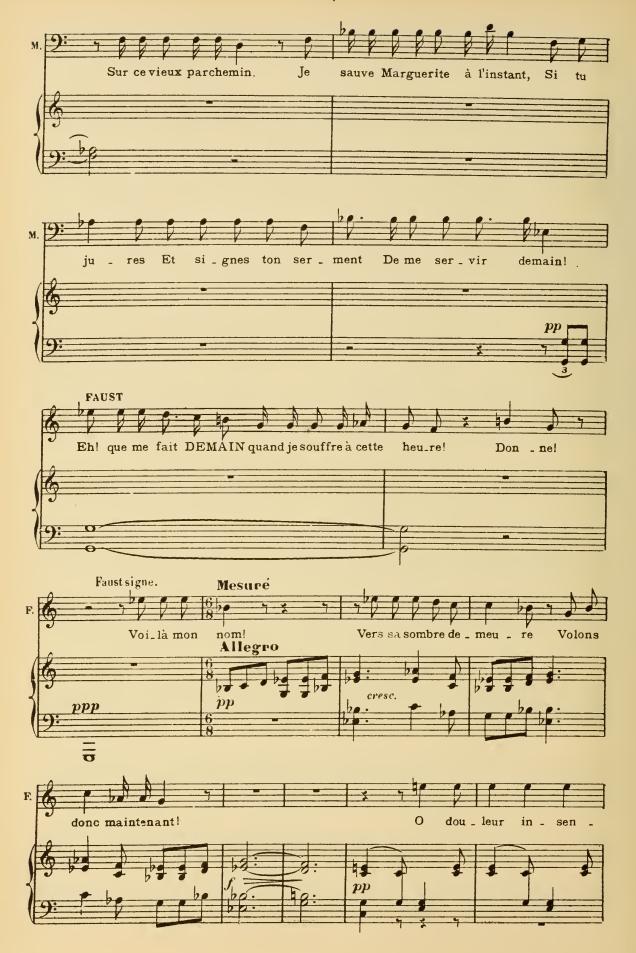


RECITATIF ET CHASSE















258-SCÈNE IV

LA COURSE A L'ABIME

Faust et Méphistophélès galopant sur deux chevaux noirs

Un vent d'orage souffie violemment.

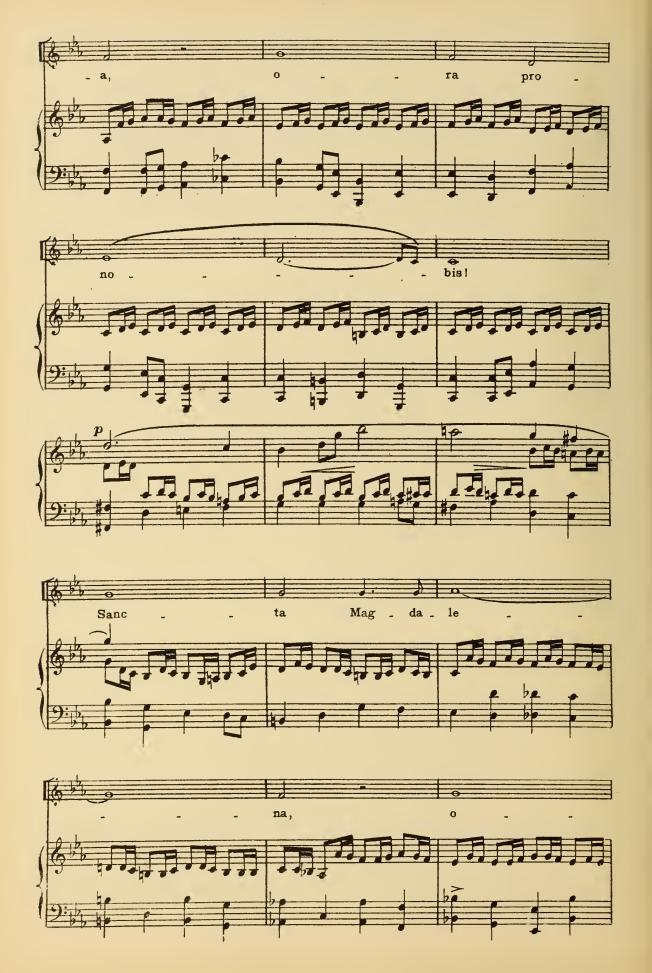




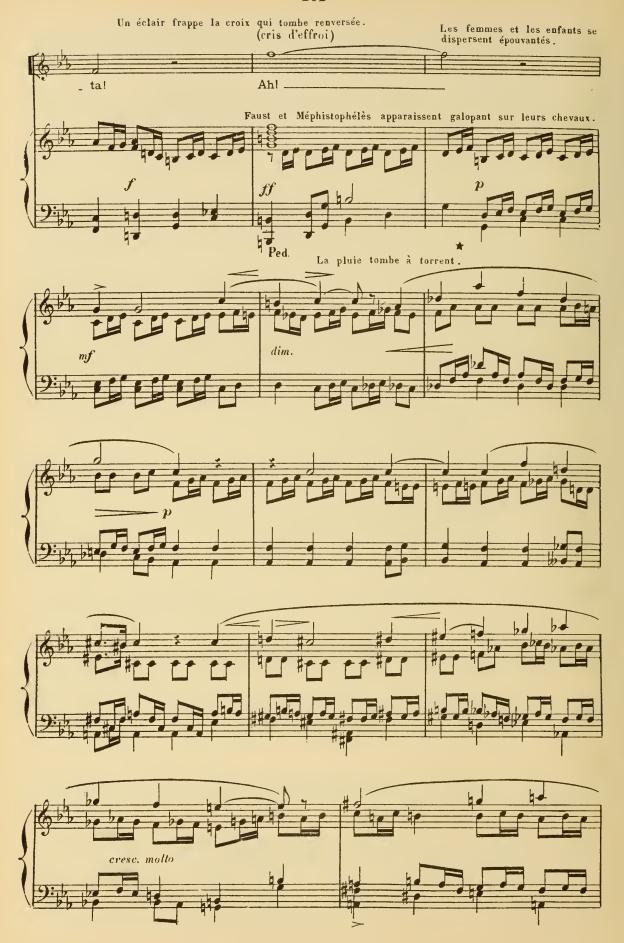


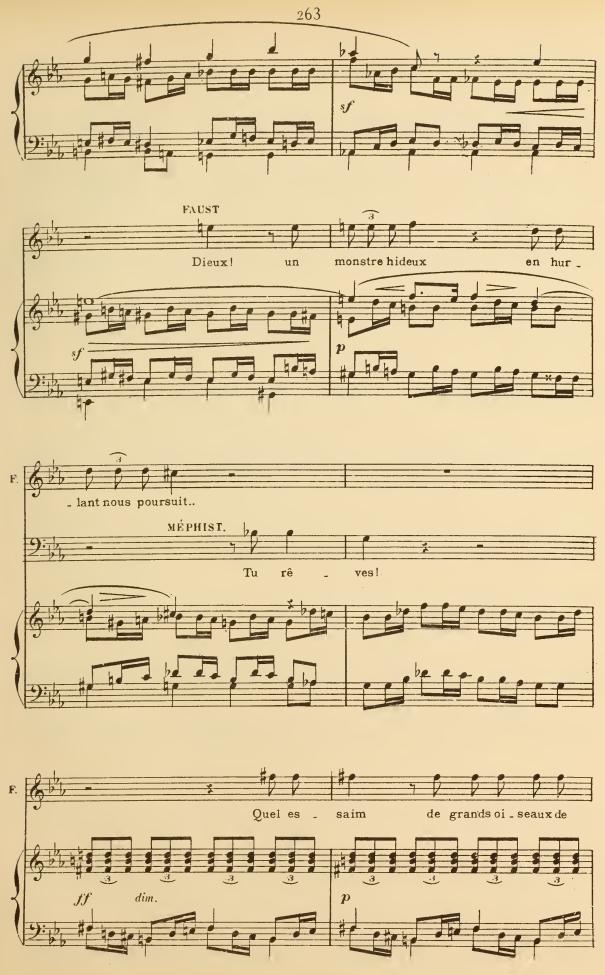


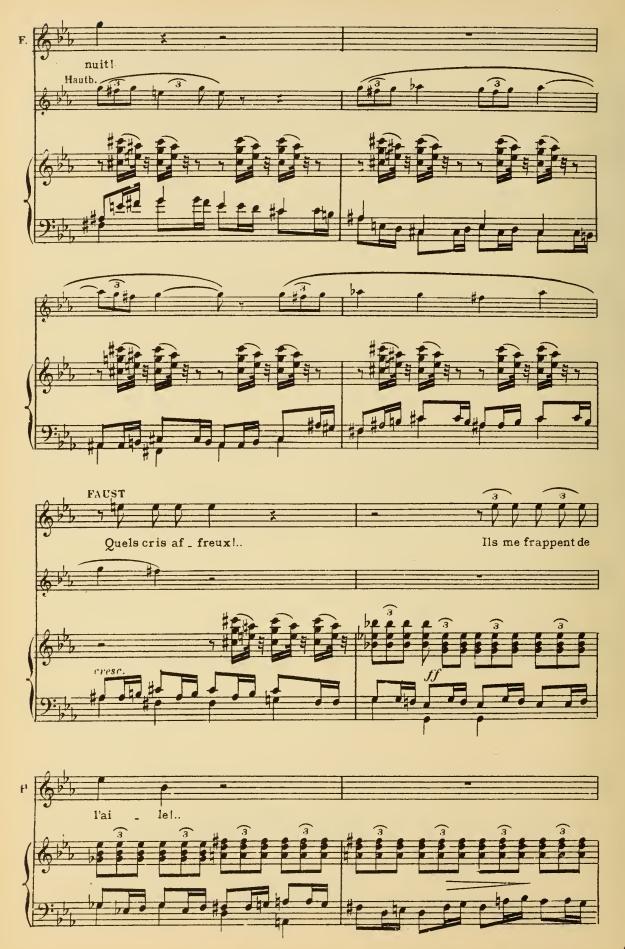


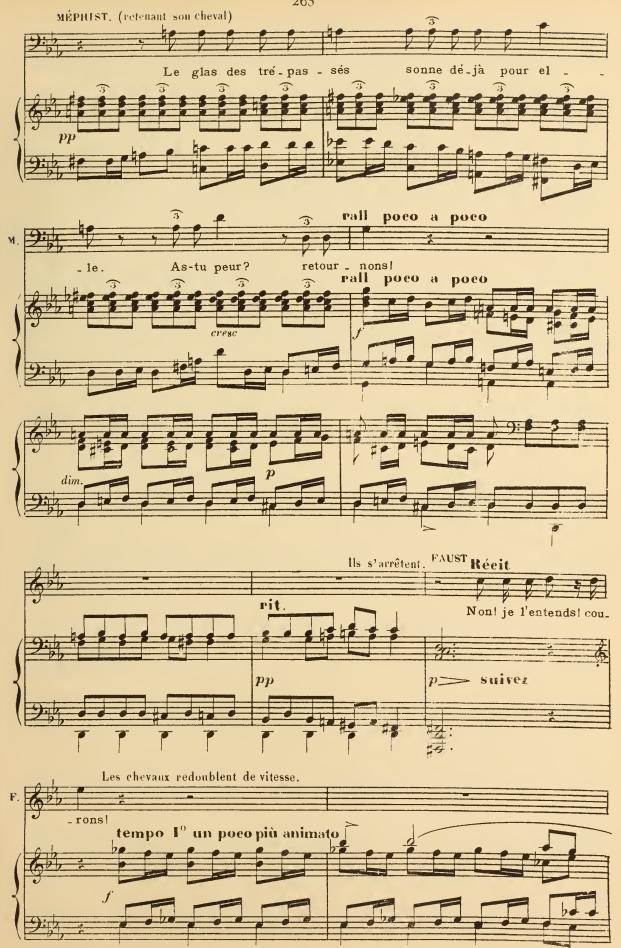


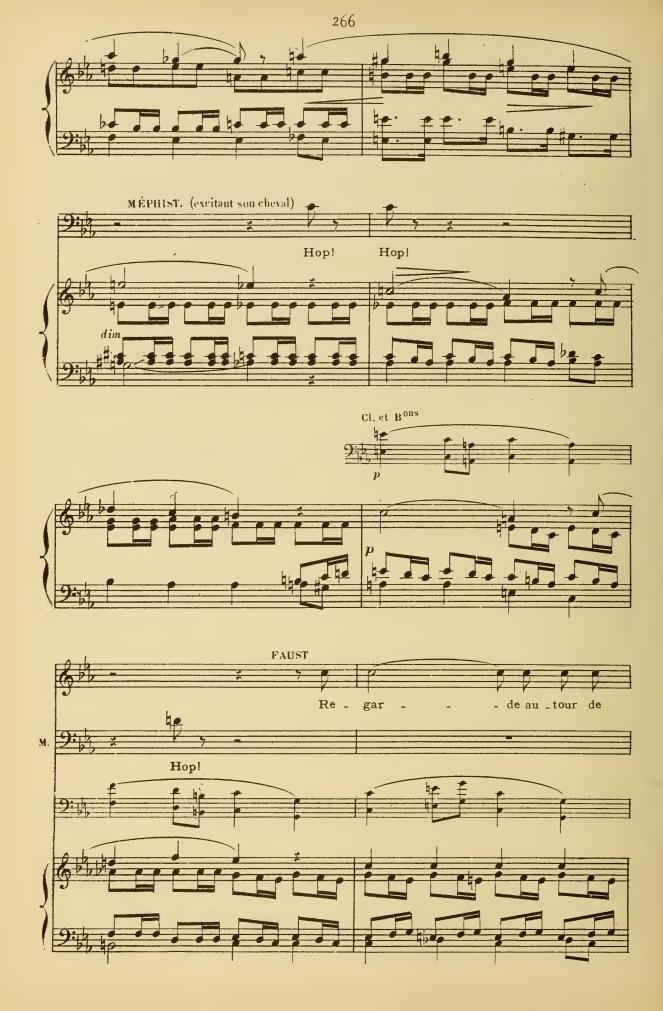






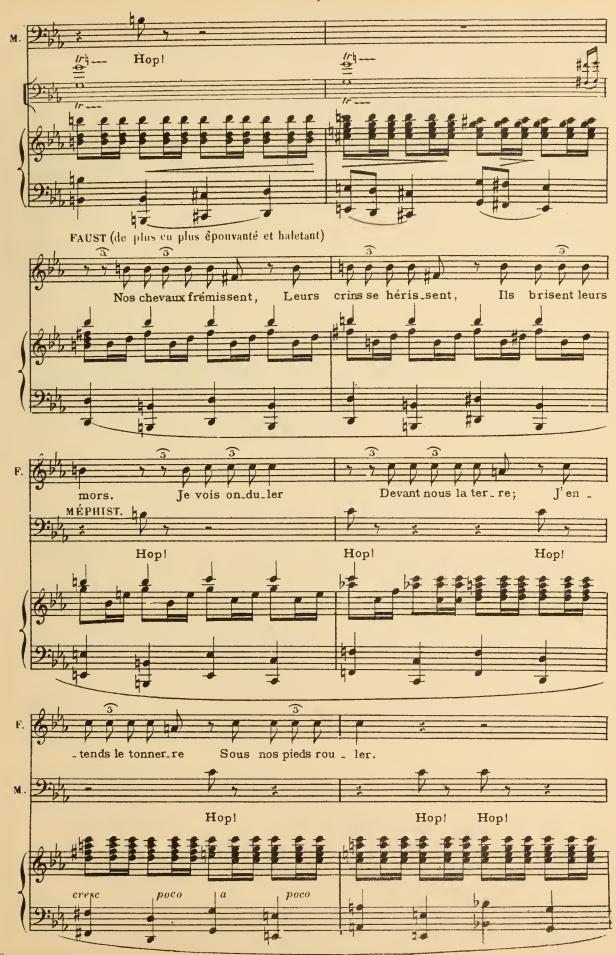












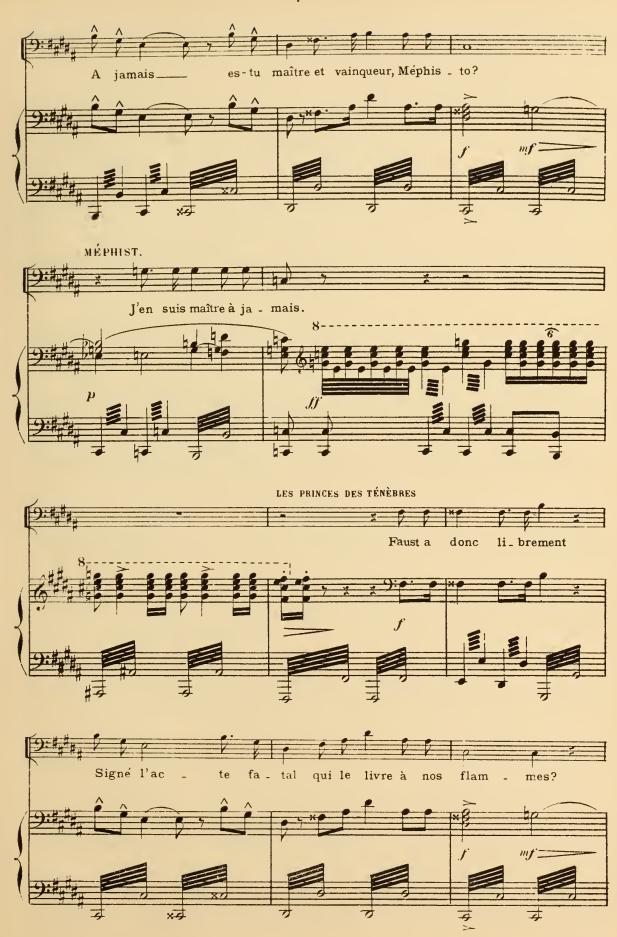


271 SCÈNE V

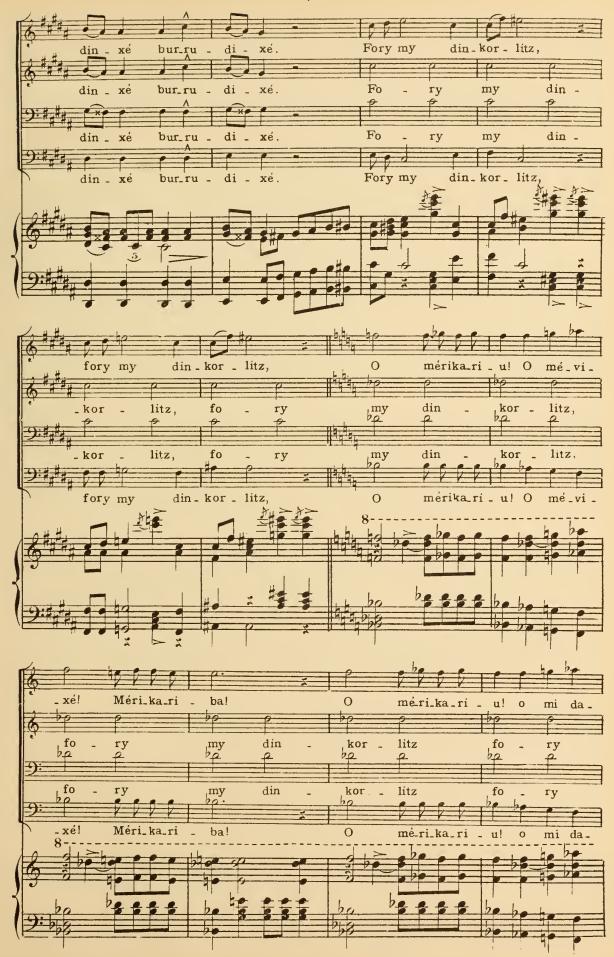
L' Enfer



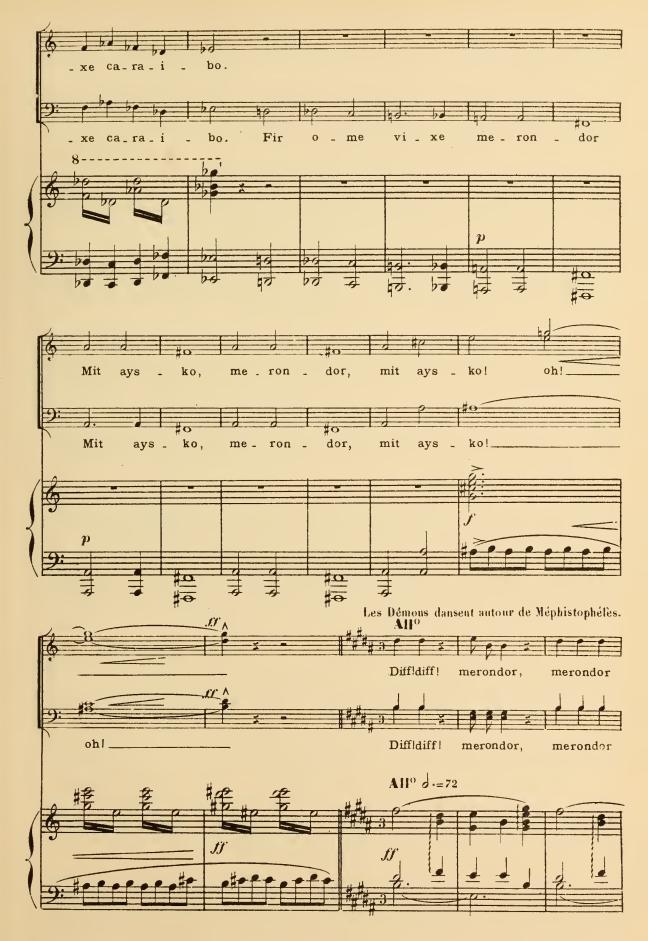


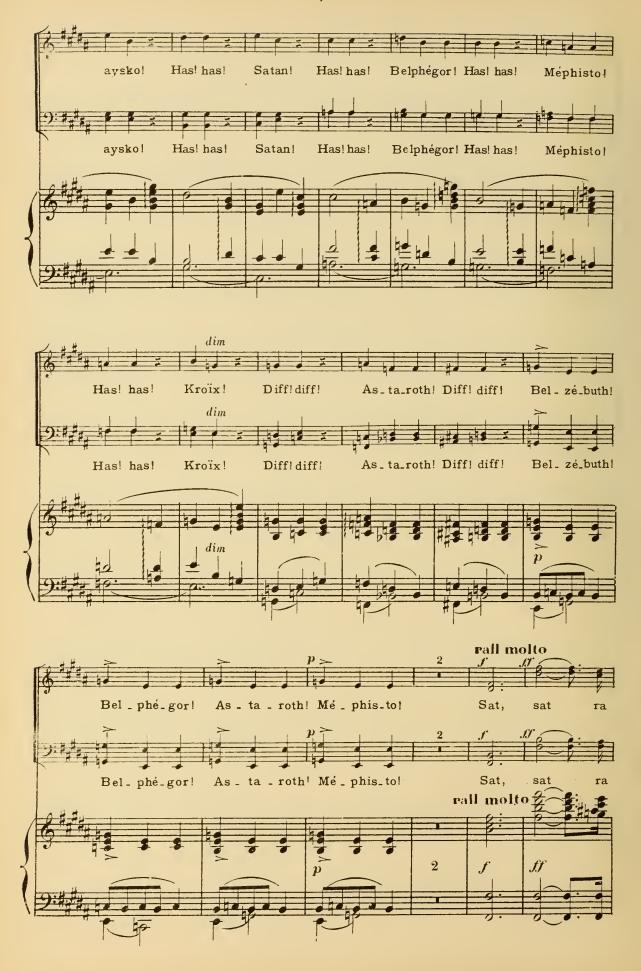


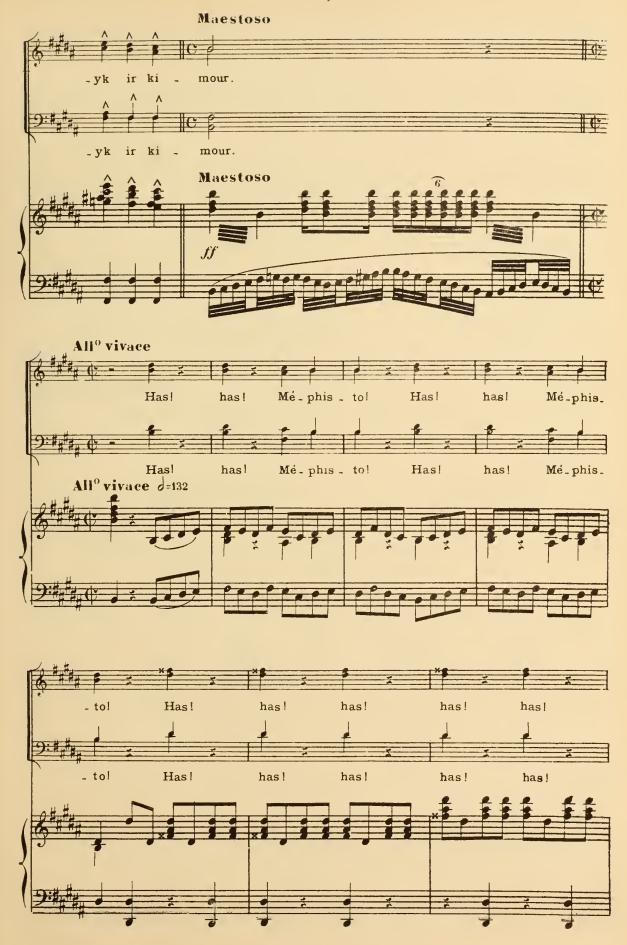












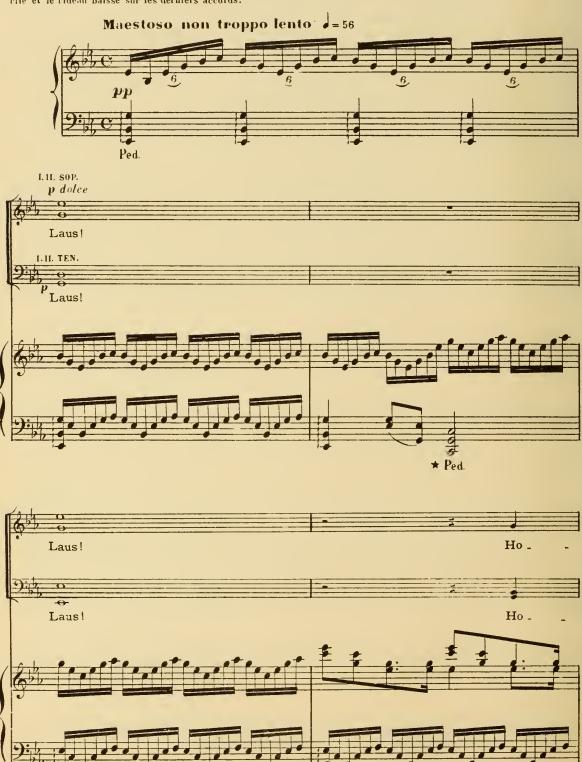




SCÈNE VI

Dans le ciel

Peudant ce chœur la scène commence à s'éclairer un peu et l'on aperçoit les toits et les tours d'une ville qui se trouve dans les bas fonds de la scène. Des anges descendent du ciel et s'enfoncent dans les dessous, comme s'ils descendaient dans l'intérieur de la ville. Puis ces mêmes anges reparaissent, emportant le corps de Marguerite dans un proupe des plus poétiques. Tout le groupe composé d'au moins onze anges remonte leutement vers le ciel avec Marguerite et le rideau baisse sur les derniers accords.





APOTHÉOSE DE MARGUERITE. CHŒUR D'ESPRITS CÉLESTES





